

INFLUENCE

Une Compagnie Majeure*
Nomade et sans demeure

1985/2003

Conception : Irène Sadowska Guillon

Réalisation / Maquette : Florence Joly

Assistée de Mari-Carmen Caron

* La compagnie Influence née à Limoges en décembre 1984, après une enfance et ses turbulences en terre limousine, une adolescence un peu rebelle en Seine et Marne, Niort et Paris, a 18 ans fin 2002.

Une grande aventure singulière

par Armelle Héliot

Leurs formations personnelles, leurs parcours, leur chemin en commun, leurs entreprises, tout fait de l'alliance de Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès une entreprise artistique différente. Aperçu sous "influence".

Influence. Tel est le nom de leur compagnie. **Influence.** Pensaient-ils, en choisissant ce beau nom, à ce flux venu du ciel, à cet écoulement mystérieux des astres sur le monde et dont l'ancienne physique était persuadée qu'il agissait sur le comportement des hommes ? Influences. Ils ont choisi les leurs. Sans souci de modes ou de dominantes du temps. Inclassables, ils ont toujours été, inclassables ils restent en s'installant au Café de la Danse pour le début d'une nouvelle phase de leur recherche. Une "grande aventure singulière". "GAS" ! C'est l'épatante dénomination qu'a trouvé pour eux, et pour quelques autres, le directeur du théâtre et des spectacles, Alain Van Der Malière... Histoire de bien marquer, et officiellement, s'il vous plaît, qu'il n'est pas de calque à leur histoire, qu'ils l'inventent jour après jour, avec pour seul souci une haute exigence artistique et civique. "GAS".

Ça "gaze" pour eux depuis un certain temps !

Oh ! C'est non sans difficultés, pourtant, qu'ils ont construit leur constellation. La compagnie Fiévet-Paliès date de 1985. Il y a une sorte de logique dans leur rencontre. Une bonne influence du ciel. Pas de doute. Avant que leurs chemins ne se croisent, ils avaient, chacun à sa manière, frayé leurs voies de façon très personnelle.

Elle, Claudine Fiévet. Sa silhouette fine, son visage aigu, front bombé, nez aristocratique, pommettes hautes, cheveux châtain, le plus souvent coupés courts, avec des mouvements de vague douce, des crans souples, le regard vif et profond, d'un brun chaud. Une belle voix bien timbrée, aux inflexions déliées. Claudine Fiévet. Et aussi, en littérature, Louise Doutreligne.

Lui, Jean-Luc Paliès. Il rit en se souvenant que lorsqu'il joua Arlequin dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, sous la direction de Jacques Lassalle, il pesait quinze kilos de plus... Une autre vie. Aujourd'hui, avec sa silhouette de jeune premier, sa maturité séduisante, ses yeux d'un brun foncé, presque noir, comme un rappel de l'Andalousie maternelle, il a trouvé un équilibre, son équilibre.

Elle est écrivain, comédienne, metteur en scène. Il est metteur en scène, comédien, scénographe. Il aime aussi enseigner.

Tout a commencé pour elle au Conservatoire d'Art Dramatique de Lille. Ses ancêtres viennent des Flandres. L'Espagne est là... qui influence ! Elle a dix huit ans à peine lorsqu'elle débute professionnellement. C'est une fille de la décentralisation. Elle travaille avec André Steiger au Théâtre National de Strasbourg, avec Jacques Rosner dans le nord, avec Michel Dubois à Caen. En 1975, elle fonde et dirige **le Théâtre Quotidien** avec Jean-Paul Wenzel. Années marquantes. C'est l'époque de *Loin d'Hagondange*, de *Marianne attend le mariage* qu'elle co-réalise avec Wenzel comme *Dorénavant* qui est à l'affiche du Festival d'Automne. La rupture sera douloureuse, elle n'en fait pas mystère même si c'est avec beaucoup d'ironie qu'elle raconte sa "retraite mystico-japonaise". Elle avait étudié la danse de l'Empire des signes, appris un certain type de travail sur le corps. Elle allait choisir de s'enfermer un moment... "Je ne voulais plus être comédienne". Mais elle avait trouvé sa voie, sa voix la plus profonde, celle qui passe par l'écriture. Dès 1981 Jean-Louis Jacopin avait mis en scène à l'Odéon, dans la petite salle, *Détruire l'Image*. Et puis cette année là aussi, Claudine Fiévet sort de cette retraite et accepte d'aller travailler avec Pierre-Etienne Heymann à la Rose-des-Vents, à Villeneuve d'Ascq. Elle retrouve le Nord. Elle va nouer là partie de son destin.

Et pendant ce temps là... Jean-Luc Paliès suit à l'Université de Paris III (Censier-La Sorbonne) des cours de lettres et l'option théâtre. Mais l'obtention de sa licence ne l'empêche pas de vouloir tâter du plateau. Admis comme "pirate" au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il n'y passera qu'un an. Le temps de rencontrer Pierre Debauche, qui sera déterminant plus tard. Très vite, comme Claudine Fiévet de son côté, il connaît ses premiers engagements professionnels. C'est Jean Davy qui lui offre sa première chance d'acteur. Puis il travaille avec Jean Danet, Guy Vassal, Christian Graustef. Et puis aussi avec Jacques Lassalle et Daniel Mesguish ! "Je suis un produit des deux" dit-il en souriant.

Et alors que Claudine Fiévet a fondé avec Jean-Paul Wenzel **Le Théâtre Quotidien**, Jean-Luc Paliès, en 78, fonde **Le Théâtre de la Lucarne**. Un théâtre qu'il destine aux enfants. "J'ai fait le clown et j'ai peu à peu tout appris sur le tas !" Il écrit lui-même certains spectacles, ainsi *Clowns et Poupées*. Il monte une version du *Barbier de Séville* d'après Beaumarchais et Rossini. Il monte aussi *Ubu* de Jarry. Il découvre l'importance de la musique dans son travail artistique. Il n'y renoncera jamais. Et depuis, il a mis en scène *Didon et Enée* de Purcell, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach. Et puis, bien sûr, *Les Amants Magnifiques* de Molière et Lully.

De la Rose-des-Vents à la Limousine

Trois saisons durant, en 1981 - 82 - 83, il rejoint Pierre-Etienne Heymann à la Rose-des-Vents de Villeneuve d'Ascq. C'est là que Claudine Fiévet a elle aussi accepté d'être comédienne et de participer à un travail de formation. Ils jouent. Ils conduisent des ateliers. Ils partagent. Et puis un beau jour, Pierre Debauche qui a été nommé à Limoges, leur propose une collaboration. Jouer bien sûr, mais s'impliquer aussi dans l'ensemble du travail. Mais bientôt Debauche est appelé à Rennes. Eux, ils restent à Limoges. Et ils créent leur **Compagnie Fiévet-Paliès**.

Parallèlement naît **Influence**, une association d'action culturelle dont le noyau est... Sainte - Thérèse d'Avila. C'est que Claudine Fiévet (ou plus exactement Louise Doutreligne) pense déjà à sa "*Teresada*". C'est d'abord *Teresa d'Avila*, en 1985, l'année de la fondation de la compagnie. Et ce sera un très beau spectacle deux ans plus tard : *Teresada*'. Une création à la cathédrale de Limoges, une reprise ensuite au festival de la Butte Montmartre, toujours dans une église, et de même en Avignon, où le spectacle est présenté à la Chapelle de l'Oratoire. Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès ont une très belle formule pour parler de leur travail. Ils disent qu'il s'agit d'une mémoire, de la mémoire, mais conjuguée au présent.

Et ils en ont fait des choses, à Limoges. Et ailleurs. Les délicieuses *Petit' Pièces Intérieures* (86) auxquelles répond *Crocq' d'amour à domicile* (88), deux fantaisies (attention : fruits déguisés !) signées Louise Doutreligne.

Et puis après *Teresada*', il y a l'aventure qui leur prend plusieurs années – mais ils ont l'énergie et le goût de la constance – des *Amants Magnifiques*, Molière – Lully. Un grand travail avec création au Château de Lascours et stations prolongées à Limoges, Paris (Théâtre de l'Athénée), et festival de Chambord (1988-89).

Jean-Luc Paliès met en scène un texte de Claude Prin, *Saint-Just et l'invisible*. On célèbre le bicentenaire de la Révolution. "Trois établissements scolaires étaient concernés, impliqués, nous avons fait travailler quatre-vingt élèves avec trois professionnels". Un mode de création emblématique de ce qu'ils ont voulu aussi faire à Limoges. Créer des textes, mais aussi être impliqués dans le réseau social de la ville. Se comporter en citoyens et non pas en artistes douilletts. Pour eux, écrire, jouer, n'a de sens que dans le tissu d'une cité.

Cette mémoire conjuguée au présent

Ils auraient pu continuer. Poursuivre leur collaboration avec la Compagnie Téphany-Meyrand, le Centre Dramatique National la Limousine, "on aurait pu aussi s'encroûter...!" Ils ont choisi autre chose. Il faut dire qu'après huit années de bons et loyaux services, ils souffraient un peu de ne pas avoir de lieu. Une chambre à soi ! C'est un rêve légitime non ?

Et ils ont trouvé le **Café de la Danse**. Un lieu qu'ils connaissent. Paliès y avait répété les *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach donnés ensuite salle Gaveau. Et puis, c'est là qu'ils ont joué leur dernier spectacle, *Don Juan d'Origine*. Un succès critique, un succès public, mais venu un peu tard. La compagnie y a perdu pas mal d'argent.

Carmen la Nouvelle est la dixième publication de l'écrivain Doutreligne qui s'est beaucoup appuyée sur son travail de directrice de compagnie, animatrice, metteur en scène, comédienne, pour creuser plus le sillon de l'écriture elle-même. Toujours avec ce souci de reprise d'évocation, cette "mémoire conjuguée au présent" qui était active dans *Conversations sur l'infinité des Passions* de 89 à 92, volet de ce théâtre d'intérieur qu'ils ont su vivifier sans cesse, et avec pour ce spectacle là un supplément qui les ravit : Ils ont tout fait, décor, costumes, lumières, son, régie...! Doutreligne est d'ailleurs reconnue **Prix talent Nouveau 89 pour la radio de la SACD**, nommée en 90 et 91 pour le prix Arletty, elle puise au meilleur de la littérature son inspiration. Il y a quelques années ce travail là aurait été naturellement considéré comme écriture contemporaine. Sans discussion. Il n'en va pas de même aujourd'hui. Mais il en faudrait plus à Claudine pour renoncer à Louise ! *Carmen la Nouvelle* en est la plus belle preuve, non ?

In L'AVANT-SCÈNE théâtre
Carmen La Nouvelle
N°937/938



CHAPITRE I

RESSOURCES MÉDITERRANÉENNES

Engagement de la compagnie auprès de l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée.

Depuis 1991, la compagnie participe régulièrement aux activités de l'Institut International du Théâtre de la Méditerranée, dirigé par José Monléon, dont le siège est à Madrid...

Du festival de Motril au festival d'automne à Madrid, d'Almagro à Madrid Sur, du colloque de l'université Carlos V à Madrid jusqu'au colloque du centenaire Lorca à Grenade, des interventions à l'ISADAC à Rabat (Maroc) jusqu'à la participation à la création de projets européens "Argonauts 2000" (dramaturgie et scénographie), ainsi qu'aux rencontres "Théâtre et Réalité" de Valence... Du festival de Carthage à celui de Dubrovnik...

Et bien sûr l'engagement auprès du Réseau Français dont le siège est au Théâtre Toursky à Marseille jusqu'à la création du Réseau Ile de France en 2000.

La compagnie Influence est membre du Réseau Mémoire Méditerranéenne de l'IITM basé au Centre Andalou du Théâtre à Séville et à ce titre centre de ressources du réseau.

1. Le Parcours Espagnol

(de la Sainte au Dictateur)



Corral de comedias à Almagro - Castille / La Mancha

Est-ce un hasard si de très hautes expressions du désir (de la liberté ou de ses contraintes) nous viennent de la terre espagnole et plus particulièrement Andalouse ?

Est-ce un hasard si notre “Raison à la française” s’échauffe et se passionne quand elle écoute la musique flamenco, hume l’air de Cordoue, caresse la beauté de Grenade, regarde la “solitude muette” du torero ou goûte les vins de Jerez ?

Du “Burlador” (séducteur) de Séville à la “Bernarda” des alentours de Grenade, des écritures de TIRSO DE MOLINA du siècle d’Or à FEDERICO GARCIA LORCA notre contemporain, entre “Comedia” et ce qu’on pourrait appeler “Drama poetica”, c’est d’un voyage dans le temps dont il s’agit et dans les styles d’expression où une évidence surgit :

LES FEMMES ! Cet obscur objet du désir et
LA MEMOIRE ! ce désir de dévoiler l’obscur de l’oubli.

Le Chevalier de L'extase ! La pièce écrite à partir des textes de Thérèse d'Avila est découpée en sept tableaux... c'est un anti-Don Quichotte féminin... une femme déconcertante dont le tempérament en fait un merveilleux caractère de théâtre !

Marion Thébaud
LE FIGARO

La construction dramatique de ce récit d'une vie est particulièrement habile. Louise Doutreligne n'élué rien, ne craint rien, pas même les clichés, elle les dissout dans le feu et nous offre quelque chose de la mystérieuse vérité : être femme, être sainte, vivre.

La mise en scène de Jean-Luc Paliès est simple, grave, nourrie d'une sorte d'innocence lumineuse.

Armelle Héliot
LE QUOTIDIEN DE PARIS

Claudine Fiévet théâtralise superbement par le travail savant des inclinaisons de tête, plissements du poignet, plissement de voile, cette passion dite mystique qui habita la sainte.

Bernadette Bost
LE MONDE

Cette création est une manière de chef-d'œuvre : Jean-Luc Paliès fait preuve d'une extrême virtuosité. Il a construit son travail en jonglant entre texte, espace, jeu des comédiens, et donné naissance à des images magnifiques, poétiques, parfois émouvantes voire bouleversantes.

Jacques Morlaud
L'HUMANITE



Photo : Robert Deonchat



Dessin : Florence Joly

TERESADA'

1985/1987

Publié par L'AVANT-SCENE n° 808

de Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS



Jeux d'écriture Poitiers
Cathédrale de Limoges
Festival de La Butte Montmartre Paris
Festival d'Avignon Chapelle de l'Oratoire
Tournées

Avec
Jamil Aït Kaci, Véronique Anger
Claude Bazin, Jean-Jacques Faure
Hélène Feidel, Claudine Fiévet, Christophe Givois
Alain Labarsouque, Bob Montheil, Damien O'Doul
Marie-France Richard Eliet, Laure Siriex

Espace sonore : **Alain Labarsouque**
Espace scénique, éclairage : **Dominique Basset-Chercot**
Costumes : **Jacqueline Brochet**
Régie Générale : **Claire Debar**

En sept tableaux, la vie intérieure et extérieure de Teresa D'Avila nous dévoile une femme d'hier dans son long cheminement, voué à l'art poétique... de dieu... la mystique. A 65 ans, Teresa, encore, attire Dieu sur son terrain. Corsaire de l'Invisible, elle le subjugue et le force à la volupté poétique. D'elle, appuyée sur sa canne, surgiront toutes les images de sa vie.

Si vous êtes en manque de plaisir,
de mots d'esprit, venez vous
soigner d'urgence aux
Consultations du Docteur
Invraisemblable, séance de
réactivation de l'esprit par
l'humour selon une méthode
infaillible adapté et mis en scène
par Jean-Luc Paliès
qui réussit un théâtre à la fois
intelligent, drôle et visuel
Irène Sadowska-Guillon
L'AVANT-SCENE

Ce spectacle a fait l'objet d'une
préparation minutieuse et
intelligente... Les pages
poussiéreuses deviennent
contemporaines par les astuces et
la drôlerie de la mise en scène...
Les comédiens forment un trio
médicalement sain,
l'homogénéité du jeu est un facteur
supplémentaire de réussite
Jacques Morlaud
L'ECHO DU CENTRE

Des dialogues savoureux, des
diagnostics qu'il faut entendre
pour les croire, et un superbe
numéro d'acteurs aux multiples
visages, qui jonglent avec les mots
et les maux de leurs personnages
pour livrer finalement une image du
monde et de l'homme qui n'est,
après tout, pas si
invraisemblable...
F. Dantout
LE POPULAIRE



Photo : Robert Deconchat

CONSULTATIONS DU DOCTEUR INVRAISEMBLABLE

1990/1997

Adaptation Jean-Luc PALIÈS

D'après

Ramon GOMEZ DE LA SERNA
et **GRODDECK**

Mise en scène et Scénographie
Jean-Luc PALIÈS

Salle Direction des Affaires Culturelles du Limousin
Salle du Conseil Régional du Limousin
Hôtel Lutétia Paris
Institut Cervantes Paris

Avec
Catherine Le Jean ou **Claudine Fiévet**
Thierry Chenavaud
Gilles Guérin ou **Jean-Luc Paliès**

Musique : **Joël Barret**
Costumes : **Jacqueline Brochet**
Lumières : **Jacques Flambergeau**

*Faire théâtre de romans, de thèmes, de thèses sur la médecine,
sur la maladie ! Se saisir de la poétique fabuleuse des auteurs concernés.
Comme un vampire de l'écrit en extirper la substantifique moelle,
l'irréductible rythme premier.
Chorégraphie théâtrale des mots et des maux... Les trois comédiens ont la
mission invraisemblable de panser le grave, soigner le triste et d'ouvrir le
sourire qui guérit.
Une succession de "séries", qui définissent un parcours intuitif,
celui de l'être humain proche de sa maladie de la mort.*

Rythme soutenu, plages de silence, belle qualité des lumières, appoint musical très pertinent, tout fait de ce spectacle un objet à part, dépaysant, plaisant, instructif, intelligent... C'est souvent l'une des caractéristiques du travail que Louise Doutreligne et Jean-Luc Paliès mènent depuis des années loin du tapage et des modes.

Armelle Héliot
LE QUOTIDIEN

Louise Doutreligne a su enchâsser le drame éternel dans des scènes fraîches et gracieuses dans lesquelles les Demoiselles de Saint-Cyr jouent leurs propres personnages. Aussi, je n'hésite pas à affirmer que son *Don Juan d'origine* dont je ne saurais trop vous conseiller la lecture - est à la fois original et garanti d'origine.

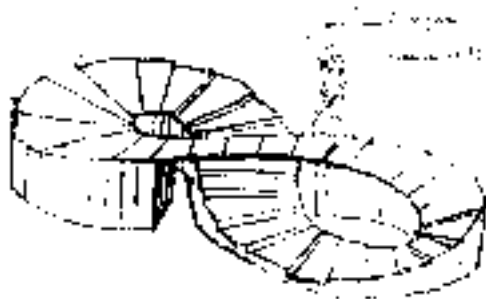
André Camp
L'AVANT-SCENE

Tour à tour impudiques, audacieuses, amoureuses, éconduites, tendrement dévergondées, vengeresses, elles s'emparent du texte avec une façon jubilaire

Serge Rémy
L'HUMANITE

L'élégance du texte, l'intelligence de la mise en scène et la fougue savante des actrices conduisent dans un galop vif cette cérémonie du désir et des ambivalences, du trouble et du tabou brisé, de la jeunesse et de la métamorphose de l'amour naissant et de l'amour vieilli.

Gilles Costaz
POLITIS



Dessin : Jean-Luc Paliès

DON JUAN D'ORIGINE

ou la représentation improbable
du *Don Juan* de Tirso de Molina
par les Demoiselles du Collège de Saint-Cyr en l'an 1696

1991/1998

Publié par *L'AVANT-SCENE* n°899/900



De Louise DOUTRELIGNE
d'après Tirso de Molina
et la correspondance de Madame de Maintenon
Traduction espagnole Léonor Galindo Frot

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS

Scène Nationale de Sénart La Coupole, C.D.N. La Métaphore Lille, Festivals de Motril
D'Almagro, Festival d'Automne de Madrid, Festival de Bellac
C.D.N. La Limousine Limoges, Café de la Danse Paris, Cartoucherie Epée de Bois
Théâtre du Balcon Festival d'Avignon, Théâtre Luxembourg Meaux
Le Moulin du Roc Niort, Palais des Festival Cannes
Tournées...

Direction du jeu pour la version française : **Claudine Fiévet**
Version espagnole et assistante pour l'espagnol : **Léonor Galindo-Frot**
Conseiller pour l'espagnol : **José Agost**
Conseiller pour la musique : **Christian Gaumy**
Arrangements musicaux des chansons : **Michel Verschaeve**

Décor et Costumes : **Alain Gaucher**
Direction technique : **Olivier Fossé**
Régie lumières : **François Austerlitz**
Régie son : **Alain Clément**
Régie plateau : **Renaud de Manoël, Jean-Philippe Lhomme**

Fabrication des costumes : **Liliane Delers**
Habilleuse : **Sarah Nicolas**

Assistant de direction : **Thierry Chenavaud**

DON JUAN D'ORIGINE

Dans les volutes d'un superbe double escalier, les pensionnaires jouent à cache-cache avec leurs personnages et composent un ballet de mots et d'accents passionnés, de soies et de cotonnades qui ravit l'œil et l'esprit. Lumières, costumes, figures tout change toujours en une valse folle et belle.

Emmanuelle Bouchez
TELERAMA

Si vous êtes gourmands de textes, friand de théâtre, allez vous régaler. Tout est fin dans cette représentation.

Delfeil De Ton
LE NOUVEL OBS

Deux Don Juan gracieux, exactement jumeaux disent respectivement en français et en espagnol l'aventure noire du Grand Seigneur méchant homme. Cela se passe dans un constant engouement et une manière d'ingénuité gaie qui fait le sel de l'entreprise.

Jean-Pierre Léonardini
L'HUMANITE

Joli régal pervers interprété allègrement par une troupe enthousiaste. Ce don Juan là est à voir d'urgence.

Simone Dupuis
L'EXPRESS



Photo : Yann Lothore



Avec
Claudine Fiévet
Léonor Galindo-Frot ou Nadine Berland
Axel Petersen ou Ina Clemente
Mariana Araoz ou Anouche Setbon
Marie-Christine Letort ou Eva Vallejo
ou **Rosa Ruiz**
Nathalie Adam ou Nathalie Ortega
Laura Diez del Corral ou Rosario Audras
Marie Llano ou Zazie Delem
Charlotte Pascale Pose ou Ana Benito

En 1696 alors que la sévère marquise de Maintenon tient les rênes de l'institution de Saint-Cyr, quelques jeunes filles et leur surveillante sont en train de jouer le premier Don Juan du maître espagnol transmis à elles mystérieusement... A moins que ce ne soit la vieille marquise qui rêve... Au départ, le moine Gabriel Tellez semble avoir été inspiré pour écrire ces "comédias" par les confessions féminines qu'il recevait en abondance. Ce Don Juan "Baroque" cherche dans le pour et le contre sa vérité. A la différence de ceux de Molière ou de Da Ponte, il est jeune, énergique, fougueux, irréfléchi. Il aime vraiment les femmes, les séduit, les goûte et les savoure par désir et les abandonne par plaisir. Il croit en dieu, et l'affronte en le cherchant dans la jouissance charnelle. Dans le grand escalier spirale, pièges à lieux et à jeux (Le Palais, les plages de Tarragone, les montagnes...) entre le naturel et la tenue de la diction et du corps, un "grand huit" de feu passionnel va s'allumer.

Don Juan, joué par deux jeunes filles : double renversement choquant comme un déclic pour débusquer aujourd'hui le moteur donjuanesque et se laisser glisser dans la suavité de ces images de séduction en laissant entendre, comme un écho lointain l'ESPAGNOL D'ORIGINE... Alors on se plaît à rêver à cette improbable et secrète représentation dans l'obscurité du grand escalier qui mène aux dortoirs...

C'est bien la finesse du spectacle d'évoquer les thèmes attendus (la sensualité et la foi, la sauvagerie et l'honneur, le courage et l'insouciance) tout en les déclinant avec humour, comme des stéréotypes.

Même légèreté dans la mise en scène articulée autour d'une Carmen qui pourrait à elle seule incarner toute l'Espagne rêvée

Emmanuelle Bouchez
TELERAMA

Jean-Luc Paliès réussit là un tour de maître ou de magie, un travail merveilleux et complet. On ne peut qu'applaudir et sortir des étoiles dans les yeux, tant on a rebondi au rythme des amours tumultueuses, tant on s'est senti vivant aussi pendant tout ce temps, ému, bouleversé et amusé.

Marie-Pierre Mouillard
LE QUOTIDIEN

Une Carmen crépitante, de très bons acteurs, une mise en scène stéréoscopique ... voilà qui fouette le sens et les sens.

Gilles Costaz
POLITIS

Après le mythe de la séduction au masculin avec son Don Juan d'Origine joué par des femmes, voilà Louise Doutreligne revisitant le versant féminin : Carmen La Nouvelle mise en scène par Jean-Luc Paliès est une adaptation surprenante.

R. Valentini
LE NOUVEL OBS



Dessin : Alain Gaucher

CARMEN LA NOUVELLE

D'après la vie et l'œuvre théâtrale, romanesque, épistolaire, archéologique et académique de Prosper Mérimée et ses doubles

1993/1997

Publié par *L'AVANT-SCENE* n°937/938

de Louise **DOUTRELIGNE**
traduction espagnole : Mila **CASALS**

Mise en Scène
Jean-Luc PALIÈS



Centre Des Bords de Marne Le Perreux, Festival de Bayonne
Théâtre Café de la Danse Paris, Palais du Festival Cannes
Théâtre de l'Epée de Bois Cartoucherie Paris, Festival d'automne de Madrid
Théâtre Gyptis Marseille, Théâtre Luxembourg Meaux, Le Moulin du Roc Niort
Tournées...

Décor et costumes : Alain **Gaucher**
Direction du jeu : Claudine **Fiévet**
Assistante pour la version espagnole : Léonor **Galindo-Frot**
Assistants : Annick **Christiaens**, Thierry **Chenavaud**
Lumières : François **Austerlitz**
Son : Guy **Lerminier**
Régies : Olivier **Fossé**, Alain **Clément**
Réalisation des costumes : Liliane **Delers**
Habilleuse : Sarah **Nicolas**

Tout se passe dans un salon parisien en 1847. La reine de la soirée est Clara Gazul, comédienne espagnole. Monsieur l'académicien, alias Joseph Lestranger, Mérimée soi-même osera glisser discrètement entre les doigts de la grande Gazul son dernier manuscrit Carmen ... et miracle, il verra sous ses yeux sa nouvelle devenir ...théâtre.

Courrez toute affaire cessante,
applaudir cette Carmen La
Nouvelle : un texte, une vision du
monde, d'excellents comédiens,
et une mise en scène jubilatoire. Il
y a là tout ce qui fait un beau, un
véritable moment de théâtre,
humour et sensualité en prime.

Myriam Hajaoui
PARIS BOUM BOUM

Un spectacle frémissant de
jeunesse, conçu sur le papier
d'une plume acérée, qui se donne
sur un décor dont l'agencement
rappelle un toril et recréant dans
la mise en scène vive, ardente de
Jean-Luc Paliès l'espagnolisme
d'époque comme on retrouve un
secret perdu.

Jean-Pierre Leonardini
L'HUMANITE

La grande richesse de la
proposition de Louise Doutreligne
et Jean-Luc Paliès réside dans la
fidélité au nouveau regard porté
sur l'œuvre... cette Carmen est un
cadeau à offrir autour de soi...

Jean Grapin
IMPACT MEDECIN



CARMEN LA NOUVELLE



Avec
Christine Rosmini
Renaud de Manoël
Arnaud Voisin ou Ricardo Lopez Muñoz
Didier Ruiz ou Miguel Angel Sarmiento
Pascal Perreon ou Jean-Luc Paliès
Philippe Destre, Daniel San Pedro

Mon premier travail, avant même d'accepter de réécrire Carmen, a été de retourner à la source, l'Origine... pour voir... si je pouvais. Et quel ne fût pas mon étonnement, dès la première relecture, de m'apercevoir que, non seulement Don José Navarro se lisait comme le personnage central de l'œuvre, mais que, de plus, il était loin de ressembler à ce pauvre soldat trompé par une "diablesse", image imprimée en moi sans doute par l'opéra.

Je découvrais alors un vrai bandit espagnol, un homme obstiné, sombre et étrange, sans fiancée au village, solitaire et arrogant. Je découvrais qu'il s'agissait de la tragédie de Don José ! Deuxième découverte capitale, dès le départ, un personnage complètement oublié apparaissait au premier plan de la nouvelle, tout aussi imposant et passionnant que Don José, c'était le narrateur lui-même : Mérimée.

C'est lui, le narrateur, qui nous prend par la main pour nous attirer en Espagne. C'est lui qui d'abord rencontre le brigand Don José Navarro. C'est lui qui le premier aussi rencontre Carmen et nous parle de sa "beauté sauvage"...

Voilà les seules scènes de la réalité dans Carmen... Le reste, l'histoire qu'on connaît, c'est la confession intime d'un homme à un autre homme. C'est de cet échange entre le dandy parisien et le brigand espagnol que va sortir, comme créé par leur imaginaire commun, ce portrait de femme-enfant mais néanmoins femme-terrible qu'est Carmen.

Il semblait tout à coup que ce narrateur sans nom était le moteur même de l'œuvre et que, sans sa curiosité, son obstination et sa plume d'acier, Carmen serait restée à tout jamais enfouie dans les sierras andalouses et puisque Mérimée a pris un tel plaisir à se cacher derrière Joseph L'Estrange ou sous la mantille de Clara Gazul, j'ai imaginé la rencontre amoureuse entre ses deux doubles, créant en quelque sorte sous nos yeux la nouvelle Carmen...

Louise Doutreligne

Jean-Luc Paliès pioche dans l'art espagnol, le surréalisme, les toiles de Watteau et dans tout ce qui peut servir l'esthétique d'un sujet qui prête à l'allégorie. Sa mise en scène est comme d'habitude un luxe de trouvailles et de citations.

Gérard Biard
CHARLIE-HEBDO

Tout dans ce spectacle est alléchant : l'Espagne, le Siècle d'Or, le thème faustien et flamboyant qui se décèle dans le titre...

Frédéric Ferney
LE FIGARO

Grâce au travail de Louise Doutreligne voici révélée dans un spectacle tout de surprises et de mouvement la pièce *l'Esclave du Démon*. Les jeux d'ombre et de lumière, de masques et de miroir font naître une atmosphère de désirs, de meurtre et de quête sublimée traversée par un fascinant démon, Claudine Fiévet.

Roger Maria
L'HUMANITE

Les explorations littéraires de Louise Doutreligne ont abouti à cette tragi-comédie hispanique qui a conquis un public qui a pu apprécier le baroque du décor où les ciels belges à la Magritte cohabitent avec des courbes à la Gaudi sans oublier le balcon "el amor a la reja".

Toute l'Europe était là
LA NOUVELLE REPUBLIQUE
NIORT

Coups de théâtre, rebondissements, trahisons, travestissements, le texte et la mise en scène tiennent du roman de cape et d'épée autant que de la réflexion initiatique. Tout finit par une question : que faire de sa vie ?

Armelle Héliot
QUOTIDIEN DU MÉDECIN



Photo : Patrick Husenet



L'ESCLAVE DU DÉMON UN FAUST ESPAGNOL

1995/1997

Publié par *L'AVANT-SCENE* n°997

de Louise DOUTRELIGNE

D'après Mira de Amescua et Goethe

Mise en Scène
Jean-Luc PALIÈS

Le Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort
Théâtre Luxembourg de Meaux
Centre Culturel de Fontenay-sous-Bois
Théâtre de L'Épée de Bois Cartoucherie Paris



Avec
Catherine Chevallier, Morgane Lombard ou Valérie Dashwood
Claudine Fiévet
Xavier Beja ou Laurent Meunier
Jean-Pierre Hutinet, Renaud de Manoël, Robert Ohniguian
Jean-Luc Paliès ou Jean-Jacques Blanc

Décor : **Sophie Taïs**
Costumes : **Monika Eder**
Gestuelle baroque : **Michel Verschaeve**
Direction Technique : **Olivier Fossé**
Lumières : **François Austerlitz**
Régie Générale/Son : **Alain Clément**
Habilleuse : **Sarah Nicolas**

*Voyage vers les origines du mythe européen de Faust
Le vieillard Goethe revient sur terre et découvre comme dans un rêve de théâtre, ce Faust espagnol, si proche et si différent du sien : Frère Gil, un "Faust" qui a le sens du divin, mais qui las d'ascétisme, se jette sur le péché avec fureur, entraînant à sa suite une femme déçue, Lisarda qui, sur les chemins du crime, ira plus loin... jusqu'à la mort.*

Il faut rendre hommage à cette création qui a su réconcilier le public avec un théâtre à la fois moderne, cultivé, mais simple et populaire. La langue claire et nette de Lorca traduite avec vigueur, humour et poésie par Louise Doutreligne, creuse les silences et transpire de symboles, de métaphores, directement lisibles pour tout un chacun : la montée du fascisme... la destinée des femmes dans les pays d'Orient... sujets tristement d'actualité. Il fallait voir vendredi soir, dans une salle archi-comble parmi les cinq cents spectateurs, ces deux cent cinquante jeunes présents retenir leur souffle et vivre en direct les émotions de ce spectacle rare, d'une force poétique bouleversante... La qualité de cette attention prouve combien le travail de la Compagnie porte ses fruits.

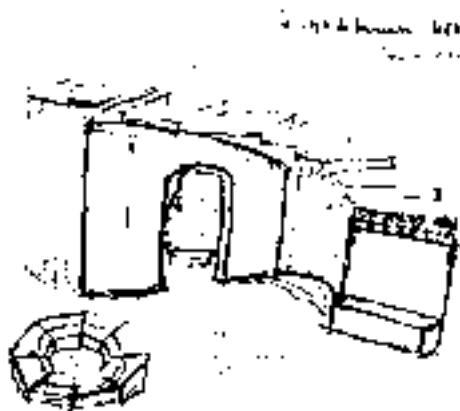
**D. J.
LA MARNE**

Méconnaissable sous le masque de vieillesse et la mantille noire, Louise Doutreligne est une marâtre phénoménale. Passionnée, elle est allée en Andalousie chercher les interjections d'un texte qu'elle a traduit et adapté. Louise Doutreligne et Jean-Luc (à la mise en scène) ont travaillé la musicalité des phrases et pour faire écho à ce huis clos exclusivement féminin, la voix de Camaron se meurt sur les notes d'un orchestre symphonique.

**Valérie Simonet
LIBERATION**



Photo : Patrick Hussenet



Dessin : Jean-Luc Paliès

LA CASA DE BERNARDA ALBA

1997/1999

de **FEDERICO GARCIA LORCA**

**Traduction et Adaptation
Louise DOUTRELIGNE**

**Mise en Scène
Jean-Luc PALIÈS**



Théâtre Du Balcon Festival d'Avignon
Théâtre Luxembourg de Meaux, Théâtre de Chelles
Le Moulin Du Roc Scène Nationale de Niort
TEP/ Théâtre de l'Est Parisien
La Rotonde Scène Nationale de Sénart
Tournées Sud et Ile de France...

Décor : **Jean-Luc Paliès.**

Construction décor : **Les Ateliers de la Scène Nationale de Niort**

Costumes : **Madeleine Nys**

Conseillers techniques Flamenco : **Marie-Carmen Garcia, Luis Jimenez**

Lumières : **Jacques Flambergeau, Olivier Fossé**

Régies : **Olivier Fossé, Alain Clément, Benoît Landais**

Habilleuses : **Sarah Nicolas, Johanna Richard**

Administration : **Bruno Noury, Florence Joly**

Communication : **Laurent Girardot**

Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**

Bernarda règne sur un village d'Espagne. Devenue veuve, elle impose un deuil de huit années à ses cinq filles. Un homme rôde autour de la casa, invisible et présent. Soupçons, jalousies, rancœurs, règlements de comptes jaillissent. Il y aura une mort violente et par-dessus tout, face à ce nouveau deuil l'imposition encore et toujours du silence horrible de Bernarda qui tombe comme une chape de plomb, comme tombent tous les abus de pouvoir.

Compagnie sous Influence ibérique, Influence c'est une comédienne-auteur et un metteur en scène qui regardent ensemble dans la même direction. Présentée pour la première fois cette traduction était très attendue au Festival... Il fallait rendre la brutalité de la langue, trouver la correspondance en français. Et le travail des comédiennes a été cimenté par une grammaire commune : cours de Flamenco, étude de tableaux de l'époque pour les costumes, pour les attitudes et l'exigence des postures. Tout un travail de fond pour arriver à ce miracle qu'est le duende.

Mitzi Gerber

LE DAUPHINE VAUCLUSE

Jean-Luc Paliès, qui met en scène et dirige superbement les actrices, utilise le décor d'un patio de mosaïques, des draps immaculés sèchent à cour, et à jardin le banc de pierre est décoré des mêmes azulejos que la fontaine. Des cruchons de terre y conservent l'eau fraîche. Un chapelet de piments sèche au soleil. Seule note de couleur pour situer cette maison blanche où les femmes sont en noir... Les chants liturgiques de la mort s'opposent aux chants flamenco des fêtes et sérénades, et sous le ciel étoilé d'Avignon la représentation prend une symbolique d'exception.

Danielle Dumas
L'AVANT-SCENE



*Mon amour pour autrui, ma
profonde tendresse pour le
peuple, auquel je suis enraciné,
m'ont poussé à écrire du théâtre
pour aller à tous, pour me
confondre avec tous.*

Federico Garcia Lorca

Oeuvres complètes
Ed. Gallimard, Vol VII, p. 385

LA CASA DE BERNARDA ALBA

Avec

Nathalie Adam

Mariana Araoz ou **Marcela Obregon**

Sarah Bensoussan ou **Marie Llano**

Morgane Lombard, Axel Petersen ou **Laurence Blasco**

Laura Diez del Corral

Claudine Fiévet

Léonor Galindo-Frot

Marie-Christine Letort ou **Rosa Ruiz**

Charlotte-Pascale Pose ou **Christine Liétot**



Ce qui est caractéristique chez Lorca, c'est cette atmosphère de mystère, et l'arrivée fracassante des situations poétiquement dramatiques engendrées par un nœud d'intrigue d'autant plus secret qu'il est simple et clair pour le spectateur.

C'est dans Bernarda que culminent ces aspects caractéristiques sous-tendus par un élément brutal : le deuil qui devient le personnage principal et l'absence de l'homme comme un obsédant et nébuleux protagoniste.

La présence du mari-père, d'autant plus lourde qu'elle est définitivement absente (par la mort récente) joue fortement, comme une sorte de "commandeur".

On peut envisager le chagrin fondamental de Bernarda comme le moteur de sa RAGE MISANTHROPIQUE.

Les filles, désormais sans père, se positionnent dans le secret, le mensonge ou le défi.

Seule la vieille servante, sorte de "chœur antique", qui voit tout, dit tout, manipule, tente la vérité...

Sens profond de l'impermanence des choses, un sentiment de la dignité humaine qui va parfois jusqu'au sang, des passions d'autant plus fortes qu'elles sont plus contenues, tels sont les éléments mêmes de l'âme espagnole et son tragique quotidien.

60 ans après...

L'Espagne condamne le coup d'État de 1936

Il a fallu attendre soixante ans, mais c'est fait. Le Parlement espagnol a condamné hier officiellement, pour la première fois, le « coup d'État fasciste » des généraux espagnols en 1936, malgré l'abstention très remarquée du Parti populaire (PP), du chef du gouvernement José Maria Aznar. Cette condamnation « historique » du soulèvement militaire, dont Franco prendra la tête, est contenue dans une résolution votée mardi soir par la commission des affaires étrangères du Congrès des députés. « Le Congrès condamne et déplore le coup d'État fasciste contre la légalité républicaine », qui a ouvert la voie à « quarante ans de dictature personnelle et d'absence totale de libertés », affirme le texte voté pour le 60e anniversaire de la fin de la guerre civile. Les socialistes, à l'origine de cette première condamnation explicite et officielle du coup d'État depuis la restauration de la démocratie en 1975, ont souligné qu'« il était temps » pour le Congrès de reconnaître que « la bien mal nommée guerre civile espagnole a été un coup d'État militaire ». Le représentant du PP au sein de la commission a justifié l'abstention de son groupe par le caractère « biaisé » et « simplificateur » du texte, imputant la guerre civile au seul coup d'État.

LIBERATION
16 septembre 1999



Photo : Florence Joly

*Ce jour-là, tu es là, Papa, dans la chambre
d'à côté, et je ne sais pas s'il faut te réveiller
ou non.*

*Tu respirez comme si tu vivais à peine, je te
retourne délicatement... Franco est mort...*

*Tu te redresses laborieusement, tu jettes un
coup d'œil à la fenêtre et me demande...*

Como esta la calle ?

Comment est la rue ?...

Pour l'instant calme, Papa...

*Toilette et rasage, silencieux, comme tous
les matins, puis tu te décides enfin à me dire
à quoi tu penses... "Cache-toi... Ces gens
vont te chercher... Leur chef est mort... Ils
vont être paniqués... Je n'aurais jamais dû
revenir de La Havane..."*

in Signé Pombo

LES CHANTIERS de SIGNÉ POMBO

2002/2003

de Louise DOUTRELIGNE

Librement inspiré de *Moi franco* de M.V. Montalbán

Mises en lectures Jean-Luc PALIÈS

Théâtre Essaïon, Association à Mots découverts
La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon, Maison des Auteurs, SACD
IBERAL, Centre latino-américain-Paris
Coproduction Fontenay en scène, Fontenay sous Bois
Théâtre du Rond-Point, Paris, Théâtre du Chêne Noir, Avignon

Avec comme lecteurs

**Bruno Allain, Xavier Béja, Cyrille Bosc, Jean Benguigui, Michel Cochet,
Cyrille Denante, Claudine Fiévet, Alain Guillo, Victor Haïm,
Jean-Pierre Hutinet, Michèle Laurence, Odile Mallet,
Jean-Luc Paliès, Nicolas Santy, Vincent Villenave**

Musiques : **Luis de la Carrasca**

Assistante mises en lectures : **Cyrille Denante**

Administration : **Florence Joly**

Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**

C'est l'histoire d'une commande à un écrivain espagnol, Pombo, en 1992, année internationale de l'Espagne. « Raconte à nos enfants qui était Franco... » demande l'éditeur. Différentes générations vont défiler devant les yeux. Pombo, écrivain, le directeur littéraire, cadre dynamique, Amescua, éditeur branché et l'enfant... Il faut raconter l'Espagne, la république, la guerre civile, le franquisme et le retour à une monarchie constitutionnelle. Il faut satisfaire les demandes commerciales de l'éditeur (une bio de Franco), la ligne éditoriale du directeur littéraire (la jeunesse), le questionnement de l'enfant, mais aussi... satisfaire sa conscience. Comment l'écrivain Pombo, face à cette commande, d'une ironie amère va-t-il s'en sortir ? Comment, lui, fils de républicain condamné et torturé par Franco, lui-même farouche opposant au franquisme, peut-il procéder ? Comment écrire la bio de son pire ennemi ? Toute la matière textuelle consiste à tresser les fils de cette tension entre conscience politique voire même morale et commande d'un éditeur qui a la séduction du gros chèque.



Photo : Florence Joly

2. Méditerranée en Correspondances

« La lettre au théâtre, c'est aussi l'être du théâtre ».

Quand on écrit une lettre, on doit en principe écrire l'adresse sur une enveloppe, car la lettre est toujours adressée même si elle n'est pas envoyée. Et c'est cette adresse qui nous intéresse. Adresser, interpeller, attirer vers soi, à soi... et pour attirer que faire de mieux que se dévoiler mais peut-être en se voilant pour, mieux dissimulé, révéler ce qui est caché. Et puis il y a toutes les positions possibles du personnage dans la lettre, être celui (celle) qui l'écrit, celui (celle) qui relit ce qu'il a écrit, celui (celle) à qui elle est adressée, ou encore celui (celle) qui l'intercepte... toutes ces positions/postures donnent à la lettre la place d'honneur au cœur du dispositif théâtral car elle ouvre le champ de la fantaisie à l'interprétation.

Elle crée elle-même ses correspondances avec des partenaires nouveaux comme par exemple le festival de Grignan... Grignan où Madame de Sévigné déjà au XVIIème...

Louise Doutreligne

C'est beau, bien joué, et nous rappelle, au cas où on l'aurait oublié, que la vie est brève, qu'il faut savoir en jouir et fuir tous les fanatismes !

**Hélène Kuttner
POLITIS**

Rayonnante de sensualité, de bonheur, Claudine Fiévet évoque la "joyeuse bande" de jeunes gens qui se réunissaient sous un figuier, ses yeux brillent quand elle évoque le désir et le plaisir de l'amour qui lui donna un fils chéri... Le texte est adapté avec finesse et la mise en scène plaide pour le conseil païen Carpe Diem.

**Danielle Dumas
L'AVANT SCENE**

La musique du Didon et Enée de Purcell crée le climat tragique de l'amour abandonné. Intelligent, singulier et superbe, tel est ce *Vita Brevis* que la Cour s'honorerait en l'accueillant.

LA GAZETTE PROVENCALE

La mise en scène de Jean-Luc Paliès est remarquable. Il instaure un espace intemporel où le public navigue entre 1995 et le V^e siècle. Au-delà de l'amour et de la mort, la pièce aborde les thèmes terribles de l'intolérance et du fanatisme.

**Lionel Martin
LA PROVENCE**

Le dialogue dépoussière le texte fondateur de l'église Catholique, mises en décor et en lumière telle une peinture de Botticelli. Réalité ou imagination pure, la mise en scène de ce dialogue à deux voix plus un narrateur déroule "un ruban de Moëbius" qui laisse le spectateur ébaubi.

LE COURRIER DE L'OUEST



Photo : Patrick Hussenet



Dessin : Florence Joly

VITA BREVIS

Ou les confidences de Floria, concubine de Saint-Augustin

1998/2001

de Louise DOUTRELIGNE

Librement inspiré du roman de Jostein GAARDER

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS

Espace St Benezet festival d'Avignon
Théâtre Luxembourg de Meaux
Le Moulin du Roc Scène Nationale de Niort
Théâtre de Royan, Théâtre de Montereau
Festival de Coye-la-Forêt, Montargis,
Festival de Carthage, Pau, Fontainebleau
Château de Champs, Théâtre du Renard
Festival des Correspondances de Grignan
Tournées...

Avec
Claudine Fiévet, Renaud de Manoël, Jean-Luc Paliès.

Décor : **Jean-Luc Paliès,**
Construction décor : **Les Ateliers de la Scène Nationale de Niort**
Costumes : **Madeleine Nys**
Lumières : **Orit Mizrahi**
Son : **Alain Clément**
Régie générale : **Olivier Fossé,**
Régie plateau et son : **Benoît Landais**
Régie Costumes : **Johanna Richard**

Administration : **Florence Joly**
Communication : **Laurent Girardot**
Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**
Stagiaire communication : **Kamila**

Il s'agit d'une lettre adressée à Saint Augustin, philosophe devenu évêque, écrite par son ancienne maîtresse, Floria, qu'il a abandonnée, pour se consacrer aux honneurs de la Béatitude...

Trois acteurs cadrés dans des sortes "d'enluminures Théâtrales" privilégient les accents de modernité de ce "reproche" contre tous les intégismes comme un bouleversant hymne à la vie...

Le texte de Louise Doutreligne est un labyrinthe de sentiments où sont suggérées bien des issues. Jean-Luc Paliès signe une mise en scène en parfait accord avec le texte. Il laisse aux personnages leur part d'ombre jusqu'au dédoublement d'Elise par une habile vidéo-projection.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

L'œuvre compte onze lettres écrites par une femme à un homme et transmises à une amie qui doit servir d'intermédiaire. Elle livre la blessure d'amour et la quête de compréhension. Doux amer, intime, mais pudique. Parcours douloureux qui voit la femme dans tous ses états, mais dont l'héroïne sortira grandie.

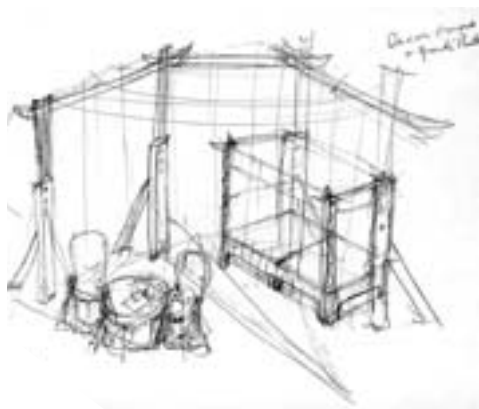
LA PROVENCE

Ecrite par Louise Doutreligne et mise en scène par Jean-Luc Paliès, cette pièce fait un petit clin d'œil à la danse grâce à l'appui éclairé de la chorégraphe Blanca Li

LE PARISIEN



Photo : Florence Joly



Dessin : Jean-Luc Paliès

LETTRES INTIMES D'ÉLISE M...

1999/2001

Édité par Quatre-Vents

De Louise DOUTRELIGNE

Mise en Scène
Jean-Luc PALIÈS

Chorégraphie : Francesca Bonato
de la Cie Blanca Li

Lecture au Festival de Grignan
Château de Champs sur Marne
Centre des Monuments Nationaux
Théâtre du Renard, Paris
Théâtre du Bélier, Avignon Off 2001
Centre des Bords de Marne, Le Perreux

Avec

Nathalie Adam, Laurence Blasco
Catherine Chevallier, Christine Liétot

Décor : Jean-Luc Paliès

Costumes : Johanna Richard

Lumières : Jean-Luc Paliès, Alain Clément

Scénographie/ Réalisation vidéo : Jean-Luc Paliès

Assistante mise en scène et vidéo : Cyrille Denante

Régies : Alain Clément

Assistant régie stagiaire : Guillaume François, Jonathan Jurado

Administration : Florence Joly

Secrétariat : Mari-Carmen Caron

Elise aime sans retour... et pour s'en guérir écrit...comme dédoublée... Les lettres d'Elise M. sont expédiées toujours vers cette intermédiaire qui doit les remettre au véritable destinataire, cet étrange méditerranéen qui apparaît/disparaît par enchantement dans les rues de Paris comme dans la vie d'Elise... Elle raconte comment elle se doit à elle-même (car c'est une femme courageuse, Elise) d'affronter les terreurs provoquées par cet "étrange étranger" pour retrouver un jour, presque sereine, le "ciel d'été à Paris", enfin vidée de cet amour innommable...

LETTRES D'ESPAGNE

2000

De Louise DOUTRELIGNE

D'après Prosper MÉRIMÉE

Mise en scène Jean-Luc PALIÈS

Salon de Musique
Château de Champs sur Marne
Centre des Monuments Nationaux
Théâtre du Renard Paris

Avec

Catherine Chevallier, Renaud de Manoël

Décor : Jean-Luc Paliès,

Régies : Alain Clément

Assistante : Cyrille Denante

Costumes : Johanna Richard

Assistant régie stagiaire : Guillaume François

Administration : Florence Joly

Secrétariat : Mari-Carmen Caron



Le modèle du brigand espagnol, le prototype du héros de grand chemin, le Robin Hood, le Roque Guinart de notre temps, c'est le fameux José Maria, surnommé El Tempranito, le Matinal. C'est l'homme dont on parle le plus de Madrid à Séville et de Séville à Malaga. Beau, brave, courtois autant qu'un voleur peut l'être, tel est José Maria. S'il arrête une diligence, il donne la main aux dames pour descendre et prend soin qu'elles soient commodément assises à l'ombre, car c'est de jour que se font la plupart de ses exploits. Jamais un juron, jamais un mot grossier ; au contraire, des égards presque respectueux et une politesse naturelle qui ne se dément jamais.

Ote-t-il une bague de la main d'une femme : « Ah ! madame, dit-il, une si belle main n'a pas besoin d'ornements. » Et tout en faisant glisser la bague hors du doigt, il baise la main d'un air à faire croire, suivant l'expression d'une dame espagnole, que le baiser avait pour lui plus de prix que la bague. La bague, il la prenait comme par distraction ; mais le baiser, au contraire, il le faisait durer longtemps.

In Correspondances

LE VOLEUR

Prosper MÉRIMÉE



Photo : Jean-Luc Paliès

Mérimée en 1830 voyage en Espagne en direction de Grenade. Il passe par Gaucin, Ronda, probablement Málaga, et, après un voyage épuisant, il est à Grenade. Puis le voici à Valence, ville qui lui laissera un bon souvenir pour les femmes agréables et faciles qu'il y a rencontrées. Chacune de ces lettres d'Espagne est consacrée à un sujet bien particulier : les brigands, la tauromachie... L'action est située dans le salon de Madame Valentine Delessert en 1836 juste avant que l'épouse du Préfet ne cède au charme de Mérimée, et ne devienne la grande affaire de sa vie amoureuse, juste au moment où Mérimée devient Monsieur l'Académicien, juste avant le retour de province de Monsieur le Préfet... enfin dans ce moment trouble de la séduction, dans cet entre deux où la peur (le récit donc de Mérimée) doit vaincre tous les obstacles... et faire céder la rétive.

Ce n'est pas par hasard qu'il est devenu indicateur de police (l'embaras de ses admirateurs est comique, quand ils essaient de justifier la métamorphose de leur idole, lors de son dernier séjour à Venise) : on ne s'étonnera plus trop qu'il sollicite les inquisiteurs de l'admettre au nombre de leurs "vils suppôts" et qu'il arpente bientôt Venise à longueur de jours et d'années, la démarche faussement désinvolte et le regard fuyant, à la recherche de ragots utiles à leurs Excellences. Écoutez-le se plaindre de l'excès de luxe, de l'immodestie des femmes, de la licence extrême des conversations. Il désigne à la vindicte publique les libraires qui vendent des "récits voluptueux et lubriques" pour exciter les "mauvaises passions engourdies et languissantes". Ah, l'excellent, le digne homme, qui gagne sa vie à de si honnêtes besognes !

Découvrez-vous, passants : ce long corps qui rase les murailles a jadis contenu une âme turbulente et légère, dont quelques naïfs ont pris les étincelles pour le feu même de la liberté.

Robert ABIRACHED
In *Casanova ou la dissipation*



Photo et dessin : Florence Joly

LETTRÉS VÉNITIENNES SECRÈTES DE CASANOVA

2002

De Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène Jean-Luc PALIÈS
Direction d'acteurs Claudine FIÉVET

Musiques de VIVALDI

Lecture spectacle au festival de Grignan
Salon de Musique, Château de Champs sur Marne
Centre des Monuments Nationaux
Le Mée sur Seine / Centre des Bords de Marne, Le Perreux
La Parenthèse Avignon



Peinture : Auguste Leroux

Avec
Cyrille Denante, Christine Liéotot,
Jean-Luc Paliès, Robert Ohniguian
Violon et voix : **Magali Paliès**
Voix off : **Estelle Boin, Cyrille Denante, Claudine Fiévet, Jean-Luc Paliès**

Décor : **Jean-Luc Paliès**
Assistante mise en scène : **Cyrille Denante**
Dessins : **Florence Joly**
Régie : **Alain Clément**
Régie costumes : **Johanna Richard**
Régie stagiaire : **Élise Avot**

Administration : **Florence Joly**
Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**

Il s'agit des lettres que Casanova écrit en tant qu'indicateur pour l'Inquisition quand, à bout de souffle, il a demandé cette grâce, à sa ville natale, de pouvoir exercer ce métier contre paiement de la dénonciation et rentrer dans sa patrie après dix-huit ans d'exil. Nous le replacerons chez lui à Venise, en compagnie de Francesca, cuisinière, femme de chambre et maîtresse, qu'il abandonnera plus tard avant de s'enfuir au château de Dux. Nous le retrouvons donc à Venise entouré d'un luxe miteux, d'une petite main légèrement veule, n'ayant pour seul refuge que le souvenir de ses folles amours passées avec les jeunes religieuses du couvent de Murano.

Ces cinq fameuses lettres que l'on attribue à La Religieuse Portugaise Mariana Alcoforado ont été publiées chez Barbin en 1669 sous le couvert de l'anonymat.

Nombreux furent ceux qui tinrent que ces lettres étaient fausses. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit bien d'une littérature "féminine" qui, dans sa force épistolaire, permet de mieux faire passer le monde intérieur et les pensées intimes et secrètes de celle qui les écrit... Ce petit ouvrage qui cristallise sur ce point toutes les tendances de l'époque fut sans doute le fait d'un homme, Guilleragues, mais qui montrait "comment pouvait écrire une femme prévenue... d'une forte passion".

L'aveu déchirant de la transgression de l'interdit, du don absolu d'amour bafoué et exalté encore davantage à mesure que la jeune novice affronte la honte, la souffrance, l'humiliation. La culpabilité, le renoncement que lui inflige le confesseur, la trahison revécue, semblent attiser sa passion.

Face au confesseur qui ne manque pas d'ambiguïté (n'en retire-t-il pas un certain plaisir par procuration ?) la jeune novice retransverse l'enfer de l'amour trahi.

Cela tient à la fois du rituel sacrificiel, de l'exorcisme et de la psychanalyse.

Irène Sadowska Guillon



Photo : Florence Joly



Dessin : Florence Joly

LETTRES CONFESSÉES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE

2002

De Louise DOUTRELIGNE

D'après Guilleragues

Mise en scène Jean-Luc Paliès

Direction d'acteurs Claudine Fiévet

Centre des Bords de Marne, Le Perreux

Musiques : Manuel Cardoso, Pedro de Cristo

Guitare de Artur Paredes

Avec

Cyrille Denante, Jean-Luc Paliès

Décor : Jean-Luc Paliès

Régie : Alain Clément

Assistante mise en scène : Cyrille Denante

Costumes : Johanna Richard

Administration : Florence Joly

Secrétariat : Mari-Carmen Caron

En 1660, une jeune noble portugaise a, pendant son noviciat au couvent, connu une aventure amoureuse brûlante... Quand le jeune officier français l'abandonne, son cœur est brisé, sa raison est offensée... S'ensuit l'envoi de quatre lettres enflammées... Elles seront interceptées avant le départ du bateau pour la France... L'action de la pièce se situe dans l'atmosphère confinée de la cellule de sœur Mariana, défaite, vidée... mais décidée à guérir... Les quatre lettres retrouvées, par la relecture et la confession, vont servir à un travail d'exorcisme conduit par un spécialiste missionné par les plus hautes autorités : le Père Gracián, jésuite confesseur... La jeune portugaise, pour accéder à l'état de religieuse, devra par un rituel d'épreuves morales et physiques se libérer, non sans un certain trouble (transfert psychanalytique ?) de ses démons... La cinquième lettre (écrite sous dictée ?) témoignera de ce chemin ambigu de la passion, de l'ambition, de la raison, de l'abandon et de la rémission... Pendant l'heure de ce spectacle en clair obscur, s'entendra la belle langue du XVIIème au service d'une mosaïque du sentiment et de l'émotion intime.

Le Vertige des passions

Par Robert Abirached

L'œuvre de Louise Doutreligne a pris, il y a une dizaine d'années, un virage surprenant. Elle a quitté les routes familières d'un théâtre tourné vers l'interpellation et la transcription de la réalité psychologique ou sociale pour courir des aventures d'une exigence plus haute, en empruntant des chemins de traverse : ce qui fascine l'écrivain désormais, c'est l'exploration de cette zone imaginaire qui n'a de nom dans aucune langue, où se rencontrent, s'imbriquent, se répondent et parfois s'enchevêtrent la mémoire et l'écriture, les strates de l'histoire et ses traces vives dans le corps, les constructions rêvées et les actions vécues.

Tout a commencé me semble-t-il, avec la rencontre de Thérèse d'Avila et avec l'étonnement provoqué par la transfiguration de cette femme, qui se change presque à vue en personnage, et de cette amoureuse peu à peu investie par sa propre icône. Ce corps désirant envahi par l'amour absolu, ces pulsions extrêmes traduites en poésie, cette déréalisation progressive de la passion au profit du verbe qui l'exprime et du mythe qui l'érige en exemple, c'est l'opération même de la littérature saisie dans son moment le plus fort et le plus vif.

Puis voici, en alternance, sous le couvert des allées et venues de la conversation, le fleuretage avec Mme de Lafayette et Crébillon fils, qui montre Eros conduit et dévoré par les mots, le corps tout entier devenu parole et la parole théâtre. Ce sont alors les parcours enfiévrés de l'amour qui absorbe l'âme et du désir qui la pique et l'inquiète, au long desquels se théâtralise les lieux, les objets et les enjeux de la séduction ; les violences et les peurs se projettent dans l'espace métaphorique de la représentation, qui les investit en retour d'une capacité d'émouvoir et de troubler. Ce que Louise Doutreligne expérimente à travers ces jeux de société, c'est que les mots absorbent et relancent les brûlures du plaisir, les exaltations de la passion, les défis et les outrages de la possession. Le langage, en ce sens, est le seul fauteur de vérité et de mensonge : en machiniste suprême des terreurs, des joies, des égarements et des émotions, il installe ses tréteaux et ses accessoires à mesure qu'il procède.

De tout ce que je viens de dire, il n'est pas malaisé de déduire que Louise Doutreligne a pris un plaisir croissant aux masques et aux travestis qui, au moment de traduire en figures les choses de la vie, les enveloppent pour les mieux dévoiler, tout au long d'un rituel qui fait alterner piques et dérobadés, travaux d'approches et virevoltes : le monde est alors mis à distance au profit du théâtre, qui se drape lui-même jusqu'au vertige dans ses propres replis et ourdit avec infiniment de subtilité les pièges dans lesquels il tombe avec délices.

Viennent ainsi successivement sur le devant de la scène Carmen, Don Juan et, tout récemment, ce Faust Espagnol, vus à travers des prismes multiples, décomposés et recomposés à plaisir. Les lieux et les temps se télescopent, les cultures et les langues échangent leurs pratiques et leurs discours, les personnages se réfractent en deux, trois ou quatre, sans révoquer en doute leur vérité ni jeter la suspicion sur l'univers des apparences où ils se meuvent. Il n'y a rien de pirandellien en effet, dans ce théâtre dans le théâtre, malgré l'extrême virtuosité qu'il postule : il est régi par la seule rhétorique de son plaisir, qui fait se déployer des images et des paroles venues de toutes parts, comme autant de reflets provisoires et patiemment grappillés de l'Eros originel.

L'écriture se donne ici pour tâche de tracer sur la scène les figures infinies du mouvement des passions, modulées par les charmes et les horreurs d'un monde qui n'en finit pas de mourir et de renaître à lui-même. Inlassablement, dans le clair-obscur propre à la poésie.

In L'AVANT-SCENE théâtre
L'Esclave du Démon
1^{er} novembre 1996 – N°997

CHAPITRE II

CRÉER LES CONTEMPORAINS LIRE LES CLASSIQUES JOUER LA MUSIQUE



C'est peut-être le travail sur la voix qui est la voie de ce retour à la partition ! Avec quelques questions : le théâtre ne doit-il pas s'inspirer de sa grande sœur la musique ? ...Ces deux arts ne sont-ils pas les mêmes à l'origine ?... Le sens n'est-il pas du son et inversement ? ...Les choix d'harmonie ne sont-ils pas inscrits dans la lettre du texte poétique et la "composition musicale" à venir n'y réside-t-elle pas ?...

On dit que la statue est déjà dans la pierre... que le sculpteur est celui qui la voit à l'avance et il n'a plus qu'à enlever ce qui est autour... Disons que nous tentons d'entrevoir le cœur des œuvres, de les révéler pour mieux en transmettre leur "petite musique" intérieure...

Et qu'on en prenne de la graine !

Jean-Luc Paliès

Doutreligne, un écrivain à la sensibilité exacerbée qui sait mieux que personne parler des femmes et de l'amour.
Une pièce poignante.

LE FIGARO

Il y a là un ton reconnaissable, à base d'acidité et de notations qui font mouche en une curieuse oscillation entre laconisme et volubilité... Il y a là quelqu'un (Doutreligne-Fiévet) lancé dans une quête de soi entêtée, qui marche à l'intuition et vous tire par la manche.

L'écriture nerveuse, allusive, laisse entière liberté au Jeu. Claudine Fiévet toute à une espèce de grâce rageuse est parfaite.

Jean-Pierre Leonardini
L'HUMANITE

Le texte est haletant, la mise en scène de Jean-Luc Paliès, austère, dépouillée à la manière d'une litote, porte les mots vers leur plus extrême signification

Andrée Pénot
LA CROIX

Alliant d'une manière très personnelle l'émotion très quotidienne à une écriture volontairement littéraire, et comme le dit le titre -intérieure-, elle est l'un de nos vrais auteurs

Gilles Costaz
LE MATIN.



Photo : Robert Deconchat



PETIT' PIÈCES INTÉRIEURES

1986/1987

Edité par ACTES-SUD PAPIERS

De Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS

Théâtre Atalante Paris
Expression 7 Limoges
Théâtre Dix-Huit Paris
Centre Culturel Jean Gagnant Limoges
Les Fédérés Centre Dramatique de Montluçon
Chemins de Traverse Poitou-Charentes
Tournées

Avec
Véronique Anger, Claudine Fiévet, Françoise Presset,
Bob Montheil, Damien O'Doul,
Jean-Luc Paliès, Vincent Kuentz, Jean-Pierre Ryngaert

Musique : **Laurent Chassain**
Décor : **Patrick Jude**
Costumes : **Jacqueline Brochet**
Lumières : **François Austerlitz**
Assistants : **Emmanuelle Sardou, François Else, Christophe Givois**

*Cheminement chaotique qui va de l'ombre à la lumière.
Parcours en sept stations d'une femme vers l'amour. Il y a l'amour du père
d'abord, puis l'amant jusqu'à la folie, la tentative acharnée du "à deux" à
tout prix, et enfin l'équilibre passionnément recherché. Pièce après pièce
voici que se reconstitue un puzzle...*

SAINT JUST ET L'INVISIBLE

1989

Edité par ACTES-SUD-PAPIERS

de Claude PRIN

Mise en Scène et Scénographie

Jean-Luc PALIÈS

Espace Noriac Limoges

Salle du Conseil Général de La Haute Vienne

Avec

Catherine Le Jean

Thierry Chenavaud, Gilles Guérin

et les élèves du Lycée Gay-Lussac

et des Collèges Calmette et Ronsard de Limoges

Musique originale : Joël Barret

Costumes : Jacqueline Brochet

Eclairages : François Austerlitz

Régie/Accessoires : Françoise Faure



Jean-Luc Paliès, par sa mise en scène originale, d'un baroque accompli a su habilement déjouer les pièges de l'hermétisme et de son corollaire inévitable l'ennui. Pour davantage de plaisir théâtral, il a multiplié par trois le personnage de Saint-Just, qui évolue chacun dans une époque respective. Dans la même logique, plus le personnage avance dans l'âge, plus l'acteur est jeune.... Voilà qui n'est pas triste ! De même Robespierre, Hébert, Danton... bref toutes les vedettes de la Convention sont interprétées par des filles qui redoublent d'éloquence sur le présent et l'avenir de la Révolution sur un fond musical funk-rock. Effets de mémoire, ralentis, play-back... le plus large éventail des techniques de jeu est astucieusement distillé... Ils ont convaincu, s'il en était besoin, que l'on peut tout à la fois commémorer la Révolution française et innover.

G.D.

LE POPULAIRE

Difficile de faire mieux ! Ce mélange de professionnalisme et de fraîcheur a de quoi étonner. Jean-Luc Paliès a choisi de faire une mise en scène sur toute la longueur et même sur toute la hauteur de la Chapelle Jules Noriac. On imagine le travail de réflexion d'abord, puis pratique, pour coordonner les déplacements de tout ce petit monde. Et ça marche ! Certaines images éclairées savamment mettent en valeur les superbes costumes, la musique surprenante, mélange de sons de l'époque et de musique électronique se moule à la mise en scène... et quand ça marche comme ici, ce n'en est que meilleur.

P.J.

LA MONTAGNE

Qu'en est-il de cet énigmatique jeune homme mort sans un mot sur l'échafaud à l'âge de vingt-sept ans et dont Greuze nous a laissé un portrait où la détente affectée de la pause n'arrive pas tout à fait à dissimuler, au-delà de la rigidité du cou, le regard encore étonné de l'enfance ? Comment deviner que ce jeune homme qui en 91 condamne dans L'Esprit de la République la peine de mort deviendra celui qu'on surnommait l'Archange de la terreur ?

Un Saint-Just hors-temps, comme déjà statufié se regarde... et voit sa vie se dédoubler, se décomposer et se recomposer sous son propre regard. Et on découvrira derrière la figure historique un peu monolithique de Saint-Just, un homme avec ses passions, ses forces cachées, ses émotions... on comprendra mieux cette tension incroyable de l'être, cette déchirure qui va aboutir au silence fatal.

LES JARDINS DE FRANCE

1991

Edité par QUATRE-VENTS / AVANT-SCÈNE

de Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS

Hôtel Lutétia Paris

La Limousine

Centre Dramatique National de Limoges

Avec

Bernadette Le Saché, Maud Rayet, Gérard Audax
Eric Deshors, Jean-Christian Grinevald
Pierre Tessier, Georges Trillat

Musique originale : Joël Barret

Décor : Karl Filzenstein

Costumes : Jacqueline Brochet

Lumières : François Austerlitz

Assistant : Thierry Chenaud



Photo : Robert Deconchat

Comédie bourgeoise dans laquelle s'introduit la subversion poétique. Une drôle d'histoire qui reflète les hésitations et les déséquilibres d'une génération.

La douceur du rire

Sélection LE MONDE

Même lorsqu'elle aborde les sujets les plus quotidiens, Louise Doutreligne ne peut s'empêcher de creuser, d'aller au fond des choses, avec *Les Jardins de France* nous sommes en apparence bien loin de *Teresada*, quoique si l'angoisse mystique a laissé la place à l'angoisse existentielle, il reste l'angoisse...

C'est une œuvre belle et forte, tragique et drôle. Les comédiens ont un talent fou et la musique de Joël Barret crée une atmosphère surprenante.

Jacques Parneix
LE POPULAIRE

Louise Doutreligne, après l'adaptation hyperclassique de *Conversations sur l'infinité des Passions*, fait un saut dans l'hypercontemporain. Tout y est,

du tennis démocratisé au caméscope qui sert de journal intime. On frôle la caricature pourtant le texte sonne juste, on se rend compte que c'est écrit au scalpel, ciselé, poli. Écrit quoi...

Joël Janouteau
LA MONTAGNE

Ici l'écriture de Doutreligne est quelque peu différente d'autres de ses pièces : plus simple, plus accessible mais aussi plus mystérieuse.. Dans un décor contemporain et une disposition bi-frontale (les personnages étant pris en sandwich par le public; ce même public se miroite dans ces ex-soixant-huitards) les relations personnelles complexes ont tendance à prendre de plus en plus d'ampleur.

Jacques Morlaud
L'ECHO DU CENTRE

Comédie à sept personnages décrivant la vie provinciale d'une famille française des plus respectables traquant nos travers, nos ridicules, nos pensées secrètes et inavouables, nos petits désirs refoulés et ridicules, finalement la petitesse de notre envergure au regard de l'Histoire... Souvenirs, rancœurs, ambitions, désillusions, s'entrechoquent dans un entre - texte "troué" aux pensées avortées, tissant une sorte de tableau suspendu...impressionniste et énigmatique.
Pièce "bourgeoise", menacée par la présence de l'artiste en son sein, pièce "catharsis" s'offrant en miroir "d'une génération"...

Jean-Luc Paliès, à qui l'on doit la mise en œuvre de ces *Amants magnifiques* est un gourmet des jeux de perspective et des faux-semblants chers aux scènes du XVII^e siècle, le style lyrique de Lully est, à ce stade, parfaitement à maturité, et la pièce de Molière sous l'apparente légèreté du sujet exalte superbement les chassés-croisés de l'être et du paraître, de la réalité et de l'illusion dont se délecte le grand théâtre...

S. Huel

OPERA INTERNATIONAL

Joli spectacle. Beau décor, beaux atours, ballets délicats, belle participation de Lully, jeu très subtil d'une Claudine Fiévet, le spectacle a de la grâce.... c'est un moment de bonheur d'abord.

Armelle Héliot
LE QUOTIDIEN.

Un spectacle à voir à coup sûr par son originalité, et si nous englobons tous les acteurs, chanteurs, comédiens et musiciens dans les mêmes éloges, soulignons la très belle personnalité de Claudine Fiévet, on ne peut être insensible à cette voix splendide qui nous rappelle celle d'une grande lignée de tragi-comédiens.

J. Bonnaud
MIDI LIBRE

Avant même le lever du rideau le public est sous le charme comme projeté trois siècles en arrière...

Nicole Kahn
PANAME MAGAZINE

Un spectacle d'un extrême raffinement : 23 comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens occupent la scène mêlant leurs arts de telle manière qu'ils ne sauraient exister les uns sans les autres.

C. Barthélémy
HARPER'S BAZAAR



Photo : Marée-Breyer

LES AMANTS MAGNIFIQUES

COMÉDIE-BALLET A LA FRANÇAISE

1987/1990

Publié par *L'AVANT-SCENE* n°845

de **MOLIÈRE** et **LULLY**

Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS

Festival d'Avignon Château de Lascours.
Théâtre de l'Athénée Paris
Grand Théâtre de Limoges
La Coupole Scène Nationale de Sénart
Tournées...



Direction musicale **Jean-Michel Hasler** ou **Yakovos Pappas** ou **Gilles Bezina**
Chorégraphie : **Christine Bayle**. Conseiller musical : **Michel Verschaeve**
Décors : **Jean Haas**. Costumes : **Jacqueline Brochet**. Régie : **Françoise Faure**

Avec

Comédiens :

Claudine Fiévet, **Anne Jacquemin** ou **Annick Christiaens** ou **Flore Bernard**
Jean-Gabriel Nordmann, **Olivier Bruhnes** ou **Frank Desmaroux**
Alan Boone ou **Jean-Luc Paliès**, **Gilles Guérin**, **Marie-Laure Speri**
Guy Lavigerie ou **Thierry Chenavaud**, **Damien O'Doul**
Alain Guillo, ou **Philippe Millat-Carus**

Chanteurs, Musiciens, Danseurs :

Michel Verschaeve, **Anne-Julia Goddet**, **Isabelle Desrochers**
Brigitte Bellamy, **Alain Gabriel**, **Lenaïk Gicquel**
Marcos Loureiro de Sa, **Pierre Mervant**

Béatrice Malleret, **Jean-François Vinciguerra**, **Nadine Praddaude**
Fabrice Domenet, **Iakovos Pappas**, **Hugo Reyne**

Pierre Boragno, **Christine Plubeau**

Pascal Monteilhet, **Frédéric Martin**, **Michèle Sauve**, **Laurence Pottier**

Pour le carnaval de 1670, le roi Soleil dans tout l'éclat de sa gloire commande une pièce à Molière et indique lui-même le sujet qu'il souhaite voir traiter. Molière et Lully écrivent alors en collaboration Dernière grande fête à la française avant la Révolution "LES AMANTS MAGNIFIQUES" apparaissent comme l'ancêtre de notre comédie musicale.

Ils ont pris le parti de répondre par l'affirmative à trois difficultés fondues en une : le texte sans théâtre mais un air de théâtre quand même.

Estrades individuelles, éclairages multiples, angelots évocateurs, accessoires clin d'œil sont autant de traits de maquillage apportés au visage d'une création littéraire constituée par les trois M Molière, Marivaux, Musset... trois évocations historiques de l'art d'aimer.

Daniel Dartigues
LA NOUVELLE REPUBLIQUE
DU CENTRE OUEST

Le texte comme la partition des musiciens est posé sur un pupitre face au comédien.

Un chef - en l'occurrence le metteur en scène - donne à tour de rôle la parole aux personnages et concentre leur énergie sur le texte. C'est étonnant.

L. R.

LE COURRIER DE L'OUEST

Les sept comédiens s'installent derrière de superbes pupitres, décorés d'angelots. Ils ont le texte sous les yeux et le disent comme des musiciens exécuteraient une partition. Les indications scéniques et les transitions sont assurées par le chœur. Et c'est formidable. Avec une économie de moyens physiques quasi totale on reçoit le maximum d'émotions.

Sabine Maillouche
RADIO France VAUCLUSE



Photo : Florence Joly

THÉÂTRE AU PUPITRE

MOLIÈRE MARIVAUX MUSSET

1997/2001

Adaptation des Textes
Louise DOUTRELIGNE

Mise en Scène
Jean-Luc PALIÈS

Le Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort
Le Théâtre Luxembourg de Meaux
Parc des Capucins et Théâtre de Coulommiers
Théâtre St Bénézet, Festival d'Avignon
Château de Champs, Château de la Motte Tilly
Chôlet, Théâtre le Village Neuilly sur Seine
Tournées...

Avec

Catherine Chevallier, Claudine Fiévet, Christine Liétot
Morgane Lombard, Charlotte Vermeil, Valérie Vincent
Xavier Beja, Louis Beyler, Alain Clément, Jean-Pierre Hutinet
Renaud de Manoël, Robert Ohniguiian, Jean-Luc Paliès
Romuald Sciora, Vincent Villenave

Décor : **Sophie Taïs, Jean-Luc Paliès**

Costumes : **Monika Eder, Madeleine Nys**

Lumières : **François Austerlitz**

Régies : **Alain Clément, Olivier Fossé, Benoît Landais**

Habilleuses : **Sarah Nicolas, Johanna Richard**

Administration : **Florence Joly**

communication : **Laurent Girardot**

Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**

Stagiaire communication : **Kamila**

C'est le désir d'un parcours "classique" sur l'éducation sentimentale de la jeune femme qui traverse les "3M" (Molière, Marivaux, Musset) où nous voyons, Agnès, Silvia, Camille interprétées par une même actrice, évoluer au fil des 3 siècles qui précèdent le nôtre (finissant)... de la farce tragique au drame romantique en passant par la comédie de mœurs. La forme originale choisie du Théâtre au Pupitre permet de suivre - tout en s'appropriant humoristiquement le rituel des concerts - texte, personnages absents ou présents et didascalies pour une plus grande intelligence de ces œuvres si connues, qui nous révèlent pourtant encore le plaisir de surprises.

Dans un décor sobre et sombre, les deux chanteuses distillent avec une lumineuse vivacité ces jolies bribes d'opéra : jouant sur la diversité des registres et des émotions, suggérant les situations dramatiques avec un minimum d'accessoires, elles parviennent à créer note après note une heure de savoureuse rêverie.

LE MONDE – ADEN

...Des enchanteresses. Car le miracle est là. Un public d'enfants de 7 à 77 ans qui en demande et en redemande. Pourtant, rien dans ce spectacle qui se laisse aller à la facilité...

**Nicolas Domenach
MARIANNE**

En une heure, deux magnifiques voix nous font parcourir avec humour et légèreté les plus grands airs d'opéra et d'opéra comique. Ce n'est pas un récital statique.

Jean-Luc Paliès signe là un magnifique spectacle d'une grande intelligence qui met le cœur en fête.

**Maria-Callas Nivière
PARISCOPE**

Ce spectacle est à recommander chaudement pour au moins deux raisons : il est à voir en famille, chacun peut y trouver matière à découverte, à rêve, à plaisir, à "retrouvailles" avec des airs connus et il parvient, exercice délicat, à enchaîner les moments de rire, francs et massifs, avec des instants de pure émotion...

**Dominique Perez
FRANCE SOIR**

On retrouve avec plaisir la voix charmante d'Estelle Boin et le pianiste Jérôme Clauzel et l'on découvre une jeune mezzo fort prometteuse. Une charmante initiation à la musique sous toute ses formes.

**Henriette Bichonnier
TÉLÉRAMA**



Photo : Jean-Marc Lobbé

GRAINES D'OPERA

2001

**Adaptation collective de
Estelle BOIN
Jérôme BOUDIN, Cyrille DENANTE
Jean-Luc PALIÈS, Magali PALIÈS**

**Mise en scène
Jean-Luc PALIÈS**

La parenthèse, Avignon Off 2001 et 2002
La Pépinière Opéra Paris
Festival de Grignan
Tournée...

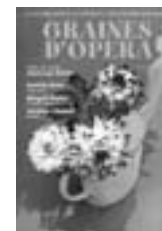


Photo : Michel Charrier

Avec
Estelle Boin (soprano),
Magali Paliès (mezzo soprano)
Jérôme Clauzel (piano)

Décor et lumières : **Jean-Luc Paliès**
Costumes : **Johanna Richard**
Assistanat et régie : **Cyrille Denante**
Régie générale : **Alain Clément**
Régie stagiaire : **Jonathan Jurado**

Administration : **Florence Joly**
Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**
Diffusion : **Comme Il Vous Plaira / Sophie Lagrange**

Quelques graines d'opéra pour une floraison d'émotions, des voix qui donnent le frisson et s'amuse à parcourir avec humour et légèreté les plus grands airs d'opéra et d'opéra-comique chantés en français avec comme fil conducteur, la lettre – celle qu'on attend avec impatience, qu'on écrit avec émotion, qu'on lit avec ardeur, qu'on déchire avec rage ou dépit – une heure de plaisir total pour tous ceux – de 7 à 77 ans – qui ont envie de découvrir les multiples facettes de l'opéra.

GRAINES D'OPERA : LE CD

1 – Ouverture (2.32)
extraits des ouvertures
des *Contes d'Hoffman*
d'Offenbach
de *Carmen* de Bizet,
de *Lakmé* de Delibes,
de *La Chauve-Souris* de
Strauss.

2 – Offenbach (1.04)
**La Grande Duchesse
de Gerolstein**
arrangement du
"Choeur
des demoiselles d'honneur".

3 – Mozart, L'Alphabet (1.12)
pour trois voix a capella.

4 – Offenbach (3.25)
**La Grande Duchesse
de Gerolstein**
arrangement des
"Couplets des lettres".

5 –Strauss (2.59)
La Chauve-Souris
"Un billet de ma sœur Flora"
(air d'Arlette / Estelle Boin),
et duo Arlette/Caroline

6 – Offenbach (2.32)
La Périchole
air de *La Lettre*
(dit "air de la Périchole" /
Magali Paliès).

7 – Delibes, Lakmé (4.56)
"Viens, Mallika".
duo Lakmé/Mallika

8 – Beethoven (3.23)
Lettre à Elise
pour violon, flûte et piano
(arrangement : Jérôme Boudin)

9 – Offenbach (2.44)
Le Voyage dans la lune :
"Ariette de la Princesse"
(Air de Fantasia / solo Estelle Boin)



Photo : Jean-Marc Lobbbé

10 – Offenbach (2.31)
Madame l'Archiduc
arrangement
duo de l'Air de Marietta
"Couplets de l'Alphabet"

11 – Mozart (2.53)
Les Noces de Figaro:
air de Chérubin
Mon cœur soupire
(Magali Paliès).

12 – Messenger (2.22)
L'Amour Masqué
"J'ai deux amants"
(air de Elle / Estelle Boin).

13 – Rossini (2.42)
« *Le Duo des Chats* »

14 – Offenbach (3.38)
Les Contes d'Hoffman
"Barcarolle"
(duo Giulietta et Nicklausse).

15 – Bizet, Carmen (3.47)
extrait du "Trio des Cartes"
(duo Frasquita et Mercedes).

16 – Offenbach (1.41)
La Périchole
arrangement
de "L'Air de la griserie"

Durée totale : 44.21.

L'Enregistrement de ce CD a
été effectué le 29 octobre
2001 à la Pépinière Opéra par
les Studios Kos and Co, en
collaboration avec le Théâtre
du Proscenium à Paris.

**Le CD est disponible à la
vente sur commande à la
compagnie Influence**



Photo : Michel Charrier



Photo : Florence Joly

Des forts en thèmes

Par Gilles Costaz

Leur équipe rayonne en Seine-et-Marne depuis Meaux, mais obtient des triomphes dans le "Off" d'Avignon et fait de nombreuses tournées. Cette équipe à deux têtes associe avec bonheur une actrice - auteur (connue comme écrivain sous le nom de Louise Doutreligne) et un acteur metteur en scène. Autant que les œuvres, elle défend leurs thématiques profondes qu'elle explore spectacle après spectacle.

Il est osé d'appeler sa compagnie Influence ! Mais ses animateurs, Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès, ont effectivement de l'influence sur leurs spectateurs : ils placent au premier plan l'action sur le terrain et n'ont pas peur de jouer dans les quartiers dits difficiles et dans les zones rurales. Le département de Seine et Marne (ils sont implantés à Meaux) peut en témoigner, ainsi que le Limousin où leur équipe est née avant de déplaire aux autorités parce qu'un directeur régional des affaires culturelles a cru se reconnaître dans l'une de leurs pièces ! En réalité, ce titre d'Influence n'est pas né d'une quelconque volonté de conquête ; c'est le slogan d'une de leurs premières actions multiculturelles ; il leur est resté.

Ce sont des forces de la nature, des bosseurs, Fiévet et Paliès, toujours à écrire, à jouer, à mettre en scène, à faire de l'animation, à répandre le théâtre à domicile, à passer d'un lycée à une prison, à inventer. Par exemple, ils touchent un nouveau public avec ce qu'ils ont appelé le "Théâtre au Pupitre" : des lectures jouées de pièces classiques. La formule plaît, les professeurs en redemandent pour les élèves. Mais l'histoire de la compagnie regorge d'actions fortes.

En 1981, Jean-Luc Paliès était clown, Claudine Fiévet écrivait des pièces (elle en écrit toujours, avec un grand talent, sous le nom de Louise Doutreligne). Ils se rencontrent sur une opération intitulée "Intimités" à Villeneuve d'Ascq. Leur intimité artistique prend forme. Mais la décentralisation les sépare ; lui part à Limoges, elle à Caen. Qu'à cela ne tienne ! Elle le rejoint à Limoges pour créer avec lui en 1985 cette compagnie Influence. Désormais, ils travailleront surtout ensemble, comme acteurs et metteurs en scène – Claudine ayant en plus le don d'écriture.

Dans l'actualité ils sont présents avec deux spectacles représentés à Meaux et dans la région : Vita Brevis d'après Jostein Gaarder, l'un des triomphes du dernier festival Off, et La Casa de Bernarda Alba de Lorca (ce dernier spectacle allant au théâtre de l'Est parisien en mars). L'étonnante énergie de leurs réalisations ont créé des besoins chez le public : à Meaux, ils donnent dix représentations là où il était habituel de n'en donner qu'une ; la scène nationale de Niort, à laquelle ils sont associés, les attend régulièrement. Et bien d'autres lieux. En conséquence, ils ont deux équipes de comédiens et deux équipes techniques. "Nous faisons travailler 19 intermittents fidélisés", disent-ils.

On les suit, on les aime parce qu'ils creusent, exploitent, poursuivent des thèmes. Ils ont beaucoup mis en scène et joué le thème de la séduction. Ils ont exploré la culture ibérique, depuis un Don Juan des Origines d'après Tirso de Molina à cette Casa de Bernarda Alba de Lorca, toutes traduites par Louise-Claudine. Aujourd'hui, à partir de Vita Brevis (où Saint Augustin reçoit une lettre de son ancienne maîtresse !), ils passent à une autre ligne de force, la tolérance. Le public apprécie ces permanences d'obsessions, d'œuvre en œuvre. Il n'est pas invité à une pièce mais, s'il est fidèle, à un archipel d'œuvres et d'idées.

Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès ne voient pas arriver la lassitude qui s'abat sur ceux auxquels les pouvoirs publics mesurent trop leur aide. Mais ils aimeraient un peu plus de moyens ou, plutôt, créer un jour un vrai centre régional en Seine et Marne, d'où ils pourraient mieux rayonner dans ce département immense et très peu parisien. Modernes Fracasse, ils ont besoin d'un manège pour mieux lâcher la bride aux chevaux de leurs désirs.

LE JOURNAL DU THÉÂTRE

26 OCTOBRE 1998



CHAPITRE III

SCÈNES DE L'INTIME, DU DÉsir, DES PASSIONS

Nous nous sommes rencontrés en 1981 (tiens l'année Mitterrand !) à la Rose des Vents (tiens, la rose !), dirigée alors par Pierre Etienne Heymann. Nous fûmes engagés pour jouer les "spectacles maisons" (*Macbeth, Monsieur de Pourceaugnac, En attendant Godot...*) mais surtout pour participer à l'aventure d'une nouvelle troupe permanente qui a eu pour objectif (et résultat !) de créer pas moins de 12 spectacles en 2 saisons !

Ces spectacles regroupés sous l'intitulé des INTIMITÉS* nous ont permis d'expérimenter les formes in situ, le théâtre à domicile (*Scènes de Ménage*), les jeux clownesques pour petits, voire tout-petits, les adaptations de textes...

Depuis cette époque, faste et généreuse, nous n'avons cessé de creuser le sillon de ces investigations sur l'intime, le désir, les passions... Enfin les symptômes de la maladie d'amour, quoi !

Jean-Luc Paliès

*Ce projet fût coordonné par Henri Taquet, actuel directeur de la très remarquable Scène Nationale de Belfort : Le Granit...



Les spectateurs invités par la maîtresse de maison-comme l'œil d'une caméra- observent le jeu sans cesse renouvelé. Et toujours le respect des règles du théâtre : le mensonge vrai, un texte précis, et une mise en scène minutieuse.

Délicatesse et qualité sont de rigueur.

LA MARNE

Quand la trentaine d'amis sont arrivés vers 20h30, ils ont eu la surprise de voir la table de séjour remplacée par des chaises. Jean-

Luc Paliès et Claudine Fiévet aménagent le décor à leur guise. A la fin invités et comédiens discutent autour de toasts et de boissons...

Croq'd'amour à domicile cinquante minutes de mots câlins et de piques dans un couple en mal de communication.

**Valentine Rousseau
LE PARISIEN**

L'autre soir par exemple à Yerres, Jean-Luc et Isabelle Morlot - lui est paysagiste, elle institutrice, hébergeaient pour quelques heures une quinzaine de leurs amis et... Assis sur leurs talons dans le living, serrés sur les canapés, ces jeunes ménages banlieusards ont vécu une expérience qu'ils n'oublieront pas. Les comédiens étaient arrivés une heure auparavant pour reconnaître le terrain ? organiser la mise en scène et s'habiller dans la salle d'eau grande comme un mouchoir de poche. La pièce, une succession de sketches illustrant la vie quotidienne d'un couple, s'est déroulée à la fois dans le coin salle à manger, dans l'entrée et dans la chambre à coucher. les spectateurs suivaient les acteurs au gré des scènes. Jamais les Morlot et leurs invités n'ont vu des comédiens d'aussi près !

**Marc Ambroise RENDU
LE MONDE**



CROQ'D'AMOUR À DOMICILE

1985/1998

Edité par ACTES SUD-PAPIERS

de Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène et Scénographie
Jean-Luc PALIÈS



Festival d'Avignon rue Buffon
Festival des Francophonies Limoges
Festival Mondial de Théâtre à Domicile de Sénart
Scène Nationale La Coupole
Scène Nationale de Calais / Le Léopard Colmar
Chemins de Traverse Poitou-Charentes
Maison du Limousin Paris
Appartements du XVIII^e arrondissement Paris
Tournées plus de 250 représentations

Avec

Claudine Fiévet ou **Emmanuelle Sardou** ou **Véronique Anger**
Jean-Luc Paliès ou **Jean-Pierre Ryngaert**
ou **Damien O'Doul** ou **Bob Montheil**

Costumes : **Jacqueline Brochet**
Régie : **Claire Debar**

Spectacle à domicile pour une vingtaine d'invités (minimum) - Utilisation du domicile dans son intégralité sans dérangement. Les deux comédiens sonnent une heure avant l'arrivée des premiers invités. Ils repèrent et répètent... Après la soirée ratée chez les collègues de Monsieur ... Les courses !! (où l'on a pas oublié bananes et poivre... en grain) ! Le couple s'installe autour d'une grappe de raisins. Un petit grain se coince dans une dent creuse de Monsieur. C'est alors tout le petit grain de folie de Madame qui jaillit... Décryptage de cette drôle de machine qui tourne toujours : le couple. C'est le gros plan au théâtre.

Joli spectacle presque miniature...
On passe une soirée agréable de
bonne compagnie et de bonne
tenue. Mélange d'affection,
d'émotion, d'ironie, de cynisme et
d'abandon... Fugitive intuition et
élan du cœur.

Pierre Marcabru
LE FIGARO

Le sourcil est sombre, les
pamoisons profondes... l'avenir
fatal et la plume rageuse laboure le
papier d'aveux définitifs... C'est
irrésistible... Beaucoup d'habileté
et d'humour.

Bénédicte Mathieu
LE MONDE

Spectacle magistralement
orchestré par Jean-Luc Paliès qui
déploie dans la mise en scène des
trésors d'ingéniosité.

Sylvie Nicollet
FRANCE INTER

Un spectacle plein de grâce à
savourer par le cœur et par l'esprit.
Il se dégage de ces conversations
un charme incontestable.

Laurence Hétiér
L'EXPRESS

Ce voyage voluptueux est rythmé
comme une valse à trois temps et le
texte finement ciselé par
Louise Doutreligne nous conduit au
plus profond de l'intimité du couple.

Jean-Claude Brialy
LE FIGARO

A chaque fois le public s'est pâmé
devant cette adaptation où l'amour
se faisait d'abord avec la langue...
française. Claudine Fiévet et Jean-
Luc Paliès interprètent ce théâtre
amoureux avec une subtilité perdue.

Gilles Costaz
THEATRE THEATRE

THEATRE THEATRE

Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès
servent les personnages successifs
avec une grâce indéniable. Ce
spectacle a le charme douillet d'une
conversation intime dans un
boudoir. C'est délicieux.

Fabienne Pascaud
TELERAMA



Photos : Robert Deconchat

CONVERSATIONS SUR L'INFINITÉ DES PASSIONS...

1989/1994

Édité par QUATRE-VENTS / AVANT-SCÈNE

De Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène et Scénographie
Jean-Luc PALIÈS

Festival des Francophonies Limoges
Festival de Sénart Scène Nationale La Coupole
Espace Noriac Limoges
Salle Conseil Général de La Haute-Vienne
Hôtel Lutétia Paris
Salons de la S.A.C.D. Paris
Tournées...

Avec
Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès

Costumes : Jacqueline Brochet
Assistants : Annick Christiaens, Thierry Chenaud

*Valse à trois temps à partir de romans des trois siècles qui nous précèdent
Madame de Villedieu (XVIIe), Crébillon fils (XVIIIe), Balzac (XIXe).
Reconstitution magique, variations sur l'amour, traversée des temps à
grande vitesse.*

*On passe de la tragédie à la comédie et au drame dans un tourbillon de
mots et de froufrous qui toujours nous parle de l'amour ou du désir....
Mais parfois aussi de la mort.*

...LE PARAVENT INDISCRET

1994/1999

De Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène et scénographie
Jean-Luc PALIÈS

Centre des Bords de Marne Le Perreux
Théâtre du Balcon Festival d' Avignon
Théâtre de l'Epée de Bois Cartoucherie Paris
Théâtre de Fontainebleau
Théâtre Luxembourg Meaux
Théâtre St Bénézet Festival d'Avignon
Théâtre de Coulommiers
Château de Champs-sur-Marne
Tournées...

avec

Claudine Fiévet

Charlotte Vermeil

Jean-Louis Cassarino ou **Jean-Luc Paliès**

Et la voix de **Jean Davy**

Lumières : **Orit Mizrahi**

Habilleuses : **Sarah Nicolas, Johanna Richard**

Régies : **Alain Clément, Olivier Fossé**

Régie plateau : **Benoît Landais**

Assistant : **Thierry Chenavaud**

Communication : **Laurent Girardot**

Stagiaire communication : **Kamila**

Administration : **Florence Joly**

Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**



Derrière les oeillades, les sourires,
les enjôleries et les imparfaits du
subjonctif, comme derrière les
éventails
et les effets de comédie, se tient
en effet la violence de vivre
et son cortège : désir, jalousie,
dérision, peur, menace, mort.
Chacune de ces histoires est
empruntée à un texte classique et
le travail de Louise Doutreligne
(convertir en un face-à-face de
trente minutes une intrigue et un
univers romanesques complexes,
"La duchesse de Langeais"
par exemple) révèle une jolie
habileté. Il y a une véritable petite
musique personnelle qui circule
en tout cela.

Claude Brulé

Président de la S.A.C.D.

Louise Doutreligne a écrit avec
élégance deux volets d'une même
histoire où un homme et une
femme se séduisent, se prennent,
s'agacent, se blessent et se
perdent. Il ne s'agit point là d'un à
la manière de, elle cherche
d'abord avec beaucoup de
sagacité à réduire les textes
qu'elle survole à leur
quintessence, à leur part la plus
intime, la plus secrète.

Pierre Marcabru

LE FIGARO

La femme du XVIIIe siècle apporte
une note rafraîchissante
et amère : le libertinage.

Elle mène le jeu.

Tous les atouts dans sa manche,
elle se joue d'un jeune homme
ignorant, maladroit,
mais sûr de lui.

De l'humour, il en fallait aussi pour
croquer les tragiques idylles du
XIX^e siècle.

Les amants sont de savoureuses
caricatures du romantisme.

Bénédicte Mathieu

LE MONDE



Photos : Florence Joly

*A partir de deux fameux romans des XVIII^e, XIX^e siècles... (Les Égarements
du Désir de Crébillon fils et La Duchesse de Langeais de Balzac)...
D'abord l'histoire d'un jeune mondain qui revit les péripéties de son
initiation par une charmante et voluptueuse marquise très expérimentée .
Puis la triste histoire d'une joute entre deux stars de l'époque 1820 un
général d'Empire et une aristocratique et coquette duchesse.*

Le cadre a quelque chose de solennel, de magique aussi quand la lumière extérieure des réverbères glisse sur les rayonnages couverts de vieux et vénérables bouquins... Cette promenade à travers les siècles fait appel à toutes les formes d'imagination et de sensibilité.

Pascal Jeanouteau
LA MONTAGNE

Pendant plus d'une heure elle met habilement en voix des pages souvent mal connues d'auteurs qui, du XIIe siècle à nos jours, ont choisi de chanter l'amour sous toutes ses formes.

Point ici n'est question de pornographie, malgré la crudité de certains passages...

Le cadre inattendu de la bibliothèque sert également à merveille le thème abordé, entre de vieux livres et une lumière venue du dehors douce et étrange à la fois...

Un grand moment donc que ce voyage sans peur et sans pudeur à travers les siècles.

F.T.
LIMOGES HEBDO



Photo : Patrick Brisson

VOYAGE ÉROTIQUE EN LITTÉRATURE FRANÇAISE

1990/1991

Conseiller Littéraire Jean-Claude CARRIÈRE

Mise en espace et Scénographie Jean-Luc PALIÈS

Bibliothèque de Limoges
Salle de l'ancien tribunal de Limoges

Avec Maud Rayer

Costumes : Jacqueline Brochet

Assistant : Thierry Chenavaud

Régie : Christian Pagnoux Pierre Trezeguet

TEXTES :

BRETON "L'Immaculée Conception" 1896-1966

Lou Andrea SALOME Prologue "Ma Vie avec Rainer, Livre d'heures"

RONSDARD 1524-1585

MALHERBE "Délices Satyriques" 1555-1628

Henri FORNIER "Poésie"

Marc LAPHRISE de PAPILLON "L'Amour Passionné de Noémie" 1555-1599

Anne-Marie du CALVAIRE 1644-1673 Autobiographie

Louise LABBE "Baise..." "Le Débat de Folie et d'Amour" 1524-1566

LE SIRE de CHAMBLEY "Ouvre..."

Marguerite DURAS "Hiroshima mon amour"

Michel SURYA "Exit..."

JODELLE "Épitaphe du Membre Viril" 1532-1573

APPOLINAIRE "Ah faites moi..." 1880-1918

MAUPASSANT "Ma source..." 1850-1893

VERLAINE "Partie Carrée" 1844-1896

CESAIRE "Bateke", "Les Armes Miraculeuses"

Anaïs NIN "Bijou..." "Venus Erotica" 1903-1977

Joyce MANSOUR "Que mes seins..." "Déchirures"

GENET "Le Condamné à Mort" 1910-1986

QUENEAU "Le Journal intime de Sally Mara" 1903-1976

Marguerite DURAS "L'Homme assis dans le couloir"

SAINT JOHN PERSE "Amers" 1887-1975

Bernard NOEL "Château de Cène... les chiens"

PICHETTE "Les Epiphanies"

Louise Doutreligne qui sait mener la langue française a fait une adaptation du roman. Toute l'originalité était de remettre le texte dans son contexte, celui du XVIIe, à travers la bouche de ses auteurs. Car Mme de La Fayette n'était peut-être pas seule à avoir mis la main à la plume. Le duc de La Rochefoucault qui entretenait avec elle une complicité au moins intellectuelle y avait peut-être sa part. Claudine Fiévet et Jean Davy ont composé un couple en harmonie de ton et de justesse, la gravité de l'un faisant contre-chant avec la légèreté un rien perverse de l'autre.
Pascal Janouteau
LA MONTAGNE

Événement théâtral à Limoges que cet Aveu, événement renforcé par la présence d'un des grands noms du théâtre français, Jean Davy, qui, à plus de 80 ans, affiche l'enthousiasme d'un fringant jeune homme
Jacques Morlaud
LE POPULAIRE



Photo : Robert Deconchat



L'AVEU DE LA PRINCESSE

Ou une lecture de *La Princesse de Clèves*
 par Madame de La Fayette
 et Monsieur de La Rochefoucault

1992

de Louise DOUTRELIGNE

Mise en scène et scénographie
 Jean-Luc PALIÈS

Espace Noriac Salle du Conseil Général de La Haute Vienne



Avec

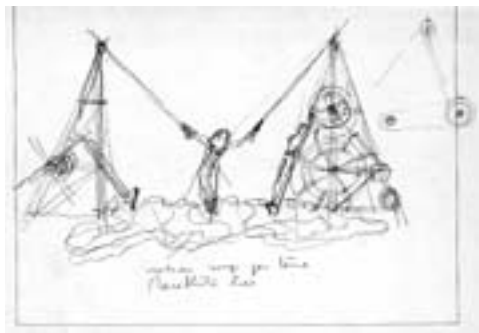
Jean Davy, Claudine Fiévet
 Marie Groche, Alexandre Leycuras
 Nathalie Castinel à la viole de gambe

Costumes : Jacqueline Brochet
 Assistant : Thierry Chenaud

LA PRINCESSE DE CLÈVES parut chez Barbin au mois de mars 1678
 en quatre petits volumes sans nom d'auteur.
 Immédiatement le succès fut grand, les discussions passionnées.
 Le roman avait tout pour plaire : un récit d'aventures sentimentales
 dans un cadre historique ! C'était la mode !
 Le sujet proposant un cas concret d'amour interdit à la fois vraisemblable
 et extraordinaire ouvrait la porte à d'infinies conversations...
 Par exemple : "La franchise est-elle la meilleure chose entre deux époux ?"
 Ou "Pour ou contre l'aveu ?"... etc.
 Enfin le style plein de retenue, de discrétion, de litotes arrive à condenser
 une grande quantité d'observations ou d'intuitions sentimentales
 tout en créant des personnages individuels et vivants.
 L'art précis des nuances, la vigueur de la pensée, la simplicité élégante de
 l'expression offrent encore au lecteur moderne la joie de faire des
 découvertes du côté des choses du cœur.
 C'est un livre cher à toutes les femmes car c'est la plus parfaite expression
 de l'amour tel que le rêve tout cœur de femme : l'amour qui absorbe et
 remplit l'âme.

Inquisitions est l'adaptation de deux courtes pièces de Prosper Mérimée Une femme est un diable et Le ciel et l'enfer. Œuvres de jeunesse, elles mettent en scène des personnages qui annoncent déjà ceux de la maturité notamment sa Carmen qui fera, elle, l'objet de la dernière production limousine de la compagnie... et ces deux créations seront malheureusement les dernières en Limousin de la compagnie qui va probablement animer un lieu parisien Le Café de la Danse autour de la mythologie de l'amour. La compagnie n'a plus donc que quelques mois à vivre en Limousin. A la fin de l'année, elle ira voir sous d'autres cieux si la chasse aux sorcières y est aussi meurtrière. Mais en attendant cette échéance, elle aura créé deux nouveaux spectacles dans la région. Le premier s'appelle donc INQUISITIONS, ce qui n'est peut-être pas totalement innocent.

**Jacques Parneix
LE POPULAIRE**



Dessin : Alain Gaucher

L'Espagne vient de nous rendre Mérimée qui, l'ayant parcourue seul et en tous sens, ne voit plus qu'Espagne, Alhambra, Grenade, Burgos et combats de taureaux, il est admirable à entendre conter les mœurs de ces gens-là.

**A. Deveria
1831**

INQUISITIONS

1993

de Louise DOUTRELIGNE

D'après Prosper MÉRIMÉE

Direction d'acteurs

Claudine FIÉVET

Scénographie

Jean-Luc PALIÈS

Salle de l'ancien tribunal de Limoges

Avec

Nadine Bechade

Thierry Chenavaud

Jean-Luc Paliès

Jean-Louis Sackur

Costumes : Jacqueline Brochet



A partir de deux textes courts de Prosper Mérimée, Une Femme est un diable et Le Ciel et L'Enfer reconstitution dans l'espace même du tribunal du procès du désir... Deux femmes, deux points de vue : une danseuse populaire et une duchesse romantique mais toutes deux emportées par la même fièvre.

Mesdames et Messieurs, voici un petit ouvrage de ma fantaisie qui s'intitule "UNE FEMME EST UN DIABLE". Les personnages de la comédie en sont MARIQUITA, FRAY RAFAEL, FRAY DOMINGO, FRAY ANTONIO (inquisiteurs).

Certaines expressions dans le rôle d'Antonio pourront peut-être scandaliser les dames. L'auteur les supplie de songer que ce pauvre jeune homme n'avait jamais vu le monde et n'avait lu d'autre livre que l'Écriture, où chaque chose est appelée par son nom...

Clara Gazul

Ce jour, je ai vu le love french théâtre dans un café où on peut aussi danser ! Mais ils étaient tous malades alors, je ai pu danser avec person, mais j'ai vu le doctor to go sur la scène en plein le spectacle ! Ils sont really creazy ces français. Les voyeurs dans la salle riaient beaucul ! Je ai demandé à mon voisin si ce était contagieux et si je devais pas évacuer ? Il pouvait que éclater le rire et je n'ai pu understand le réponse. Je ai eu very peur et je ai attendu le doctor at the end. But les autres gens voulaient aussi les remèdes et je ai pas pu l'approcher.

Si vous voulez en savoir plous, speak avec les autres voyeurs because, avec all that, je ai pas vu grand chose

Miss Enssen
NEW ENGLISH TRIBUNE

C'était la fin de la foire à la cochonaille et avec Paulo, mon rédacteur en chef, on avait du temps avant le bus de Pimpon les Charrues.

Tiens, qu'y m'dit, y a un café où c'est qu'on danse. Ouais, y a même les Maladies d'Amour qui viennent chanter !

Vla-t'y pas qui nous mettent sur des fauteuils où y a même pas de tables ! Comment qu'on va boire not' coup d'rouge ? Et pi, y'a des gus qui s'agitent là-bas que les gens autour, y font rien que d'rigoler.

J'ai dit à Paulo : viens, on s'casse, d'toute façon, c'est l'heure du bus.

Basile dit Babar Oque
L'ECHO DU CHAROLAIS



Photos : Muriel Mandon

MALADIES D'AMOUR

Ou le remède aux mille maux du mal d'amour
(comédie burlesque)

1993

de Jacques FLAMBERGEAU

Mise en scène
Thierry CHENAUAUD

Scénographie
Jean-Luc PALIÈS



Café de la Danse Paris

Avec
Catherine Le Jean, Charlotte Pascale Pose
Thierry Chenavaud, Alain Clément
Jacques Flambergeau

Régie : Alain Clément
Assistant dramaturgie : Alain Guillo
Chant : Charlotte Pascale Pose

Si l'Amour était un mal qui fait du bien et si le mal n'était qu'un Amour qui ne va pas bien, et si le mal d'Amour était un remède à tous nos maux, et si les mots d'Amour suffisaient à enrayer le mal, et si l'Amour avait mal du manque de mots et si les mots n'étaient qu'un moindre mal...

Au travers des consultations d'un médecin sympathique et farfelu la révélation que "la maladie de la mort" serait aussi l'oubli de l'Amour et de ses mots...

*Vivent donc les maladies d'Amour...
Maladies de la jeunesse..!*

L'Auteur personnage ou Louise double la mise Par Jean-Luc Paliès

On est bien obligé de l'avouer... ou de le constater... l'auteur dans presque tous les spectacles de la compagnie est devenue plus ou moins le PERSONNAGE CENTRAL... et c'est peut-être tant mieux pour le spectateur qui s'y frotte ainsi de près... sans s'y piquer...

Cette présence incarnée de l'auteur des propos théâtraux, lors de leurs confrontations "réelles" avec le public, oblige à une certaine délicatesse vis-à-vis du verbe, du sens, de la poésie... mais aussi vis-à-vis de son initiatrice privilégiée Louise Doutreligne.

Dans *Teresada', la Santa*, personnage central de la pièce qui fût, on le sait peu, une grande poétesse, ne rêve que de retrait pour écrire tout en passant son temps sur les chemins à construire des couvents...

Dans *Don Juan d'Origine*, le Moine sulfureux Gabriel Tellez, auteur du *Burlador* est présent par la matière même de son livre que s'approprient les jeunes filles de St Cyr chez Mme de Maintenon, elle-même auteur de ses mémoires. Dans *Carmen la Nouvelle* ou les *Lettres d'Espagne*, Mérimée lui-même, devenant Joseph Lestranger, pénètre son œuvre, devient le révélateur des personnages électriques que sont José Maria, Carmen ou Don José...

C'est lui qui recueille "l'histoire" racontée en prison par le bandit... Dans le *Faust Espagnol*, Louise double la mise. Nous y retrouvons Faustus (Ambroise Toussaint), auteur de thèses sur le diable, poussé par Goethe à jouer dans une comédie du siècle d'or d'un certain Mira de Amescua, présent lui aussi par la lettre de son texte...

Que dire aussi du personnage absent dans *La Casa de Bernarda Alba*, traduite par Louise qui au travers du "Romano" laisse entrevoir la figure de Lorca lui-même... et bien sûr désormais (en quelque sorte l'aboutissement de ce parcours espagnol) au travers du personnage de Pombo, écrivain biographe qui, chargé, par un éditeur branché, d'écrire une vie de Franco ne pourra s'empêcher d'écrire parallèlement, avec parfois la désespérance caractéristique de l'humour espagnol, un vibrant hommage à son père, républicain vaincu...

Tous ces "personnages auteurs" rejoignent dans notre petite mythologie de compagnie... Gomez de La Serna s'incarnant dans son *Docteur Invraisemblable*, précurseur d'une médecine poétique ; Molière devenu Clitidas dans les *Amants Magnifiques* ; Jostein Gaarder dans *Vita Brevis*, découvrant lui-même le manuscrit de la lettre de Floria de Carthage, Crébillon et Balzac qui devinrent dans la subtile adaptation de Louise un "mémorable" paravent doué de parole.

C'est encore Madame de Lafayette disputant avec La Rochefoucault, respectivement personnages de *l'Aveu de la Princesse*... C'est aussi, plus discrètement peut-être, Molière de nouveau, Marivaux et Musset dirigeant eux-même par l'entremise d'un chef d'orchestre leur propre partition en donnant ça et là les indications scéniques nécessaires dans le Théâtre au Pupitre...

Et c'est bien sûr Louise Doutreligne elle-même transformée en "elle" dans les *Petit' Pièces Intérieures*, en Elise dans les *Lettres Intimes d'Elise M...* ou encore en Léa dans *Les Jardins de France*... Paradoxe ironique dans cette dernière pièce où ce personnage "d'auteure" ratée ayant écrit un seul roman "Amour Amen" pique pour Pseudonyme le nom de son Amie d'enfance France...

Mais on le sait Louise Doutreligne n'est pas un pseudo...

CHAPITRE IV

LA CITÉ INVESTIE



Niort



Limoges



Meaux

Une certaine forme d'esprit naïf consiste à penser qu'écrire aujourd'hui c'est uniquement écrire l'aujourd'hui...Mais écrire aujourd'hui c'est aussi ne pas perdre la mémoire, c'est avoir une vision d'ensemble, c'est mesurer notre présent à l'aune des découvertes du passé. Un théâtre résolument ouvert, trait d'union entre les innovations, les écritures d'aujourd'hui et les découvertes d'hier. A transmettre à Tous, des enfants aux grands-parents pour embarquer vers les plaisirs d'un théâtre de magie, de surprise, de désir, de fulgurance, d'hésitation, de doute, de connaissance...de rires et de larmes.

1. Événements pluridisciplinaires



Partition : Laurent Chassain



In catalogue Exposition Orlan

Résurgence
Résonance
Différence
Ressemblance
Autant de mots pour définir les échos des Arts entre eux.
Autour des créations théâtrales
De la compagnie Influence,
Le corps charnel et charnu
De manifestations d'aujourd'hui,
Résolument vibrantes et vivantes.
Ecouter, voir, regarder et respirer
Par tous les pores,
Les arts de l'écrit, de la parole, de la voix,
Du son, du geste,
Des volumes et des images,
Dans le flux d'une même rivière.
Tel est le plaisir que nous suggérons.

L'INFLUENCE DE THÉRÈSE D'AVILA

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE LIMOGES
1985

A l'occasion de la création de la
pièce de Louise Doutreligne,
un projet artistique
pluridisciplinaire élaboré afin de
faire jouer les résonances dans les
autres arts en levant les barrières
qui trop souvent les opposent.

Expositions

Orlan, Garouste
Dicrola, Jude
les frères Lamore
Rosine Mazin
J.-C de Castelbajac...

Concerts

Venance Fortunat
Joëlle Léandre
Ensemble Baroque
de Limoges,
Jean-Pierre Leguay
Laurent Fiévet
Laurent Chassain...

Ballets

Bernadette Doneux

Conférences/Stages

Jean-Pierre Ryngaert
Marcel Pérès
Jean Manbrino
Guy Reibel...

plus de 35 manifestations
pendant 15 jours



IMPROVENCANCE LA LILI

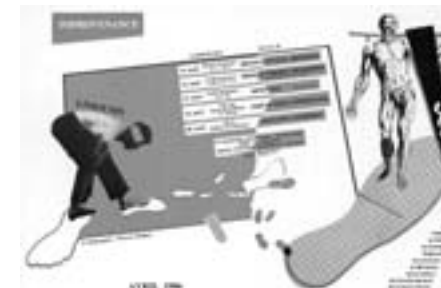
CENTRE CULTUREL
DE BEAUBREUIL
LIMOGES
CENTRE CULTUREL
TULLE
1986/1987

L'Improvisation, moteur de la
création
stage national d'improvisation
théâtre, musique, danse, art
plastique suivi d'un spectacle
itinéraire théâtral, musical, pictural
avec 35 comédiens, chanteurs,
danseurs, plasticiens...

Création de La Ligue
d'Improvisation du Limousin en
1987, constituée à partir des
ateliers hebdomadaires
d'improvisation d'Influence,
confiés à Damien O'Doul, ligue
qui volera ensuite de ses propres
ailes...

Intervenants

Jean-Luc Paliès
Claudine Fiévet
Jean-Pierre Ryngaert
Yolande Moreau
Gilles Gailliot
Marc Millon
Laurent Chassain
Vincent Kuentz
Jean-Paul Cealis
Alain Biet
Didier Granet
François-Denis Else
Bernard Lubat...



DOUBLE DUO

SUPER-MARCHE CORA LIMOGES
LEGEND'BAR AVIGNON
1986

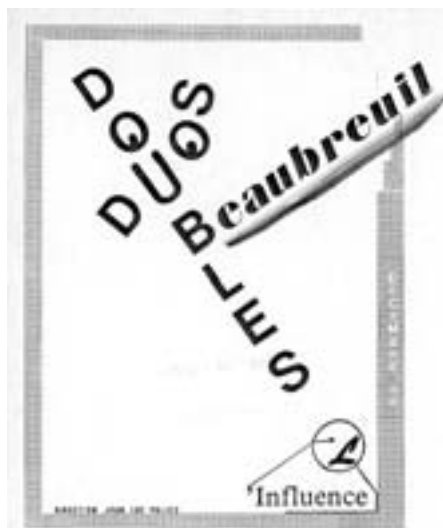
Action théâtrale en supermarché
ou en bar.

Trois couples en parallèle :
Claudine Fiévet
Damien O'Doul

Laure Sirieux
Christophe Givois

Véronique Anger
Bob Montheil

Trois femmes en imperméable
respectivement bleu, jaune, rouge
jouent une scène de ménage aux
caisses des supermarchés parmi
les véritables clients aux heures de
pointe... ou à l'intérieur
d'un bar aux heures d'affluence...



TRAVAUX D'ACTEURS

QUARTIER BEAUBREUIL
LIMOGES
1987

Dans le cadre du Développement
Social du quartier de Beaubreuil,
ballade théâtrale par cinq comédiens

Véronique Anger, Laure Sirieux,
Christophe Givois, Bob Montheil,
Damien O'Doul

à la découverte des lieux du quartier.
On retrouvera Groucho Marx dans
un autobus, Le Clezio dans les
couloirs du centre commercial,
Louis-Ferdinand Céline sur un
parking enneigé, Martin Walser
dans un squatt, Updike dans
l'eau de la piscine...



THÉÂTRE DE SALON

Ancien Hôtel particulier
Maleden de Savignac
Salon Union et Turgot
Marché Brousseau
Usine Kabi-Vitrum
Espace Noriac
LIMOGES

1989/1990

Un ensemble de créations,
diffusions et programmations
originales afin de tenter de
retrouver les qualités d'échanges
spirituels proches de la
convivialité de certains salons
des XVII^e, XVIII^e,
XIX^e siècles...

Un nouveau luxe que seul le
Théâtre peut offrir en investissant
des lieux privés ou semi-privés, un
luxe accessible, "élitaire pour
tous", grâce aux financements
publics

*Conversations sur l'infinité des
passions*

Croq' d'Amour à Domicile

*Une Louve, un instant dans les
Marguerites*

Nina c'est autre chose

Contes Erotiques Arabes

Un Jeune Homme Pressé

*La grue Blanche déploie ses
Ailes*



2. Événements Auteurs Contemporains



Il s'agit au cours d'événements ludiques de faire entendre "L'ICI ET MAINTENANT" de l'écriture contemporaine, cette formule où prédomine l'idée d'urgence permet de faire connaître aux publics de façon légère et joueuse, les idées les plus folles, les plus inventives, les plus puissamment créatrices qui traversent les écritures... et leurs lecteurs. C'est finalement permettre au public de toucher du doigt le moment le plus excitant du travail théâtral où les idées, les pensées, les désirs surgissent, bouillonnent et produisent sans arrêt le plaisir et la joie d'inventer et de créer, de jouer ensemble.

LES LETTRES D'AMOUR RELAIS AUTEUR-ACTEUR

FETE DU LIVRE
DE LIMOGES
CENTRE CULTUREL
J. MOULIN
1988

Marathon en public d'écriture-lecture en relais avec 50 auteurs et acteurs mis en scène sur des pupitres d'école par Jean-Luc Paliès. *Aussitôt écrit-aussitôt dit* : les acteurs se succèdent et interprètent la lettre d'amour écrite par l'auteur contraint d'utiliser sept mots fabriqués à partir de l'anagramme de son propre nom.

Principaux auteurs
Tahar Bekri

Jean-Claude Charles
Jean-Paul Chavet
Bernard Da Costa
Louise Doutreligne
Pierrette Dupoyet
Eugène Durif, Colette Fayard
Filip Forgeau, Fatima Gallaire
Armando Llamas, Serge Ganzl
Ahmed Madani Michel Quint
Noëlle Renaude, Yoland Simon

Anita Van Belle
Jacky Viallon...

Principaux acteurs
Michèle Brulé

Maria Ducceschi
Claudine Fiévet
Véronique Lafont
Alain Lenglet, Damien O'Doul
Serge Riaboukine
Bernadette Le Saché
Véronique Anger...

Jury

D. Berody, F. Chaudenson
Gilles Costaz
Irène Sadowska
Christian Dupeyron
Richard Madjarev...



EXPRESSION 7
CENTRE CULTUREL BEAUBREUIL
BOURSE DU TRAVAIL LIMOGES
JEUX D'ÉCRITURE POITIERS
THÉÂTRE ATALANTE PARIS
1985/1987

Actions régulières de Lectures mises en espace par un metteur en scène de textes contemporains à découvrir de préférence en présence de l'auteur et suivies d'un échange avec le public.

Auteurs lus :

François CERVANTES
François-Denis ELSE
Abdellatif LAABI
Gérald AUBER
Louise DOUTRELIGNE
Elisabeth MARIE...



FENÊTRES SUR RUE

LIMOGES
1988

Une rue de Limoges est choisie pour y investir du théâtre à domicile, treize représentations de cinq spectacles différents

Croq'd'Amour

de **Louise Doutreligne**

Et ton alliance

de **Alain Grasset**

Une étoile dans l'œil de mon frère

de **Moussa Lebkiri**

Chroniques d'exil

d'**Abdellatif Laabi** et

Contes africains

d'**Abalo Kokou Houngbadji**

dans divers appartements de cette rue, une table ronde, et un décor urbain d'Isabelle Braud pour animer la rue.



LES PASSEURS D'ŒUVRES

LE PERREUX/MARNE
1995

proposé par **Louise Doutreligne**
Organisé par
le Centre des Bords de Marne

Débat animé par
Jean-Claude Carrière
Président de la commission théâtre
de la SACD

avec notamment
Danielle Dumas
Françoise Coupat
Irene Sadowska-Guillon
Gilberte Tsai
Georges Banu, Didier Bezace
Vincent Colin, Gilles Costaz
Jean-Michel Desprats
Victor Haïm, Claude Prin...



DIEU, LE DIABLE ET L'ESPAGNE

FONTENAY SOUS BOIS
1996

proposé par **Louise Doutreligne**
Organisé par les affaires culturelles
de Fontenay sous Bois
Et les 16^{ème} rencontres
Charles Dullin

Débat animé par **Edouardo Manet**
Président de la commission théâtre
de la SACD

Avec notamment
Florence Delay
Jean-Pierre Léonardini
Panchika Velez
Mireille Davidovici
Antonio Arena
Ricardo Lopez Muñoz
Antonio Diaz Florian



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE CANNES
1997/1999

Présentation par *Influence* de
Cinédit : lectures de scénarii
inédits en direct par plusieurs
acteurs.

En 97 ont été présentés un long
métrage de
Jean-Marie Galley
et
Eric Emmanuel Schmitt

Le Patron
lu notamment par
Julie Delpy
Claudine Fiévet
Jean Benguigui
Pierre Chabert
Jean-Luc Paliès
Pierre Santini

et un court-métrage
de **Louise Doutreligne**

Le Petit Grain
lu par
Claudine Fiévet
Jean-Luc Paliès
Thierry Chenavaud

Cette initiative a été soutenue dès
sa première création par
Beaumarchais-SACD
et **Le Forum-Festival-Cannes**

En 1998,
Thierry Chenavaud a été nommé
Délégué Général pour
le *Cinédit* à Cannes.

CINÉDIT



3. Transmettre et partager



Avec des structures telles que, par exemple, le CDBM du Perreux, nous avons envie de défendre une forme d'expression et de culture et de confirmer dans le temps nos convergences de vue sur l'action culturelle en mettant en place un travail en profondeur qui trouve un aboutissement dans des ateliers consacrés à des thématiques originales et renouvelées. Cela ne peut se faire sans le soutien d'enseignants volontaires et motivés. L'initiation à l'écriture, au geste et à la parole, l'étude des rythmes permettent de creuser un peu plus avant les "programmes littéraires" en entrant directement dans le vif du sujet...

Claudine Fiévet/Louise Doutreligne, Jean-Luc Paliès et les concepteurs et comédiens des spectacles sont appelés régulièrement à intervenir auprès des établissements d'enseignement secondaire et supérieur à Paris, Région Parisienne, Limousin, Poitou-Charentes, PACA...

ATELIERS POUR LES SCOLAIRES

Collèges Calmette et Ronsard **Limoges**
Lycée Gay-Lussac **Limoges**
Collège de **Bellac**
Lycée du Gué A Tresmes **Congis sur Thérrouanne**
Collège de l'Europe à **Dammartin en Goële**
Lycée Michelet à **Fontenay-sous-Bois**

**Création et suivi de la Section A3
au Lycée Léonard Limosin de Limoges 1990/1996**

**Creation et suivi du Jumelage artistique avec
Le Lycée Professionnel Baudelaire de Meaux 1996/1999**

STAGES/MASTER-CLASS...

STAGES PAF Rectorat de **Limoges**
COURS DE DRAMATURGIE à La Faculté des Lettres de **Limoges**
STAGES THEATRE Ecole d'Educateurs de **Limoges**
STAGE FORMATION FORMATEURS
Chemins de Traverse en **Poitou-Charentes**
COURS DE COMMUNICATION THEATRALE
à l'Université d'**Evry-Ville-Nouvelle**
STAGE D'ECRITURE à L'IUFM de **Melun**
STAGE L'ART DE LA LECTURE à l'IUFM de **Corbeil-Essonne**
MASTER-CLASS *L'Improvisation, Le Geste Baroque, L'Esprit Flamenco*
au Théâtre de **Meaux** et au Conservatoire de **Niort**
ATELIER à la Maison d'Arrêt de **Meaux**
ATELIER au Château et au Centre Social et Culturel Georges Brassens
de **Champs-sur-Marne**

REPETITIONS PUBLIQUES

Les Amants Magnifiques
LYCÉE HENRI IV / PARIS

Don Juan d'Origine
LA ROTONDE / SENART (1991)

Un Faust Espagnol
THÉÂTRE DE MEAUX (1995)

CONFERENCES

AUTOUR DE MOLIERE ET LULLY

Maison du Geste et de l'Image, Lycées Victor Hugo, Voltaire, Molière,
La Fontaine, Racine, Ravel, Hélène Boucher, Jacques Decour... à **Paris**

AUTOUR DE DON JUAN, CARMEN ET FAUST

Lycées Victor Hugo, Voltaire, La Fontaine, Racine, Molière, Jacques Decour,
Balzac, Hélène Boucher, Ravel, Paul Valéry, Espagnol, Institut Cervantes,
La Sorbonne Département d'Espagnol,
Censier Paris III Département Théâtre... à **Paris**
Lycées Drancy, Champigny, Fontenay, Nogent, Le Perreux, Bry, Melun,
Le Mée/Seine, Fontainebleau, Meaux, Brie Comte-Robert, Combs La Ville,
Athis-Mons, Chatenay-Malabry, Marne La Vallée... en **Région Parisienne**
Lycées de **Limoges**, de **Niort**, de **Marseille**, d'**Avignon**, de **Lille**
Faculté de lettres Département d'Espagnol de **Poitiers**

AUTOUR DE LORCA avec neuf comédiennes Médiathèque de **Meaux**
Maison du Off **Avignon**, Théâtre de **Chelles**, Lycée Gasnier-Guy **Chelles**
Médiathèques de **Fontenay sous Bois** et de **Champigny sur Marne**
Mairie du 20e à **Paris**.

CONFERENCES / LECTURES autour de l'œuvre romanesque de
Jostein GAARDER
Médiathèque de **Meaux**, Maison du off à **Avignon**.

4. Spectacles créés avec des publics jeunes



Il y a une philosophie pédagogique à Influence : “être là”
ou “La meilleure manière de nager... c’est de plonger...”
... Immerger les jeunes dans l’acte artistique avec
l’ensemble de ses composantes techniques,
administratives et relationnelles est sans doute la
meilleure façon de transmettre les complexités de notre
art... total et fragile à la fois...

LES FACHEUX

ORANGERIE DE L'EVECHE DE LIMOGES

1988

Mise en scène équestre, pastorale et musicale de **Damien O'Doul**
dans les jardins de la cathédrale

Avec

Flore Bernard

et une vingtaine d'élèves du Collège Calmette de Limoges qui ont suivi pendant une
année entière l'atelier de pratique théâtrale.

PALAIS DE JUSTICE

SALLE DE L'ANCIEN TRIBUNAL

CONSEIL GENERAL HAUTE VIENNE

1991

Texte écrit par l'équipe de Jean-Pierre Vincent en 1981 et interprété dix ans après ici
par les élèves du Collège Calmette, des lycées Gay-Lussac et Limosin
dirigés par

Thierry Chenavaud

Gilles Guérin

qui donnent de la justice de notre pays une image humoristique.

PARADE DES QUARTIERS D'ÉTÉ

SÉQUENCE MEAUX

RUES DE MEAUX ET JARDINS DES TUILERIES PARIS

1997

Défilé à Meaux et à Paris dans le cadre de la manifestation orchestrée par
Jean-Claude Penchenat pour le *Festival Paris-Quartiers d'été* au Jardin des Tuileries
d'une séquence très remarquée sur les affres de la guerre, les oubliés de l'histoire avec
cinquante participants - amateurs de la ville de Meaux dirigés et
mis en scène par **Romuuald Sciora** et **Valérie Vincent**.

TROIS M CONTRE ELLES

ESPACE NORIAC LIMOGES

1990

Promenade insolite,
accompagnée par un guide à
travers tout l'espace Noriac...
Déambulation dans le musée de
l'amour passion ou fripon, coquin
et chagrin, jaloux ou dépité,
toutes les figures du discours
amoureux dans un patchwork
d'auteurs classiques et
contemporains par 35 élèves du
collège Calmette,
du lycée Gay-Lussac
et de la Faculté des lettres
dirigés par
Jean-Luc Paliès
Catherine Le Jean
Thierry Chenavaud
Gilles Guérin



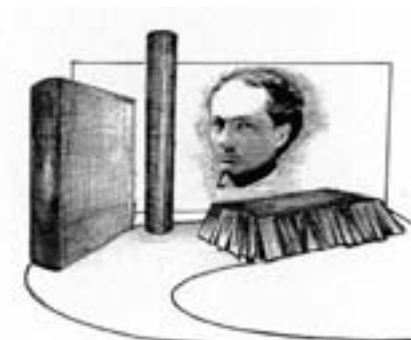
BAUDELAIRE ESQUISSE D'UNE VIE

SALLE DU MANEGE THEATRE

LUXEMBOURG MEAUX

1995/1996

Recherche, écriture conception et
réalisation d'un spectacle autour
du personnage Charles
Baudelaire par les élèves de
terminale bureautique du lycée
professionnel Charles Baudelaire
de Meaux aidés pour la
conception par **Jean-Luc Paliès**
et **Louise Doutreligne**
Spectacle signé **Romuuald Sciora**
et **Valérie Vincent**
pour la réalisation.



POLARAMO

GRANDE SALLE DU THEATRE
LUXEMBOURG MEAUX
1997

En collaboration avec la médiathèque de Meaux et les équipes pédagogiques de L'Education Nationale réalisation en lecture/spectacle des quatre meilleurs polars du concours *Polaramo* lancé dans les classes primaires et de collège de la ville.

Réalisation par **Jean-Luc Paliès** d'une fausse émission de radio en direct, enregistrement à vue par les comédiens d'Influence des quatre polars. Jeu trouble et drôle entre la lecture au micro et l'interprétation théâtrale.

Avec

Claudine Fiévet
Charlotte-Pascale Pose
Charlotte Vermeil
Renaud de Manoël
Robert Ohniguan
Vincent Villenave
Alain Clément au son

Il faut les avoir rencontrés, s'être confronté au bouillonnement joyeux de leurs idées pour mesurer le bénéfice que l'on peut retirer d'une pareille expérience d'écriture. Des dizaines d'officines de détectives privés ont acquis pignon sur cour, Meaux s'est retrouvée quadrillée par des commissaires

Columbesques, des héros en culotte courte, des faussaires en barbes longues, des kidnappeurs balafrés, des informateurs chauves, toute une faune échappée en kinopanorama des contraintes liées au genre policier et de l'inventaire débridé qui a fait souffler à l'intérieur de ces cadres rigides un vent de fantaisie.

Stéphane Daniel



L'ÉPISTOLAIRE AU PERREUX ACTION VIDÉO-THÉÂTRE

CENTRE DES
BORDS DE MARNE
2001/2002

Direction Artistique
Jean-Luc Paliès
Assisté de **Cyrille Denante**
Coordination **Florence Joly**
Intervenants
Louise Doutrigne
Jean-Luc Paliès
Cyrille Denante

Autour de la présentation de quatre des spectacles du cycle épistolaire de la compagnie Influence, travail auprès de plusieurs établissements scolaires du Val de Marne : lecture, écriture, réécriture, interprétation avec la classe de 2° (32 élèves) du lycée Paul Doumer du Perreux
Thème :
La lettre dans le théâtre contemporain

la Classe de 1^{ère} S du lycée de Villemonble
Thème :

L'adaptation de la lettre dans le théâtre contemporain

la classe de 2° (30 élèves) du lycée Paul Doumer du Perreux
Thème :
L'adaptation au théâtre de l'épistolaire du XVIIème

La classe de 3^è du collège Pierre Brossolette
Thème :
L'évolution de la lettre du XVIIème au XIXème siècle.



Photos : Samuel Castelain

5. Evénements spéciaux



Influence s'affirme dans sa spécificité comme mouvement avec pour seule mission de saisir le Vivant comme Art, non pour l'enfermer ou l'encager et le cas échéant le vendre, mais juste pour l'effleurer du doigt, et le laisser passer. Tentative de pratiquer l'éphémère comme jouissance : saisir l'instant, la fugacité de la rencontre, perles de ce collier dont nous tissons ensemble le fil. Pratiquer, voilà le grand mot : mettre en question et en jeu l'outil et l'étrange combinatoire Corps/Voix/Esprit/Matière ! Une multitude d'actes, présences, interventions au niveau régional et national avec pour politique une poésie de la vie...

LOUISE DOUTRELIGNE AUTEUR

L'ATALANTE PARIS

1984/1985

3 œuvres : lectures de

Détruire l'Image

Ainsi-soit-il

Espèces Femmes (scénario)

Avec

Agathe Alexis, Véronique Anger, Claudine Fiévet, Françoise Presset

Bob Montheil, Damien O'Doul, Jean-Luc Paliès, Vincent Kuentz, Jean-Pierre Ryngaert

MARCEL JOUHANDEAU

THEATRE MUNICIPAL DE GUERET

1988

Lecture-spectacle par Jean-Luc Paliès des œuvres de Marcel Jouhandeau dans un étrange décor de salle d'eau multipliée par trois.

Trois hommes

Jean-Gabriel Nordmann

Guy Lavigerie

Damien O'Doul

sur des bidets en robe de chambre blanche lisent du Jouhandeau, mais ils sont surveillés depuis le balcon par une femme étrange, tandis que de l'autre balcon un contre-ténor lui répond.

SCÈNES DE LA VIE D'ENTREPRISE

LIMOGES

1989

Dans le cadre d'une réflexion sur la mise en place des "Cercles de Qualité" douze petites séquences sur des scènes de la vie en entreprise.

mises en scènes

Jean-Luc Paliès

et jouées sur le ton de l'humour entre le patron, le directeur et la secrétaire

Thierry Chenavaud

Gilles Guérin

Catherine Le Jean

devant un public de chefs d'entreprises, cadres ou administratifs du privé ou du public.

JOURNÉE DU PATRIMOINE

COULOMMIERS

1998

Représentation publique en plein air dans les ruines du château de la princesse de

Clèves à Coulommiers des spectacles du théâtre au Pupitre

Le Jeu de l'Amour et du hasard de Marivaux

On ne Badine pas avec l'Amour de Musset.

Avec : Catherine Chevallier, Claudine Fiévet

Renaud de Manoël, Jean-Pierre Hutinet, Robert Ohniguian

Vincent Villenave, Jean-Luc Paliès

SONGES D'UNE NUIT D'AUTOMNE

FERME DU BUISSON

1998

Commande spéciale de la direction des archives et du patrimoine

Direction : Isabelle Rambaud

Adaptation des textes : Catherine Chevallier

Mise en scène : Jean-Luc Paliès

Musiques : Jean-Claude Chapuis

Avec : Catherine Chevallier, Jean-Claude Chapuis, Jean-Pierre Hutinet

Robert Ohniguian, Vincent Villenave, Jean-Luc Paliès

Création théâtrale mettant en scène une narration réalisée à partir des sources littéraires originales issues des archives départementales et de la littérature française. De Marcel Proust à Eric Hodler, de Madame de Lafayette à Armand Lanoux, de Maurice Barrès à l'évêque de Meaux, écrivains, hommes politiques, poètes, nombreux sont ceux qui ont choisi de parler du patrimoine de Seine et Marne à travers des récits vifs, émouvants, drôles ou pessimistes.

LECTURE DU PSEUDONYME

THEATRE MONTPARNASSE

2 AVRIL 2001

En collaboration avec LE MAGASIN D'ECRITURE THEATRALE et avec le soutien de

l'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS, SACD

direction Paul Tabet

Mise en espace : Jean-Claude Idée

Avec :

Benoît Allemame, Vincent De Bouard, Gianni Giardinelli,

Claude Koener, Gabrielle Lazure, Fabienne Perineau, Jean-Luc Porraz

ANNIVERSAIRE LES DIX ANS DE LA COMPAGNIE INFLUENCE

THEATRE LUXEMBOURG
MEAUX
GRANDE SALLE
HALL
COULOIRS
SALLE DE PROJECTION



L'ART D'AIMER 1995

A l'occasion de l'anniversaire
des dix ans d'Influence,
lecture d'une adaptation par
Louise Doutreligne
de *L'Art d'Aimer* d'Ovide
mise en espace par
Jean-Luc Paliès
Avec
plus de cinquante
comédiennes et comédiens
ayant travaillé avec Influence
depuis dix ans.



6. Écriture et Vidéo



Le réel est la matière première précieuse. Il est “capturé” ou enregistré, il devient le matériau dramaturgique. L’interprétation et la mise en forme deviennent alors essentielles. Le réel s’introduit dans une dramaturgie fictive pré-établie. Le choc anachronique ainsi produit, (ou effet de réel) apporte le décalage poétique parfois nécessaire. Le Réel matière première incite à l’invention de formes transversales tel que les dialogues vidéo-théâtre :

Des chargés d’intervention munis d’un matériel vidéo filment au quotidien tout en suscitant des dialogues sur la cité, les petites anecdotes – entre, si possible, des générations, des métiers ou des ethnies différentes (un jeune et un vieux, un commerçant et un lycéen ou encore entre un gardien d’immeuble et un jeune chômeur...). Les dialogues ainsi réalisés sont montés pour un film d’environ 10 minutes et ensuite retranscrits par écrit, le dialogue théâtral remis à un metteur en scène et deux comédiens professionnels qui l’interprètent en direct au théâtre. Dans une 3ème phase il s’agit de goûter à la confrontation des deux versions, la « réelle » et la « virtuelle »... à moins que ce ne soit l’inverse...

Par cette confrontation entre Vidéo et Théâtre (match improbable entre une discussion et son interprétation sur scène), nous voulons faire découvrir l’essence même du concept. Il s’agit bien entendu (même dans l’insolence ou la dureté de certains propos) de prendre le parti de l’humour. Car comme le disent les amis **Georges Buisson** et **Alain Grasset** de La Coupole (inventeurs des Portraits Vidéo-Théâtre) à qui nous devons rendre hommage, “Toutes ces histoires sont vraies ou presque”...

DIALOGUES VIDÉO – THÉÂTRE

PRISON DE MEAUX
LYCEE BEAUDELAIRE
1998/1999

Un montage vidéo est réalisé à partir des dialogues entre un groupe de détenus masqués. Le texte de ces dialogues est confié à des élèves du lycée Beaudelaire de Meaux pour une traduction scénique.

Des élèves en BEP Vente du lycée Baudelaire de Meaux travaillent sur les textes originaux des détenus. La compagnie Influence mène pour la troisième fois ce partenariat, avec à chaque fin de saison une présentation gratuite au théâtre Luxembourg. Les élèves présentent leur travail qui comprend la lecture et la théâtralisation de deux dialogues de détenus. Rachid est fier que ses paroles soient étudiées en dehors de la prison : "Ainsi, les jeunes peuvent réfléchir sur notre parcours et voir comment on peut dévier."

L'évasion derrière les barreaux :

On a filmé des dialogues entre détenus sur des thèmes libres. Ils ont parlé de leur famille, de leur enfance et de tolérance. Un second groupe a transcrit les paroles sur papier, puis un troisième a théâtralisé le texte. Jean-Luc Paliès est venu avec Vincent Villenave visionner avec la dizaine de participants le résultat des dix ateliers, un après-midi bilan jalonné de rires et de commentaires frénétiques. La vidéo respire de l'importance du père. Durant ces deux heures de discussions enflammées, les détenus oublient être dans une prison. "On s'évade, c'est la liberté !"

Valentine Rousseau
Le PARISIEN



DIALOGUES DE TOLÉRANCE

VIDEO-THEATRE
SALLE RICHELIEU
MONTEREAU FAULT-YONNE
2000

CONCEPT et REALISATION
Jean-Luc Paliès

Coordination dialogues/vidéo

Vincent Villenave

Communication

Laurent Girardot

Administration : **Florence Joly**

Transcription des textes

Mari-Carmen Caron, Florence Joly

VIDÉO

Images : **Eric Derval**

Montage : **Joachim Gliem**

Régie : **Cyrille Denante**

Avec la participation des élèves
du collège Elsa Triollet

Remerciements aux élèves du lycée

Malraux

à **Karine Adjeh-Kpe, Ergun Cevik**
Edouard de Bruchard, Paulette Dubois
Paule Fiévet, Kamel Ifrah, Jean Marais
Camille Marin, Jacqueline Musy
Mohammed Zemmouri

THÉÂTRE

Mises en scène

Annette Benedetti Théâtre du Confluent

Denis Chabroulet Théâtre de la

Mezzanine

Jean-Louis Mercuzot Cie de l'Eygurande

Stella Serfaty Théâtre des Turbulences

Vincent Villenave Cie Influence

Avec

Nathalie Adam, Isabelle Baudry, David

Dewez, Catherine Chevallier, Laurent

Claret, Renaud de Manoëli, Claudine

Fiévet, Jean-Pierre Hutinet, Isabella

Keiser, Julie Nancy, Robert Ohniguian

Sophie Parey, Emmanuel Pitois

Lumière : **Orit Mizrahi**

Régie générale : **Benoît Landais**

Régie costumes : **Johanna Richard**



Interaction et confrontation entre vidéo et théâtre... Après un long travail d'approche, cinq groupes de personnes dialoguent sur le thème de la tolérance devant une caméra. Des réalisations vidéo sont tirées de ces dialogues. Les textes, provenant des montages vidéo sont remis à cinq metteurs en scène qui (sans avoir vu les images) dirigent des comédiens professionnels. Chaque montage vidéo est projeté après l'interprétation théâtrale correspondante durant trois soirées.

DÉSORDRE

SALLE DU MANEGE
THEATRE DE MEAUX
1998

Lecture d'un texte inédit de **Claude Prin**
Désordre

Avec
Valérie Vincent, Jean-Pierre Hutinet
Renaud de Manoël, Robert Ohniguian
Jean-Luc Paliès, Vincent Villenave, Romuald Sciora

Six hommes vont "revivre" entre eux ce qui leur est arrivé dans un camp de rééducation... A l'occasion de la publication du texte, Influence a souhaité offrir aux Meldois une lecture de cette pièce inspirée du drame cambodgien. A l'issue de la représentation a été projeté un court documentaire sur l'atelier dirigé par Jean-Luc Paliès à la Maison d'Arrêt de Meaux. Atelier au cours duquel les détenus ont abordé la pièce de Claude Prin en présence de ce dernier.

INCONNU A CETTE ADRESSE

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL BRASSENS
SALON DE MUSIQUE CHATEAU DE CHAMPS SUR MARNE
2001

La compagnie Influence a organisé à la laiterie du château de Champs sur Marne une série d'ateliers théâtre ouverts à tous par séries de cinq séances de deux heures autour du thème des correspondances, en parallèle avec la saison théâtrale présentée par la compagnie au château.

Chaque cycle était dirigé par un ou deux comédiens :
Laurence Blasco, Cyrille Denante, Vincent Villenave

Inconnu à cette adresse retrace le déroulement et l'évolution du travail effectué lors du dernier cycle de ces ateliers sous la forme d'un montage vidéo d'un quart d'heure tiré du travail dirigé par Laurence Blasco sur l'ouvrage de Kressmann Taylor.

Réalisation : **Cyrille Denante**
Montage : **Jean-Luc Paliès**

Avec :
Alain, Danielle, Florence, Judith, Nathalie, Pierre

Cette vidéo a été présentée au centre culturel Brassens et dans le salon de musique du château de Champs sur Marne.

TROIS ACTES POUR TROIS LETTRES

CENTRE SOCIAL BRASSENS
DE CHAMPS/MARNE
CHATEAU DE CHAMPS SUR MARNE
Concours du CLAP / UNESCO
2001

Ecriture collective des ateliers
d'alphabétisation 2001 du centre social
Georges Brassens de Champs/Marne
dirigée par
Christine Liétot
Zakhia Héron
Réalisation vidéo
Cyrille Denante

Avec :
Zuoping, Chantha, Huch, Siu Line Khiat
Nghi, Thieu Quyen, Djouhra Doudja
Armante, Channa, Kim Rathana, Huy
Keng, Yole, Patty, Rkia, Catherine
Cheng, Boun Hao, Sughanty, Maria
Elly, Thérèse, Abdelslam, Chang Hoa
Yan Bing, Safia, Phol, Xuegian, Vanny
Ching My, Shuye, Thieu My, Wei Yee
Lan yi, Chhiv Guech.



L'objectif de cet atelier était de renforcer, par le biais du travail théâtral la pratique de l'apprentissage du français. Ce texte sur l'arrivée en France de femmes d'origines diverses et parlant à peine notre langue, c'est la récolte de leurs témoignages mis sous la forme d'une fiction pour donner au spectateur une histoire à écouter. Ce n'est qu'un prétexte pour échanger avec vous un moment de connivence chaleureuse tout en mêlant au jeu scénique un tournage vidéo de scènes en extérieur.

Depuis février 2002, l'atelier est consacré à la préparation d'un spectacle sur le thème de l'eau qui sera présenté en juin 2002 au concours du CLAP et au Centre Culturel Brassens de Champs sur Marne.

7. Les escales éphémères... ou les campements



En dehors des résidences institutionnelles de la compagnie à Limoges (85-92) puis à Meaux (95-98) et à Niort (96-99), qui ont donné naissance aux créations décrites précédemment au premier chapitre de ce livre mémoire, Influence aime tisser pendant un temps quelques fils de cohérence avec des lieux particuliers et tenter, comme une étape sur son voyage nomade, un campement éphémère et une rencontre plus complète avec le public. Les lieux y trouvent, pendant ce temps, une nouvelle ouverture et ils absorbent doucement notre Influence...

UNE SAISON À BEAUBREUIL D.S.Q.

1986

Il s'agit d'une action en profondeur dans les quartiers, rencontres avec les habitants et interventions dans des lieux aussi divers que la galerie commerciale, la piscine, le parking, des appartements privés...

Quatre ateliers menés en parallèle à Beaubreuil : *les Impromptus* avec la présentation de *Croq' d'Amour*, *Double Duo* et *Travaux d'acteurs* et des spectacles invités de qualité **Léo Ferré** et **Scarface Ensemble**



Stage avec un atelier de la ligue d'improvisation française animé par **Gil Gaillot**, coach de l'équipe de France et metteur en scène et un atelier d'écriture dirigé par **Michel Ducom**.

Un projet sur deux années autour du thème simple et universel de la racine même de la relation, c'est à dire le duo. C'est aussi une réflexion sur la communication, sur la dualité, sur l'Equilibre, Sur le couple, notions sur lesquelles on revient beaucoup en ces temps troubles. Duo est un projet alliant création et animation par un travail sur l'extérieur et l'intérieur, sur l'espace et la pensée dans un mouvement synergique qui doit se pérenniser au-delà même des deux années...

L'ECHO



MINIATURES THÉÂTRALES HOTEL LUTÉZIA

1990

A partir d'un thème fédérateur, le discours amoureux, Influence divague dans les sentiers de la carte du Tendre.

Parallèlement à cette démarche et au sein des ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire et universitaire a été mené un travail d'exploration des textes classiques ou contemporains, ou comment d'un siècle à l'autre, les mots se font l'artisan de l'amour.

Au feutré du salon de l'hôtel Lutetia, quelques suaves

***Consultations du Docteur
Invraisemblable***

Les Jardins de France

***Conversations sur l'infinité des
Passions***

***Voyage Erotique
En Littérature Française***

***Contes Erotiques Arabes du
XIVème Siècle***



PARADOXE THÉÂTRE AU CAFÉ DE LA DANSE

1993/1994

Programmation et gestion d'un lieu parisien *Le Café de la danse* alternant les Compagnies et programmant des spectacles grand public :

2ème Festival Don Quijote
Carmen la Nouvelle
Tant d'Espace entre nos Baisers
Maladies d'Amour
Le Secret des Vieux
Don Juan d'Origine
Le Paravent Indiscret

Situé dans le quartier de la Bastille, le Café de la danse a changé de main et d'intitulé. Pour le théâtre, la formule adoptée est originale et constitue une première : une compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture s'y installe en résidence : du théâtre public dans le privé suivant les règles employées dans les collectivités publiques. L'accord a nécessité la création d'une structure nouvelle,

Paradoxe, association à but non lucratif chargée de la création et de la programmation théâtrale au Café de la Danse. J'ai observé Jean-Luc Paliès et Claudine Fiévet pendant leur travail.

Ce sont des artistes talentueux, réalistes, perfectionnistes, originaux. Je crois que c'est un bon mariage.

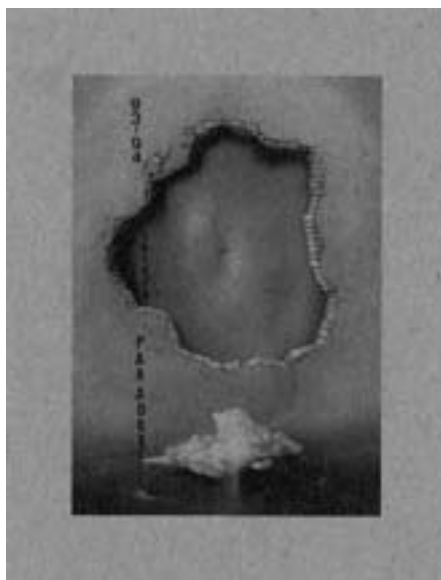
L'accord, signé pour un an, est renouvelable chaque année.

La compagnie, installée dans les locaux, peut y donner des stages et des ateliers et dispose de quatre mois dans le calendrier pour la programmation théâtrale.

Claudine Fiévet et Jean-Luc Paliès ont axé leur cycle sur le thème *Les amours, mythes d'amour.*

Gilles Costaz

SPECTACLE INFOS



RÉVEILLONS LES PASSIONS L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE

VINCENNES
1994/1996

Don Juan d'Origine

Carmen la Nouvelle

L'Esclave du Démon

Un Faust Espagnol

Le Paravent Indiscret

Réveillon de la Saint-Sylvestre
Organisé par la compagnie avec
la présentation de trois
spectacles,
un récital et un banquet

Si vous aimez les spectacles qui ont de la gueule et qui vous restent définitivement collés à la rétine, n'hésitez pas. Qui plus est, le Théâtre de l'Épée de Bois est un endroit où il fait bon traîner.

Gérard Biard
CHARLIE HEBDO

A propos de
L'Esclave du Démon

La rencontre de la troupe du théâtre de l'Épée de Bois et de la compagnie Influence Fiévet-Paliès s'est faite depuis quelques années autour d'une passion commune pour le siècle d'or espagnol.

Roger Maria
L'HUMANITE



CARTE BLANCHE THÉÂTRE SAINT-BÉNÉZET

AVIGNON OFF
1999

Présentation de cinq spectacles par jour du répertoire de la compagnie pendant toute la durée du festival, 115 représentations en moins d'un mois les trois spectacles du *Théâtre au Pupitre*
Vita Brevis et *Le Paravent Indiscret*

Communication

Kamila, Laurent Girardot

Régies : **Alain Clément, Orit Mizrahi**

Benoît Landais, Laurent Girardot

Habilleuse : **Johanna Richard**

Administration du lieu : **Florence Joly**

Secrétariat : **Mari-Carmen Caron**

Avec

Xavier Béja, Louis Beyler

Catherine Chevallier, Alain Clément

Renaud De Manoel, Claudine Fiévet

Christine Liétot, Morgane Lombard

Jean-Luc Paliès, Charlotte Vermeil

Vincent Villenave

Le Marathon man du Off : La Compagnie Influence qui occupe à elle seule le théâtre Saint-Bénézet avec cinq spectacles, fête sa 100ème représentation depuis le début du Off, soit la 500ème représentation pour son metteur en scène et co-fondateur Jean-Luc Paliès qui joue dans la totalité des spectacles. A ce niveau de performance, plus que la passion, c'est la rage de la scène. Jugez plutôt, ce recordman toutes catégories confondues commence sa

journée marathon à 12h avec *L'Ecole des Femmes*, continue à 14h avec *Vita Brevis*, poursuit à 16h avec *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, enchaîne à 17h45 avec *Le Paravent Indiscret* pour terminer à 19h30, par un nouveau marivaudage *On ne badine pas avec l'Amour*. Avec l'amour, peut-être pas, mais avec le théâtre, sans aucun doute.

MIDI LIBRE



UN CHÂTEAU AU CENTRE DE LA CITÉ CHAMPS SUR MARNE

1999-2001

Saison 1999/2000

Salon de Musique

du Château de Champs

Le Paravent Indiscret

Vita Brevis

Théâtre au Pupitre

L'Ecole des Femmes

On ne Badine pas avec l'amour

Le Jeu de l'Amour et du Hasard



Saison 2000/2001

Lettres Intimes d'Elise M...

Lettres d'Espagne

Lettres Vénitiennes

secrètes de Casanova

Graines d'Opéra

Atelier théâtre

à la laiterie du Château

17 octobre 2000

Parcours/présentation d'extraits des

trois pièces du cycle épistolaire

Méditerranée en Correspondances

mis en scène par

Jean-Luc Paliès

dans les jardins et

la laiterie du château :

Lettres d'Espagne

Lettres Vénitiennes Secrètes

Lettres de

la Religieuse Portugaise

et représentation dans l'orangerie du

Jeu de l'Amour et du hasard.

Fêter le patrimoine c'est aussi l'habiter ou plutôt le faire habiter par le théâtre, par la musique, pour que vous, cher public, y reveniez souvent.

Pour la fête du patrimoine de l'an 2000, c'est Marivaux que nous avons choisi, talentueusement servi à l'orangerie du château de Champs par la compagnie Influence.

De Guilleragues à Marivaux, de Casanova à Mérimée, de Claudine Fiévet à Louise Doutreligne pour les pièces de la saison qui s'ouvre, que de séducteurs convoqués !

Jean-Claude MENOU

Conservateur

du Château de Champs

CORRESPONDANCES CENTRE DES BORDS DE MARNE

LE PERREUX SUR MARNE
PETITE SALLE

2001/2002

*Lettres Intimes d'Elise M...
Vita Brevis
Lettres Confessées
De la Religieuse Portugaise
Lettres Vénitiennes
Secrètes de Casanova
Epistolaires*

Avec

**Laurence Blasco
Catherine Chevallier
Cyrille Denante
Claudine Fiévet
Christine Liétot
Renaud De Manoël
Jean-Luc Paliès
Vincent Villenave**

Soirée épistolaires

Présentation du résultat
des cycles d'ateliers organisés
par la compagnie au profit
des collégiens et lycéens du Val
de Marne dans la grande salle du
CDBM le 27 mai 2002
avec en 1ère partie :
Correspondances d'élèves
Mise en scène **Cyrille Denante**
lecture par **Catherine Chevallier**
et **Vincent Villenave**
des textes écrits par les élèves.
2ème partie : *Sentiments*, film
vidéo de 32 mn réalisé par
Jean-Luc Paliès et **Cyrille Denante**



Photos : Samuel Castelain

LA PARENTHÈSE AVIGNON OFF

2001/2003...

La Parenthèse
a été inaugurée à l'occasion du
Festival d'Avignon Off 2001
avec la création du spectacle
Graines d'Opéra

Et l'exposition
Couleur Fleur
En gros plans sensuels,
la parisienne
Hélène Dalloz Bourguignon
en pleine éclosion, nous livre un
art épanoui, coloré,
au centre de pétales géants.

Avignon Off 2002
Graines d'Opéra
Lettres Vénitiennes
Secrètes De Casanova
Diabolo Band
Expo 18 ans d'Influence
Les Inédits du jeudi
Les Vendredis Vidéo
Dialogues de tolérance (film 46')
Sentiments Épistolaires (film 32')

LA PARENTHÈSE

"Action de mettre auprès de..."
Telle sera notre "ligne",
rapprocher les publics de ces
plaisirs dits accessoires :
musique, goût des arts, du texte
et de l'image

Adresse :
18 rue des études-84000 Avignon
(angle rue Pétramale,
quartier des Halles)



Invitation au voyage...

Par Irène Sadowska Guillon

Ce que j'aime avant tout dans la démarche d'Influence c'est sa nature nomade, au sens propre de parcours géographique et figuré, de voyage immobile dans le temps et dans l'espace sur une scène de théâtre.

Cette démarche qui tient à la fois de celle de Don Juan poursuivant inlassablement sa conquête de nouveaux mondes et de la tentative, au sens baroque du terme, de saisir l'univers humain en mouvement dans ses différentes dimensions, parfois contradictoires.

Cette conscience baroque du monde éclaté, en mouvement, en transformation perpétuelle, ne serait-elle pas le prototype de la perception du monde par l'homme d'aujourd'hui, accoutumé à la réalité virtuelle ?

D'où un théâtre qui recourt à la fois aux procédés et aux artifices de l'art baroque : trompe l'œil, jeu de miroirs, clair-obscur, travestissement, mise en abîme, et aux moyens modernes technologiques : vidéo, procédés cinématographiques, etc., pour créer un jeu de résonances entre le présent et le passé, le vécu immédiat et la mémoire, le réel, la fiction et le rêve, qui se répondent, se traversent, s'imbriquent.

Le « cycle espagnol » d'Influence est en quelque sorte emblématique de cette quête d'une vision totale de l'humain entre dieu et le diable, entre la quête de l'absolu de l'amour divin de Thérèse d'Avila et la tentation faustienne d'échapper, par l'entremise du démon, à la condition humaine, d'être dieu. Entre la passion mystique de Thérèse d'Avila et la passion absolue, meurtrière du pouvoir de Franco, il y aurait la revendication tout aussi absolue par l'individu d'une liberté totale, incarnée par Don Juan et Carmen.

Comment lire et comprendre notre patrimoine culturel et imaginaire, habité par les avatars des figures mythiques exemplaires, sans questionner leurs origines ? D'où un voyage aux sources, une quête des images primitives pour ensuite les réemployer et les projeter dans d'autres contextes. Mais c'est aussi un voyage dans le théâtre, dans ses formes et ses langages. Influence en emprunte des voies et des voix différentes : autant de champs d'exploration de la complexité de l'âme et des rapports humains, de l'infinité des passions, du désir, du jeu de séduction et de l'érotisme.

Descente dans l'univers de la femme pour l'explorer à la fois dans sa dimension intime et sociale, sa quête de l'amour, l'affirmation de sa liberté et de son identité. Un univers secret, parfois de réclusion volontaire ou forcée, d'où s'échappe la parole : aveu, confession, discours amoureux, mais aussi cri désespéré de révolte. C'est le boudoir, refuge des passions libertines, c'est la cellule, prison mystique de Thérèse d'Avila, c'est aussi la prison domestique de *La casa de Bernarda Alba* avec derrière ses murs épais, l'enfer des frustrations, de l'amour interdit, de l'exclusion.

J'aime chez Influence toutes ces déclinaisons du voyage : des voies détournées, des avancées insolites, des adresses intimes, l'art de voyager en correspondance. Correspondance au sens épistolaire de l'écrit adressé et au sens baudelairien des sensations qui se répondent, qui renvoient les unes aux autres.

Au fil de son parcours Influence tisse, telle une toile, des paysages animés dont les trames, les motifs, les thèmes, les images, les vibrations sonores se traversent, se renvoient des échos par-delà l'espace et le temps, composant ainsi une géographie imaginaire. Il y a sur cette « carte du tendre » d'Influence des lieux privilégiés d'affinité, d'élection affective, de proximité intellectuelle, voire littéraire, bref des points de correspondance. Ce sont des poètes du Siècle d'Or de la scène baroque ou de grands explorateurs de l'âme, des passions et des mœurs humaines depuis les Saints (Thérèse, Augustin), jusqu'aux laïques plus proches de nous : Lorca, Gomez de la Serna, Montalban, en passant par Crébillon fils, Balzac, Mérimée et bien d'autres. Ce voyage est une aventure d'influence réciproque, de complicité et d'intimité artistique, bref une histoire de correspondance entre Louise Doutreligne dont la plume trace la route et Jean-Luc Paliès qui en fait du théâtre. Quelquefois les rôles s'inversent, c'est cela une influence mutuelle.

CHAPITRE V

ET POUR NE PAS CONCLURE...



Photo : Jean-Luc Paliès

Départ pour Carthage...

Créer... en parallèle avec l'édition de cet ouvrage, organe de liaison des mémoires, témoin arrêté, sans nostalgie, sur dix-huit années consacrées à exprimer de l'écrit, du dit, scènes après scènes, la substantifique et vaporeuse poésie, un site Internet interactif, mine d'informations pratiques "temps qu'à faire"... mais surtout nuances d'Influence en mouvance, cheminement de concepts, course rythmique d'un langage toujours retravaillé, entremêlé d'enjambées lyriques pour mots improvisés, instantanés d'images volées aux volatiles sensations (privilège de l'art vivant) d'une représentation.

Favoriser...des liens en réseau avec des institutions complémentaires et pertinentes, passerelles entre les différents publics (adhérents, spectateurs fidèles ou occasionnels, associations culturelles et/ou sociales, écoles, universités, entreprises...) par la mise en valeur de ces deux outils tout neufs qui, par leurs antinomiques ambitions, seront complices d'un même objectif : faire circuler les mémoires de demain que sont les écritures théâtrales d'aujourd'hui...

A propos...

Don Juan d'Origine, Carmen la Nouvelle
Par **Maria Shevtsova** (Université d'Adélaïde, Australie)
In Théâtre Research International Vol 22 N°1 PP 4-18

Les Amants Magnifiques
Par **Micheline Servin**
In Les Temps Modernes

Don Juan d'Origine : L'esprit et le féminin
Par **Alain Didier-Weil**
Séminaire

L'adaptation théâtrale
Par **Dominique Paquet**
In dictionnaire encyclopédique

Vita Brevis
Par **José Monléon**
In Primer Acto N° 280
Par **Patrice Pavis**
In Revue du CNRS
Par **Thor Vardoén**
In Dag og tid (Norvège)

Don Juan d'Origine
Par **Irène Sadowska-Guillon**
In Primer Acto
Par **André Camp**
L'Avant-Scène Théâtre N° 899/900
Par **Servane Daniel** (Université de Nantes)
Mémoire de maîtrise

La Compagnie Influence
Par **Pierre Taupier**
Revue du Conseil Général 77

Discographie

Cassette audio : *Saint-Just et l'invisible* 1999
Musique : **Joël Barret**
1 – Rêve spirale, 2 – L'échafaud, 3 – Blerancourt, 4 – o gué
5 – Paris Barbarie, 6 – Paris Convention, 7 – Etude, 8 – Rêve érotique

CD G.OP.01 *Graines d'Opéra* (cf : pages 54 –55) 2001

**Et bientôt...
CD G.OP.02 2003**

Publications

**QUAND SPEEDOUX S'ENDORT
QUI EST LUCIE SYN'**
édité par THEATRALES en 1984
CROQ' D'AMOUR
édité par les Editions PAPIERS en 1985
PETIT' PIECES INTERIEURES
édité par ACTES-SUD PAPIERS en 1986
TERESADA'
publié par l'AVANT-SCENE-THEATRE en 1987
**CONVERSATIONS
SUR L'INFINITE DES PASSIONS**
édité par QUATRE-VENTS / AVANT-SCENE en 1989
LES JARDINS DE FRANCE
édité par QUATRE-VENTS/AVANT-SCENE en 1991
DON JUAN D'ORIGINE
publié par L'AVANT-SCENE-THEATRE en 1991
CARMEN LA NOUVELLE
publié par l'AVANT-SCENE-THEATRE en 1993
L'ESCLAVE DU DEMON
publié par L'AVANT-SCENE-THEATRE en 1996
LA CASA DE BERNARDA ALBA
traduction publiée par INFLUENCE en 1997
EL PSEUDONIMO édité en espagnol par
UNIVERSITAT DE VALENCIA
LETTRES INTIMES D'ELISE M...
publié par QUATRE-VENTS/AVANT-SCENE en 2001

**Et bientôt ...
SIGNÉ POMBO**
Traduction Espagnole dans **PRIMER ACTO** en 2002
par **Santiago Martin Bermudez**

Chronologie des créations Et des événements de la compagnie Influence

1985/1987	TERESADA'	1995/1996	BAUDELAIRE ESQUISSE D'UNE VIE
1985	L'INFLUENCE DE THÉRÈSE D'AVILA	1996/1999	JUMELAGE ARTISTIQUE LYCÉE BAUDELAIRE
1985	L'ÉCRIT-DIT	1995	LES DIX ANS DE LA COMPAGNIE INFLUENCE
1986	BEAUBREUIL D.S.Q.	1995	LES PASSEURS D'ŒUVRES
1985/1998	CROQ'D'AMOUR...	1996	DIEU, LE DIABLE ET L'ESPAGNE
1986/1987	PETIT' PIÈCES INTÉRIEURES	1997	POLARAMO
1986	IMPROVANCES	1997	PARADE DES QUARTIERS D'ÉTÉ
1986	DOUBLE DUO	1997/1999	CINÉDIT AU FESTIVAL DE CANNES
1987/1990	LES AMANTS MAGNIFIQUES	1997/2000	LA CASA DE BERNARDA ALBA
1987	LA LILI	1997/2001	THÉÂTRE AU PUPITRE
1987	TRAVAUX D'ACTEURS	1998	DÉSORDRE
1988	LES FACHEUX	1998/1999	DIALOGUES VIDEO-THÉÂTRE
1988	LETTRES D'AMOUR RELAIS AUTEUR-ACTEUR	1998	VITA BREVIS
1988	MARCEL JOUHANDEAU	1998	SONGES D'UNE NUIT D'AUTOMNE
1988	FENÊTRES SUR RUE	1998	JOURNÉES DU PATRIMOINE A COULOMMIERS
1989/1999	CONVERSATIONS SUR L'INFINITÉ DES PASSIONS	1999	MINIATURES THÉÂTRALES
1990	THÉÂTRE DE SALON	1999	CARTE BLANCHE SAINT-BÉNÉZET
1989	SAINT JUST ET L'INVISIBLE	1999/2001	UN CHÂTEAU AU CENTRE DE LA CITÉ
1989	SCÈNES DE LA VIE D'ENTREPRISE	2000	DIALOGUES DE TOLÉRANCE
1990	TROIS M CONTRE ELLES	2000/2001	LETTRES INTIMES D'ELISE M...
1990/1996	SECTION A3 LYCÉE DE LIMOGES	2000	LETTRES D'ESPAGNE
1990	VOYAGE ÉROTIQUE EN LITTÉRATURE FRANCAISE	2001	LECTURE DU PSEUDONYME AU MONTPARNASSE
1990/1997	LE DOCTEUR INVRAISEMBLABLE	2001	LETTRES VÉNITIENNES SECRÈTES DE CASANOVA
1991	LES JARDINS DE FRANCE	2001	TROIS ACTES POUR TROIS LETTRES
1991	PALAIS DE JUSTICE	2001	INCONNU A CETTE ADRESSE
1991/1998	DON JUAN D'ORIGINE	2001	GRAINES D'OPÉRA
1991	RÉPÉTITIONS PUBLIQUES DON JUAN D'ORIGINE	2001/2002	CORRESPONDANCES CENTRE DES BORDS DE MARNE
1992	L'AVEU DE LA PRINCESSE	2001/2002	L'ÉPISTOLAIRE AU PERREUX
1993	INQUISITIONS	2002	LETTRES CONFESSÉES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE
1993	MALADIES D'AMOUR	2001/2002	LES CHANTIERS DE SIGNÉ POMBO
1993/1997	CARMEN LA NOUVELLE		
1993/1994	PARADOXE		
1994/1999	LE PARAVENT INDISCRET	2003	Et bientôt...
1995/1997	L'ESCLAVE DU DÉMON UN FAUST ESPAGNOL	...	SIGNÉ POMBO
1995	RÉPÉTITIONS PUBLIQUES UN FAUST ESPAGNOL	...	C'EST LA FAUTE A LE CORBUSIER ?
			GRAINES D'OPÉRA II

Louise DOUTRELIGNE

Ses oeuvres théâtrales sont publiées (éditions **Papiers/Actes-Sud, Avant-Scène, Théâtrales, Quatre-vents, Théâtre Ouvert, Havas Press' Pocket...**), jouées de l'Odéon au Rond-Point à Paris en passant par Avignon, Anvers, Berlin, Mayence, Tokyo, Almagro, Madrid.

Trois fois **Boursière** du **CENTRE NATIONAL DES LETTRES** (77, 84, 89), deux fois nommée au **Prix ARLETTY** en 90 et 91, elle a reçu le **Prix TALENT NOUVEAU RADIO** de la **S.A.C.D.** en 1989.

Soutenue à trois reprises par l'aide à la création du Ministère de la Culture (85,88,90) **AUTEUR-RESIDENT** au théâtre du Perreux/Marne en 94/95. Lauréate de **LA VILLA MEDICIS hors les murs théâtre** en 1995.

Boursière (année sabbatique) du Centre National des Lettres en 2001

Élue **Commissaire Théâtre à la SACD** en 1999 et **Présidente de la Commission sociale** en 2000.

EAT
(*Écrivains Associés du Théâtre*)
Vice-Présidente en 2001
Secrétaire général en 2002



Photo : Eric Derval

Jean-Luc PALIÈS

En 1985, il crée à Limoges la Compagnie Influence avec Claudine Fiévet et signe plus de vingt mises en scène.

De 1993 à 1995, Conseiller Artistique de l'association *Paradoxe Théâtre* au Café de la Danse. En 1995, Metteur en scène Associé de la Scène Nationale de Niort qui co-produit ses réalisations. A Créé les concepts *Cinédit* pour le Festival de Cannes, *Théâtre au Pupitre* et *Dialogues Vidéo-Théâtre* en Seine-et-Marne...

En indépendant il signe plusieurs mises en scène d'Opéra : *Didon et Enée* avec l'ensemble baroque de Limoges en 88, *Les Contes d'Hoffman* Salle Gaveau en 91, *Rockquem* à Clermont-Ferrand en 94, *Périchole Album* à Niort dans le cadre de son association avec la Scène Nationale en 97, et en Avignon *Flamenco Vida de Passion Puro Duende* avec Alhambra en 2001 et 2002. Prochainement *Elégies* de Laurent Chassain et Joseph Rouffanche à Limoges en novembre 2002.



Photo : Eric Derval

TÉMOIGNAGES

Quel cocktail doit-on offrir à l'amateur de théâtre pour le conduire au Nirvana ? Un bon texte (la base de tout) classique ou mieux contemporain (pensons aux vivants) qui sache captiver notre esprit. Louise Doutreligne répond très bien à ces critères. Tout à fait par hasard, elle réussit à soumettre son bébé à un bon metteur en scène sérieux, imaginatif, compétent, fuyant les extravagances racoleuses, disons Jean-Luc Paliès, reconnu et respecté par la profession. Voilà déjà un bon départ mais la route est encore longue avant de pouvoir applaudir le spectacle. La Compagnie Influence possède, à mes yeux, un grand mérite : la fidélité envers les comédiens, j'aime cet embryon de troupe qui facilite une connivence entre la salle et la scène amplifiée par l'esprit amical régnant ici, pas de snobisme mais une sincère sympathie. Influence, comme beaucoup d'autres, n'ayant pas un lien fixe doit partir à la recherche d'une salle, sacré jeu de piste épuisant et aléatoire mais aussi onéreux, une fois franchis tous ces obstacles, nous autres spectateurs, pouvons enfin nous régaler, jouir d'une belle soirée à marquer d'une pierre blanche, quelle volupté !! Je ne sais comment remercier Magali Paliès d'avoir cultivé une voix splendide ouvrant ainsi un autre chemin à la Compagnie en remettant à l'honneur un répertoire aussi délicieux que négligé. Ah quelle belle soirée avignonnaise !!!

Jacques AUZEAU

« De la bonne influence de la Compagnie Influence... »

Tel pourrait être le credo de l'aventure menée par Claudine et Jean-Luc...

Se souvenir, se remémorer, se délecter dans cette mémoire partagée et si proche : à l'heure de l'ouverture d'un théâtre flambant neuf, la Rotonde, toute une équipe en grande majorité féminine, s'appropriait une scène à la peinture à peine sèche pour y célébrer Don Juan !

Pas n'importe quel Don Juan puisqu'il s'agissait de la pièce d'origine qui renaissait sous la plume alerte de Louise Doutreligne.

Un travail partagé dans l'enthousiasme par un public invité à goûter un « théâtre en train de se faire ! »

Ce fut le bonheur non dissimulé d'un formidable résultat : le théâtre comme une fête, celle de la rencontre, de la générosité et de l'intelligence. De multiples autres souvenirs pourraient tout aussi bien illustrer le patient parcours théâtral de la Compagnie Influence, fait d'obstination, d'authenticité et de sincérité. Mais qu'il me soit permis de garder intact dans ma mémoire ce Don Juan, comme la « madeleine » d'une époque encore toute proche et si loin déjà !

Georges BUISSON

Charmée il y a plus de 10 ans par les Conversations sur l'infinité des passions, puis définitivement conquise par la trilogie espagnole, ce qui est un peu normal puisque sensible à leurs séductions je ne pouvais qu'être séduite à mon tour.

Odette COURNOT

Petite vocalise/Hommage à la Compagnie Influence
flux...in...influ...inffele...inffellüen...iinflüencinffelu...influence...cëinfle...
cëin...ce...flu

L'espace - donc le volume - manque pour projeter, souffler, rythmer, sussurrer, grimacer, gesticuler..., tous les jeux vocaux portés par le courant magique de ces 9 lettres : « Influence ».

Car, c'est bien au confluent des mots, des rythmes, du souffle, des gestes et des sons que la rencontre eut lieu en 1984, à l'aube même de la naissance de la Compagnie, avec Claudine et Jean-Luc.

Professionnels déjà reconnus, du théâtre d'un côté, et de la musique de l'autre..., entre les deux, le ton fut juste dès le premier jeu.

Même si, s'appropriant parfois le temps que met toute source vive à atteindre son delta à travers les aléas fertiles, la certitude d'être dans la même quête de résonances profondes, fixa le cap : avec l'Influence, sans « s » d'abord, en 1985, Compagnie Fiévet-Paliès, et la messe à 3 voix d'André Caplet, - hommage rendu à la Femme autour de la pièce *Térésa d'Avila* de Louise Doutreligne. Ensuite, s'enchaînèrent très vite les frénésies opératrices de *Grand-mère, opéra bleu*, dont le matériau fut puisé au point même du jaillissement théâtral et musical des enfants et adolescents engagés dans l'aventure. Les collaborations suivantes - *Petit'pièces, pièces intérieures* de Louise Doutreligne, les célébrations du *centenaire Jouhandeau*, etc... furent autant d'harmoniques complémentaires, et d'enrichissements mutuels dans l'accord subtil de la Compagnie avec le fait musical.

En effet, peu de troupes de théâtre ont une affinité aussi naturelle avec la musique, sans pour autant prétendre au fusionnel : les modes et les univers restent merveilleusement distincts mais « leurs PACS » est garanti.

Ainsi, 18 ans après, les deux mondes ne cessent leur flux... in...influ... inffele... inffellüen... iinflüencinffelu... influence... cëinfle... cëin... ce... flu... pour un nombre...
d'or... d'Influences... inépuisable.

Laurent CHASSAIN

Depuis 1995 la Compagnie Influence m'a adoptée.

Je fais partie de sa famille et c'est avec toujours beaucoup de plaisir que je la retrouve pour de nouvelles aventures. Nous nous "influençons" mutuellement dans les bons jours comme les moins bons, et c'est de cette symbiose auteur, acteurs, metteur en scène,... sans oublier toute l'équipe technique et administrative que peuvent s'épanouir bien vivantes toutes créations.

Heureux anniversaire.

I comme Influence

N comme Naturelle

F comme Flamenco

L comme Libre

U comme Unie

E comme Engagée

N comme Nomade

C comme Créative

E comme En-jouée

Catherine CHEVALLIER

Un beau jour de septembre 1998, j'entendis parler d'un phénomène météorologique totalement atypique appelé "cyclone Influence" qui perdurait sur certaines contrées Seine et Marnaises proches de mon domicile. Curieuse par nature, je décidais d'aller observer de plus près ce dit phénomène. Etonnant ! On retrouve régulièrement dans le sillage de ce cyclone nombre de spectateurs décoiffés décidés dorénavant à négliger leur comprimé cathodique quotidien pour s'adonner plus souvent à l'extasy théâtral et, même, quelques juniors dévirtualisés !

Ce jour là, je devais être d'humeur fort légère car je fus emportée sans peine par ce tourbillon.

J'appris plus tard la devise de la confrère... pardon, de la compagnie : Ce qui ne change jamais, c'est que tout change ! Et pour ces bosseurs acharnés que sont Louise/Claudine et Jean-Luc, qui cultivent à foison des "vingt mille idées sous les cintres", c'est bien plus encore un état d'esprit, vivre et faire vivre avec passion, un goût pour l'esthétisme, la gestuelle, l'humour, l'émotion, le langage, le théâtre quoi ! Fi des banalités ambiantes qui rongent notre atmosphère, laissons-nous emporter par le cyclone Influence ! Et si je peux aider...

Florence JOLY

Lorsque j'ai rencontré Louise Doutreligne, Auteur, et Jean-Luc Paliès, Metteur en scène, j'ai été d'emblée confronté à deux écritures : l'une de la plume, l'autre du plateau. C'est bien évidemment cette tension entre les deux, cette relation duale plutôt que duelle, qui m'ont vivement interrogé, intéressé : cet aller et retour permanent entre l'auteur et le metteur en scène modifie l'écriture de l'un autant que celle de l'autre. Une compagnie qui offre un tel espace de travail à un auteur contemporain, ce n'est pas courant... et un auteur contemporain placé au cœur même du dispositif de la production de son œuvre, c'est plutôt rare !

Ce travail là est donc précieux et, si on sait l'interroger, peut-être préfigure-t-il d'une nouvelle politique possible envers les auteurs d'aujourd'hui ; pas moins.

Tout un programme, non ?

Michel LEFEIVRE

J'ai connu Louise Doutreligne d'abord par l'un de ses premiers textes, *Détruire l'Image*, qui m'avait été transmis en tapuscrit par Lucien Attoun en 1981, et j'ai été frappé par la qualité et l'originalité de son écriture. L'ayant rencontrée par la suite et l'ayant vu jouer à plusieurs reprises, j'ai été très touché par la clarté et l'intelligence de son discours sur le théâtre et par son grand talent de comédienne. C'est ainsi que nous avons été amenés, tout naturellement, à travailler ensemble dès que l'occasion s'est présentée, c'est à dire dès la première saison de ma direction à (La Métaphore) à Lille. *Don Juan d'Origine* fut un beau spectacle dans lequel son double talent a pu s'exprimer pleinement et le public de la très jeune Métaphore ne s'y est pas trompé. Le parcours de Louise Doutreligne est passionnant et irréfutable. Cela tient, outre son talent, à ses qualités humaines indéniables et en dehors des liens professionnels que nous avons noués à cette occasion, des liens d'amitié se sont tissés au fil des ans.

Daniel MESGUISH

Querida amiga, recibo la información sobre el proyecto "Las seducciones españolas", que considero, tanto en el plano de la investigación como en el de la creación, de gran interés.

Conozco además lo que has hecho en esa misma dirección y la seriedad y calidad de los resultados, muy concretamente el "Don Juan de Origen", que recomendé a varios festivales españoles en los que merecisteis excelentes críticas.

Deseo pues de corazón que el proyecto vaya adelante, por lo dicho y porque ilustra, con una mirada en la historia y otra en el presente, las profundas relaciones entre las culturas española y francesa.

José MONLEON

Mon passage à la compagnie est lié pour moi à l'expérimentation simultanée de plusieurs formats de représentation, avec – ou à peu près – le même répertoire, *Petites pièces intérieures* (Dont *Croq' d'amour*) de Louise Doutreligne. En l'espace de quelques mois, nous avons joué "en appartement", et sur des grands plateaux.

L'appartement s'est révélé parfois très vaste, une maison en Avignon, des fermes en Corrèze ou en Limousin ; parfois très petit, à Paris. Nous avons même joué dans un bar d'Avignon, selon une étrange formule à quatre, par dédoublement des couples, où la répartition des répliques était en partie liée au hasard. Ces changements de lieux seraient anecdotiques s'ils ne s'étaient accompagnés à chaque fois d'une importante variation du public et de notre relation à celui-ci. A nos arrivées tardives et incongrues dans la campagne déserte s'opposaient, presque dans le même temps, une représentation dans un atelier d'artiste où il fallait se glisser au milieu des spectateurs, ou un rassemblement de cadres en service commandé un soir de demi-finale de coupe du monde, France-Brésil. Les répliques s'échangeaient entre deux clameurs venant de l'appartement voisin. Comme ces changements de lieux (une fois, dans la même journée, nous passâmes d'un grand théâtre à un petit appartement branché) s'accompagnaient parfois du changement de partenaire, j'ai pu travailler avec ce texte en fonction de notre obsession commune du "jeu au présent". Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce présent était rarement le même, et que je me souviens d'un travail tous terrains, où les repères du jeu étaient à réinventer, les relations aux spectateurs aussi. Je ne suis pas sûr d'avoir toujours réussi, mais ça valait la peine d'essayer.

Jean-Pierre RYNGAERT

Finesse. Sensibilité. Imagination. Autant de qualités qu'on retrouve en syncopé dans le travail de Louise Doutreligne.

Une œuvre comme une passerelle entre notre époque et notre grand patrimoine (ou inversement). Une croqueuse d'héritage mais qui le dévore pour mieux en restituer les couleurs originelles et en même temps pour témoigner hic et nunc de l'accomplissement des mythes.

En un mot, l'heureux métissage de la culture et de la modernité. Ce travail, hors des modes et pourtant si actuel, mérite d'être soutenu.

Paul TABET

Des noms, des pages...

De « Pantin Pantine » à « Périchole Album » avec Jean-Luc Paliès
C'est dans le cadre de la résidence de la compagnie Influence à la Scène Nationale de Niort que j'ai eu le plaisir de collaborer avec Jean-Luc Paliès.

J'avais pu apprécier la mise en scène, entièrement au service de la musique, de Jean-Luc lors de la création de l'opéra Didon et Enée.

C'est donc tout naturellement que je lui ai proposé d'assurer le rôle du récitant et la mise en espace du conte musical de Romain Didier et Alain Lепrest : Pantin Pantine. Ce projet regroupait des solistes et un chœur d'une centaine d'enfants de dix à douze ans et un ensemble instrumental professionnel.

Jean-Luc a su mobiliser toute l'équipe sur cette réalisation et diriger les enfants avec fermeté et professionnalisme mais aussi avec beaucoup de douceur en étant véritablement à leur écoute.

Ce spectacle restera pour les petits et les plus grands une merveilleuse aventure artistique et humaine.

Notre deuxième collaboration regroupait deux chanteurs professionnels, les élèves de la classe de chant, la chorale et l'orchestre de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Niort.

La particularité de ce spectacle était de regrouper des professionnels et des amateurs.

J'avais demandé à Jean-Luc l'exercice difficile d'écrire un synopsis à partir du livret de Meilhac et Halévy et de faire un montage musical sur des thèmes de Jacques Offenbach ; c'est ainsi qu'est né « Périchole Album ».

Pour cette production Jean-Luc a su traduire, avec délicatesse et sensibilité, tout l'humour et la gaîté de l'opéra bouffe d'Offenbach.

L'accueil enthousiaste du nombreux public lors des représentations a été le juste retour de l'investissement artistique que Jean-Luc avait su créer et susciter.

Ces spectacles resteront pour moi comme des modèles du genre ; ils illustrent le propos de Vitez que nous faisons nôtre « l'élitisme pour tous ».

Yves TESTU

Il y a plus de dix ans, au Théâtre Montansier de Versailles je fis la rencontre de Claudine et Jean-Luc à la fin d'un mémorable concert.

En effet, participant aux Journées Lully (*ou Charpentier demandez à Jean-Luc*), j'eus le bonheur non seulement de chanter, mais aussi de déclamer certaines scènes de Molière dans les Comédies-Ballets. La Compagnie Influence m'engageait sur le champs, elle venait de rentrer dans ma vie artistique.

Ce fut donc avec enthousiasme que j'acceptais de travailler avec eux, notamment pour la reprise de la production des Amants Magnifiques.

Enfin une œuvre de Molière avec sa musique originale

Jean-Luc a toujours été sensible à la musique dans le théâtre, cela s'entend dans ses productions. Non seulement il m'a souvent demandé conseil dans ce domaine, mais a aussi très vite senti l'importance du maintien et de l'éloquence du corps de ses comédiens. Il me fit l'honneur de me les confier sous forme de stage d'initiation et le résultat fut des plus convaincants.

Peu de metteurs en scène m'ont accordé une si belle et fructueuse confiance. La Compagnie Influence possède une vertu rare qui est de servir les arts et non pas de s'en servir.

Michel VERSCHAEVE

Robert ABIRACHED	P 38, 42	Olivier BRUNHES	P 53
Nathalie ADAM	P 17, 27,35, 113	Georges BUISSON	P 111, 137
José AGOST	P 17	Marie BULTE	P 150
Jamil AIT KACI	P 11	Andrée CAMP	P 14, 130
Bruno ALAIN	P 29	Mari-Carmen CARON	P 1, 25, 29, 33, 37, 39, 41, 55, 57, 69, 113
Benoît ALLEMANE	P 107	Jean-Claude CARRIERE	P 71, 92
Véronique ANGER	P 11, 47,65, 86,90, 106	Mila CASALS	P 19
Mariana ARAOZ	P 17, 27	Jean-Louis CASSARINO	P 69
Antonio ARENA	P 92	Samuel CASTELIN	P 103, 124
Gérard AUDAX	P 51	Nathalie CASTINEL	P 73
Rosario AUDRAS	P 17	Jean-Paul CEALIS	P 85
François AUSTERLITZ	P 15, 19, 23,47,49,51,55	Denis CHABROULLET	P 113
Jacques AUZEAU	P 136	Jean-Claude CHAPUIS	P 107
Georges BANU	P 92	Jean-Claude CHARLES	P 79
Joël BARRET	P 13, 49, 51, 131	Michel CHARRIER	P 56, 59
C. BARTHÉLÉMY	P 52	Laurent CHASSAIN	P 43, 76, 77, 102
Dominique BASSET-CHERCOT	P 11	Jean-Claude CHARLES	P 90
Isabelle BAUDRY	P 113	Laurent CHASSAIN	P 84, 85, 135, 138
Christine BAYLE	P 53	Jean-Paul CHAVET	P 90
Claude BAZIN	P 11	Thierry CHENAUAUD	P 13, 15, 19, 49, 51, 53, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 93, 100, 101, 106
Nadine BECHADE	P 75	Catherine CHEVALLIER	P 23, 37, 55, 107, 113, 122, 124
Xavier BEJA	P 23, 29, 55, 122	Annick CHRISTIAENS	P 19, 53, 69
Tahar BEKRI	P 90	Laurent CLARET	P 113
Brigitte BELLAMY	P 53	Alain CLEMENT	P 15, 19, 23, 25, 33, 37, 39, 41, 55, 57, 69, 77, 102, 122
Annette BENEDETTI	P 113	Ina CLEMENTE	P 17
Jean BENGUIGUI	P 29, 93	Vincent COLI	P 92
Ana BENITO	P 17	Gilles COSTAZ	P 14, 18, 46, 60, 66, 90, 92
Sarah BENSOUSSAN	P 27	Françoise COUPAT	P 92
Nadine BERLAND	P 17	Odetta COURNOT	P 138
Flore BERNARD	P 53, 100	Bernard DA COSTA	P 50
Louis BEYLER	P 55, 122	Hélène DALLOZ-BOURGUIGNON	P 125
Didier BEZACE	P 92	Jean DANET	P 3
Gilles BEZINA	P 53	Servane DANIEL	P 130
Gérard BIARD	P 22, 121	F. DANTOUT	P 12, 23
Henriette BICHONNIER	P 56	Daniel DARTIGUES	P 54
Alain BIET	P 85	Valérie DASHWOOD	P 23
Jean-Jacques BLANC	P 23	Mireille DAVIDOVICI	P 92
Laurence BLASCO	P 27, 35, 114, 124	Jean DAVY	P 3, 69, 73
Estelle BOIN	P 57	Luis DE LA CARRASCA	P 29
Francesca BONATO	P 35	Renaud DE MANOEL	P 21, 23, 33, 37, 55, 102, 107, 113, 114, 122, 124
J. BONNAUD	P 52	Delfeil DE TON	P 16
Alan BOONE	P 47	Claire DEBAR	P 11, 65
Pierre BORAGNO	P 53	Pierre DEBAUCHE	P 3, 4
Patricia BOSCASSI	P.137	Vincent DE BOUARD	P 107
Bernadette BOST	P 10	Robert DECONCHAT	P 10, 12, 50
Emmanuelle BOUCHEZ	P 16, 18	Zazie DELEM	P 17
Jérôme BOUDIN / CLAUZEL	P 57	Florence DELAY	P 92
Isabelle BRAUD	P 91	Liliane DELERS	P 15, 19
MAREE-BREYER	P 52	Julie DELPY	P 93
Jean-Claude BRIALY	P 66	Cyrille DENANTE	P 29, 37, 39, 41, 57,
Patrick BRISSON	P 70		
Jacqueline BROCHET	P 11, 13, 15, 47, 49, 47, 49, 61, 51, 53, 65, 67, 71, 73, 75		
Claude BRULE	P 68		
Michèle BRULE	P 90		

Eric DERVAL	103, 113, 114, 115, 124	Jean HAAS	P 53	Pierre MARCABRU	P 66, 68	Johanna RICHARD	P 25, 33, 37,
Eric DESHORS	P 113, 134, 135	Victor HAÏM	P 29, 92	Roger MARIA	P 22, 121		41, 55, 57, 69, 113, 122
Franck DESMAROUX	P 53	Myriam HAJAOUI	P 20	Lionel MARTIN	P 32	Marie-France RICHARD-ELIET	P 11
Jean-Michel DESPRATS	P 92	Jean-Michel HASLER	P 53	Frédéric MARTIN	P 53	Christine ROSMINI	P 21
Isabelle DESROCHERS	P 53	Sylvie HAUDEL	P 52	Bénédicte MATHIEU	P 66, 68	Jacques ROSNER	P 3
Philippe DESTRE	P 21	Armelle HÉLIOT	P 2, 10, 14, 22, 52	Jean-Claude MENOUE	P 123	Joseph ROUFFANCHE	P 135
David DEWEZ	P 113	Zakia HERON	P 115	Jean-Louis MERCUZOT	P 113	Valérie ROUSSEAU	P 64, 112
Antonio DIAZ FLORIAN	P 92	Laurence HETIER	P 66	Pierre MERVANT	P 53	Rosa RUIZ	P 17, 27
Alain DIDIER-WEIL	P 130	Pierre Étienne HEYMANN	P 3, 4, 63	Daniel MESGUSH	P 3, 142	Didier RUIZ	P 21
Laura DIEZ DEL CORRAL	P 17, 27	Patrick HUSSENET	P 22, 24	Laurent MEUNIER	P 23	Jean-Pierre RYNGAERT	P 47, 65, 86,
Nicolas DOMENACH	P 56	Françoise HUTINET	P 150	Philippe MILLAT-CARUS	P 53		85, 106, 143
Fabrice DOMENET	P 55	Jean-Pierre HUTINET	P 23, 29, 55, 107, 113, 114	Marc MILLON	P 85	Jean-Louis SACKUR	P 75
Bernadette DONEUX	P 84	Jean-Claude IDEE	P 107	Orit MIZRAHI	P 33, 69, 113, 122	Irène SADOWSKA-GUILLON	P 1, 12,
Joël DRAGUTIN	P 140	Jean-Louis JACOPIN	P 3	José MONLEON	P 7, 130, 143		90, 92, 126, 130
Michel DUBOIS	P 3	Anne JACQUEMIN	P 53	Pascal MONTEILHET	P 53	Daniel SAN PEDRO	P 21
Maria DUCCESCHI	P 90	Joël JEANOUTEAU	P 52, 70, 72	Bob MONTHEIL	P 11, 47, 65, 86, 106	Pierre SANTINI	P 93
Michel DUCOM	P 118	Luis JIMENEZ	P 25	Yolande MOREAU	P 85	Nicolas SANTY	P 29
Danielle DUMAS	P 26, 32, 92	Florence JOLY	P 1, 10, 25, 29, 33, 37, 38, 39,	Jacques MORLAUD	P 10, 12, 50, 72	Emmanuelle SARDOU	P 47, 65
Christian DUPEYRON	P 90	40, 42, 54, 55, 57, 59, 68, 69, 103, 113, 122, 141	Patrick JUDE	Marie-Pierre MOUILLARD	P 18	Miguel Angel SARMIENTO	P 21
Pierrette DUPOYET	P 90	Patrick KAHN	P 52	Julie NANCY	P 113	Michèle SAUVE	P 53
Simone DUPUIS	P 16	Nicolas KEISER	P 113	Sarah NICOLAS	P 15, 19, 23, 55, 69	Maria SCHEVTSOVA	P 130
Eugène DURIF	P 90	Isabella KOENER	P 107	Sylvie NICOLLET	P 68	Eric- Emmanuel SCHMITT	P 93
Monika EDER	P 23, 55	Claude KUENTZ	P 47, 85, 106	Maria-Callas NIVIERE	P 56	Romuald SCIORA	P 55, 100, 101, 114
François-Denis ELSE	P 47, 85	Hélène KUTNER	P 32	Jean-Gabriel NORDMANN	P 53, 106	Stella SERFATY	P 113
Miss ENSSEN	P 76	Alain LABARSOUQUE	P 11	Madeleine NYS	P 25, 33, 55	Micheline SERVIN	P 130
Jean-Jacques FAURE	P 11	Véronique LAFONT	P 90	Marcela OBREGON	P 27	Anouche SETBON	P 17
Françoise FAURE	P 49, 53	Sophie LAGRANGE	P 57	Damien O'DOUL	P 11, 47, 53, 65, 86, 90, 106	Yolande SIMON	P 90
Colette FAYARD	P 90	Benoît LANDAIS	P 25, 33, 55, 69, 113, 122	Robert OHNIGUIAN	P 23, 39, 55,	Valérie SIMONET	P 24
Hélène FEIDEL	P 11	Daniel LARTIGUES	P 54		102, 107, 113, 114	Laure SIRIEX	P 11, 86
Frédéric FERNEY	P 22	Jacques LASSALLE	P 3	Basile OQUE	P 76	Marie-Laure SPERI	P 53
Laurent FIEVET	P 23, 84	Michèle LAURENCE	P 29	Nathalie ORTEGA	P 17	André STEIGER	P 3
Kamila FIEVET- PALIES	P 122	Guy LAVIGERIE	P 53, 106	Christian PAGNOUX	P 71	Paul TABET	P 107, 144
Karl FILZENSTEIN	P 51	Gabrielle LAZURE	P 107	Jean PALIES	P 150	Sophie TAIS	P 23, 55
Jacques FLAMBERGEAU	P 13, 25, 77	Joëlle LEANDRE	P 84	Magali PALIES	P 39, 57	Henri TAQUET	P 63
Filip FORGEAU	P 90	Moussa LEBKIRI	P 91	Yakovas PAPPAS	P 53	Pierre TAUPIER	P 130
Venance FORTUNAT	P 84	Michel LEFEVRE	P 141	Dominique PAQUET	P 130	Arlette TÉPHANY	P 144
Olivier FOSSÉ	P 15, 19, 23, 25, 33, 55, 69	Jean-Pierre LEGUAY	P 84	Sophie PAREY	P 113	Pierre TESSIER	P 51
Guillaume FRANCOIS	P 37	Catherine LE JEAN	P 13, 49, 77, 101, 106	Patrice PAVIS	P 132	Yves TESTU	P 144
Alain GABRIEL	P 53	Alain LENGLET	P 90	Jacques PARNEIX	P 50, 74	Marion THEBAUD	P 10
Gilles GAILLIOT	P 85	Jean-Pierre LÉONARDINI	P 16, 20, 46, 92	Charlotte PASCALE-POSE	P 17, 77, 102	Pierre TREZEGUET	P 71
Léonor GALINDO-FROT	P 15, 17, 19, 27	Guy LERMINIER	P 16	Fabienne PASCAUD	P 66	Georges TRILLAT	P 51
Fatima GALLAIRE	P 90	Bernadette LE SACHE	P 51, 90	Jean-Claude PENCHENAT	P 100	Gilberte TSAI	P 92
Jean-Marie GALLEY	P 93	Marie-Christine LETORT	P 17, 26	Andrée PENOT	P 46	R. VALENTINI	P 18
Gil GALLIOC	P 118	Alexandre LEYCURAS	P 73	Pascal PERREON	P 21	Eva VALLEJO	P 17
Serge GANZL	P 90	Jean-Philippe LHOMME	P 15	Marcel PERES	P 84	Anita VAN BELLE	P 90
Marie-Carmen GARCIA	P 25	Blanca LI	P 34, 35	Dominique PEREZ	P 56	Alain VAN DER MALIERE	P 2
Alain GAUCHER	P 15, 19	Christine LIETOT	P 2, 39, 55, 115, 122, 124	Fabienne PERINEAU	P 107	Thor VARDOEN	P 130
Christian GAUMY	P 15	Armando LLAMAS	P 92	Axel PETERSEN	P 17, 27	Guy VASSAL	P 3
Mitzi GERBER	P 26	Marie LLANO	P 17	Emmanuel PITOIS	P 113	Panchika VELEZ	P 92
Lenaïk GICQUEL	P 55	Jean-Marc LOBBE	P 56, 58	Christine PLUBEAU	P 53	Charlotte VERMEIL	P 55, 69, 102, 122
Gianni GIARDINELLI	P 107	Morgane LOMBARD	P 23, 27, 55, 122	Jean-Luc PORRAZ	P 107	Michel VERSCHAEEVE	P 15, 23, 53, 145
Laurent GIRARDOT	P 25, 33, 55, 69, 113, 122	Ricardo LOPEZ MUNOZ	P 21, 92	Laurence POTTIER	P 53	Jacky VIALLOIN	P 90
Christophe GIVOIS	P 11, 47, 86	Yann LOTHORE	P 16	Nadine PRADDAUDE	P 52	Vincent VILLENAVE	P 29, 55, 102, 107,
Joachim GLIEM	P 113	Marcos LOUREIRO DESA	P 53	Françoise PRESSET	P 47, 106		113, 114, 122
Anne-Julia GODDET	P 53	Bernard LUBAT	P 85	Claude PRIN	P 4, 92	Valérie VINCENT	P 55, 100, 101, 114
Didier GRANET	P 85	Ahmed MADANI	P 90	Michel QUINT	P 90	J. F. VINCIGUERRA	P 53
Jean GRAPIN	P 22	Richard MADJAREV	P 90	Isabelle RAMBAUD	P 107	Arnaud VOISIN	P 21
Alain GRASSET	P 91, 111	Sabine MAILLOCHON	P 54	Maud RAYER	P 51, 71	Jean-Paul WENZEL	P 3, 82, 84, 85
Christian GRAUSTEF	P 3	Isabelle MALLERET	P 53	Guy REIBEL	P 84	J. F. VINCIGUERRA	P 49
Jean-Christian GRINEVALD	P 51	Odile MALLET	P 29	Serge REMY	P 14	Arnaud VOISIN	P 21
Marie GROCHE	P 73	Jean MANBRINO	P 84	Noëlle RENAUDE	P 90	Jean-Paul WENZEL	P 5
Gilles GUÉRIN	P 13, 51, 53, 100, 101, 106	Muriel MANDON	P 76	Marc Ambroise RENDU	P 64		
Alain GUILLO	P 29, 53, 76	Edouardo MANET	P 92	Hugo REYNE	P 53		
				Serge RIABOUKINE	P 90		

CARTE D'IDENTITÉ

INFLUENCE

est missionnée par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Conventionnée depuis 1987
Hors-commission depuis 1989
en contrat avec La Direction Régionale
des Affaires Culturelles du Limousin
La Région Limousin, Le Conseil Général
de La Haute-Vienne de 1989 à 1993

Financée pour certains projets par
Thécif - Conseil Régional d'Ile de France
l'Adami, l'ANPE Spectacle
la Ville de Paris
Le Conseil Général de Seine et Marne.
Le Conseil Général du Val de Marne.
Les Rectorats de Limoges et Créteil

En convention depuis 1994 avec
le Ministère de la Culture et de la Communication
(DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France)

En résidence au Théâtre de Meaux de 1994 à 1998
Associée au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort de 1994 à 1999
En partenariat avec les Châteaux de Champs et Jossigny dès 1999

Quelques adhérents et soutiens...

MME JACQUELINE ALARY
MME MARIANNA ARAOZ
MME SYLVIE AUDIN REY
M. ET MME AUZEAU
MME RENEE BARGERO
MME VANNA BIAUDET
M. JACQUES BOUANICH
MME SIMONE BOULENGER
M. ET MME CLAUDE BOUTET
M. ET MME CHARLES CANTEGREL
M MICHEL CARNOY
M PIERRE CHABERT
MME CATHERINE CHEVALLIER
ME ANNICK CHRISTIAENS
MME MARTINE CLIPET
MME MARIE COHEN BULTE
ME ODETTE COURNOT
M. FRANCOIS D'ATHIS
MME JULIETTE DE MONTAIGUT
MME FEE DE VALLOIS
MME CLAUDINE DEMEUSOIS
MR GUY DESERT
MME LAURA DIEZ DEL CORRAL
MME MARIE DUMORTIER
ME JACQUELINE DUPORT
MME GINEVRA FAUTRAS
MME ODILE FIEVET
M. MICHEL FORGEON
M BERNARD FREMAUX
MME SYLVIE GUERET
MME SYLVIE GUERMONT
M JEAN-PIERRE HUTINET
MME BEATRICE IVORRA
M. PIERRE KOBEL
M ET MME ALAIN LAMBERT
MME MARIE-CHRISTINE LEVY NOEL
M ETIENNE MAREST
MME DANIELLE MARQUILLY
M. ET MME GUY MARREAU
M ROBERT OHNIGUIAN
MME AXEL PETERSEN
M ROBERT POWDEROU
M. ET MME ROBERT PREVIEUX
ME ANNIE RIBOUST
MME MARIE France RICHARD-ELIET
M. ET MME GERARD ROLLOT
M JEAN-PIERRE RYNGAERT
ME ARLETTE TEPHANY
M JEAN-PIERRE TRIPP
M SYLVAIN UZAN
M. PIERRE VERNEUIL
MME NICOLE ZERLING

Président Jean PALIÉS

Secrétaire Françoise HUTINET

Trésorier Marie BULTÉ

Adhérents 97

Siège social
34 Bd Nesles
77420 Champs sur Marne

Statut juridique Association Loi 1901

Date de création
30/01/1986
Préfecture Haute vienne

Dernière modification
25/05/1999
Préfecture de Meaux

Tel / Fax
01 64 61 10 77
01 64 61 03 33

Mail
c1fluence@worldonline.fr
mari-carmen.caron@wanadoo.fr
cyrille.denante@voila.fr

SIRET 335 357 232 000 57

APE 923A

SOMMAIRE

Une Grande aventure singulière p.2

CHAPITRE I

RESSOURCES MEDITERRANÉENNES p 7

1. Le Parcours Espagnol p.9

Terasada' p.10

Consultations du Docteur Invraisemblable p.12

Don juan d'Origine p.14

Carmen La Nouvelle p.18

L'Esclave du démon p.22

La Casa de Bernarda Alba p.24

Les Chantiers de Signé Pombo p.28

2. Méditerranée en Correspondances p. 30

Vita Brevis p.32

Lettres Intimes d'Elise M... p.34

Lettres d'Espagne p.36

Lettres Vénitiennes secrètes de Casanova p.38

Lettres Confessées de la Religieuse Portugaise p.40

Le Vertige des passions p.42

CHAPITRE II

CRÉER LES CONTEMPORAINS,

LIRE LES CLASSIQUES, JOUER LA MUSIQUE p.45

Petit' pièces Intérieures p.46

Saint Just et l'Invisible p.48

Les Jardins de France p.50

Les Amants Magnifiques p.52

Théâtre au Pupitre p.54

Graines d'Opéra p.56

Des forts en thème p.60

CHAPITRE III

SCÈNES DE L'INTIME, DU DÉSIR, DES PASSIONS p.63

Croq' d'Amour p.64

Conversations sur l'infinité des passions p.66

Le Paravent Indiscret p.68

Voyage Erotique en Littérature Française p.70

L'Aveu de la Princesse..... p.72

Inquisitions p.74

Maladies d'Amour p.76

L'auteur personnage ou Louise double la mise p.79

CHAPITRE IV

LA CITÉ INVESTIE p.81

1.Événements pluridisciplinaires p.83

L'influence de Thérèse d'Avila p.84

Improvenance / La Lili p.85

Double duo p.86

travaux d'acteurs p.86

Théâtre de Salon p.87

2. Événements Auteurs Contemporains p.89

Les Lettres d'amour relais auteur-acteur p.90

L'écrit-Dit p.91

Fenêtres sur rue p.91

Dieu, le diable et l'Espagne p.92

Les passeurs d'œuvres p.92

Cinédit p.93

3. transmettre et partager p.95

4. Spectacles créés avec des publics jeunes p.99

Les facheux p.100

Palais de justice p.100

Parade des Quartiers d'été p.100

Trois M contre elles p.100

Baudelaire esquisse d'une vie p.101

Polaramo p.102

L'Epistolaire au Perreux p.103

5. Evénements spéciaux	p.105
<i>Louise Doutreligne auteur</i>	p.106
<i>Marcel Jouhandeau</i>	p.106
<i>Scènes de la vie d'entreprise</i>	p.106
<i>Journée du patrimoine</i>	p.107
<i>Songes d'une nuit d'automne</i>	p.107
<i>Lecture du Pseudonyme</i>	p.107
<i>Anniversaire les dix ans</i>	p.109

6. Ecriture et vidéo	p.111
<i>Dialogues vidéo-théâtre</i>	p.112
<i>Dialogues de tolérance</i>	p.113
<i>Désordre</i>	p.114
<i>Inconnu à cette adresse.....</i>	p.114
<i>Trois actes pour trois lettres.....</i>	p.115

7. Les escales éphémères ou les campements	p.117
<i>Une saison à Beaubreuil D.S.Q.</i>	p.118
<i>Miniatures théâtrales Hôtel Lutétia.....</i>	p.119
<i>Paradoxe Théâtre au Café de la Danse</i>	p.120
<i>Réveillons les passions Cartoucherie de Vincennes</i>	p.121
<i>Carte blanche Théâtre Saint Bénézet à Avignon.....</i>	p.122
<i>Un château au centre de la cité Champs-sur-Marne</i>	p.123
<i>Correspondances Centre des Bords de Marne</i>	p.124
<i>La Parenthèse Avignon</i>	p.125

Invitation au voyage	p.126
-----------------------------------	--------------

CHAPITRE V

ET POUR NE PAS CONCLURE... ..	p.129
<i>A propos... ..</i>	p.130
<i>Discographie... ..</i>	p.131
<i>Publications</i>	p.131
<i>Chronologie des événements</i>	p.132
<i>Louise Doutreligne</i>	p.134
<i>Jean-Luc Paliès</i>	p.135
<i>Témoignages</i>	p.136
<i>Des noms, des pages</i>	p.141
<i>Carte d'identité Influence.....</i>	p.144